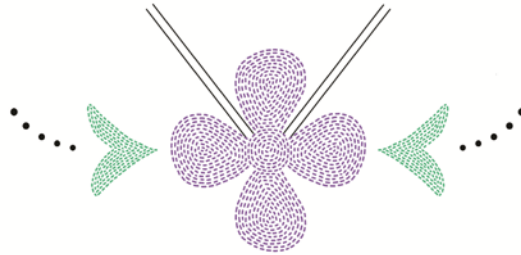


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Best Western Tower
Quesnel, Colombie-Britannique**



PUBLIC

Mercredi 3 octobre 2018

**Déclaration — Volume 498
Brent Cletheroe,
en lien avec Shirley Cletheroe**

Déclaration recueillie par Kerrie Reay

ROYAL REPORTING SERVICES LTD.
300-2010 11e Avenue, Regina, Saskatchewan S4P 0J3
Courriel : info@royalreporting.com — Téléphone : 1 800 667-6777

II

AVERTISSEMENT

Cette transcription contient des informations qui ont dû être caviardées : en vertu de la règle 55 du document Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses dans le cadre de l'Enquête nationale, qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration – Volume 498

3 octobre 2018

Témoïn : Brent Cletheroe

PAGE

Déclaration de Brent Cletheroe 1

Attestation de la sténographe159

Responsable de la consignation des déclarations : Kerrie Reay

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

1 Quesnel, Colombie-Britannique

2 --- À compter du mercredi 3 octobre 2018, à 15 h 19.

3 **MME KERRIE REAY** : D'accord, mon nom est
4 Kerrie Reay. Je suis responsable de la consignation des
5 déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les
6 femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.
7 Nous nous trouvons à Quesnel en Colombie-Britannique, en ce
8 3 octobre 2018 à 15 h 19. Aujourd'hui, je m'adresse à Brent
9 Cletheroe. Cela s'écrit « C » comme dans Charlie, L-E-T-H-
10 E-R-O-E, de la Première Nation Tahltan. Brent est ici afin
11 de faire part de son témoignage au nom de sa mère, Shirley
12 Cletheroe, C-L-E-T-H-E-R-O-E, qui a disparu en juin 2006
13 dans la zone de Fort St. John, en Colombie-Britannique.
14 Brent est également ici afin de partager sa vision de
15 l'avenir. Bonnie George, une responsable de la consignation
16 des déclarations, est également présente dans la pièce.
17 Brent, vous êtes ici volontairement et vous êtes conscient
18 que nous faisons un enregistrement audiovidéo de vous.

19 **M. BRENT CLETHEROE** : Oui.

20 **MME KERRIE REAY** : OK. Merci. Donc, Brent,
21 dès que vous être prêt, vous pouvez commencer là où vous le
22 voulez.

23 **M. BRENT CLETHEROE** : Tout d'abord, je tiens
24 à remercier toutes les personnes impliquées dans l'Enquête
25 nationale; tous les groupes des Premières nations

1 représentés; les représentants du gouvernement et tous ceux
2 qui se penchent sur la question. Il s'agit selon moi d'un
3 problème majeur ainsi qu'un d'un tournant décisif dans
4 l'histoire canadienne. C'est pourquoi je suis honoré d'être
5 ici aujourd'hui. Donc, voici un peu la structure de ce que
6 je souhaite partager aujourd'hui : je pense au début, je
7 vais -- je vais simplement parler un peu de mes opinions
8 politiques et -- et des différentes façons de voir la
9 situation. Ensuite, je veux partager mon histoire
10 personnelle ainsi que la disparition de ma mère. Je vais
11 commencer par décrire le moment -- le moment où ça s'est
12 produit, puis je vais -- je vais exposer -- probablement
13 l'origine et le contexte de -- de toutes les choses
14 associées à cet événement et à la manière dont cela s'est
15 déroulé.

16 Donc, avant tout, je -- plus tôt, je
17 discutais avec des dames afin de tenter de faire le point
18 sur plusieurs sentiments émotions que j'éprouve vis-à-vis
19 de la conversation sociopolitique à propos des stéréotypes
20 et ses stigmates sociaux liés aux femmes disparues et
21 assassinées -- ainsi qu'au mouvement en général. Je me suis
22 exprimé dans une conférence des Sœurs par l'esprit à Peace
23 River, en Alberta. L'histoire de ma mère est unique dans le
24 sens où même si elle était alcoolique, elle n'avait pas,
25 j'imagine, un -- elle ne vivait pas dans les rues et elle

1 ne participait pas au commerce du sexe. Son histoire
2 n'était pas, je pense, facile à mettre de côté -- facile à
3 ignorer ou facile à catégoriser ou à compartimenter comme
4 l'a été celle de tant de femmes, je pense, qui sont
5 impliquées dans ce processus. Et -- et ça, selon moi, c'est
6 -- c'est -- c'est révoltant et c'est blessant de -- de --
7 premièrement de discuter de ça, afin que, vous savez, je ne
8 sois pas -- je ne deviens pas excessivement émotif à propos
9 de choses que je ne peux pas contrôler, sur lesquelles je
10 n'ai pas de pouvoir. Et je pense que c'est important et don
11 que je puisse me concentrer sur mon bien-être émotionnel
12 ainsi que sur le processus de guérison en lien -- en lien
13 avec ce que je vais dire aujourd'hui.

14 Je pense qu'il est important que je
15 mentionne les excuses de Stephen Harper aux Premières
16 Nations ainsi que Justin Trudeau et -- et certaines des
17 promesses qu'il a faites, qui selon moi, sont très
18 hypocrites et -- et je n'y ai jamais cru, depuis le début
19 de sa campagne, j'ai -- j'ai cru que les Premières Nations
20 se feraient duper. Mais bon, c'est -- il s'agit simplement
21 d'analyser le problème d'une perspective gouvernementale,
22 qu'il soit libéral ou conservateur. Je suis simplement
23 content que l'on -- que l'on se penche sur la question, que
24 -- que l'on essaie d'y répondre. Donc je m'identifie comme
25 étant conservateur; je m'identifie comme étant --

1 catholique; je m'identifie comme un homme des Premières
2 Nations, et je -- je crois que sans aller dans les détails
3 des aspects que je trouve vraiment révoltants et --
4 douloureux à propos de toute cette problématique, je pense
5 que les êtres humains en général pourraient évoluer et
6 cesser de se compartimenter entre eux.

7 Et -- et, vous savez, je ne veux pas relier
8 tout ça à des concepts que je juge vraiment élémentaires,
9 des idées de base comme le racisme; des choses différentes
10 qui ne définissent pas ce que je veux partager aujourd'hui.
11 Je pense que l'amour vaincra toujours et qu'à travers tout
12 ce dont nous discutons, qui sera ensuite catégorisé et
13 finalement classé, je pense que tout ce que je dis
14 aujourd'hui, deviendra finalement des -- des faits et ce
15 sera la vérité. Il ne s'agira plus seulement d'une vérité
16 ou d'une autre voix dans la conglomération. Mais je pense -
17 - et je crois en la solidarité et je crois que tout cela va
18 pouvoir s'assembler afin de devenir quelque chose de
19 puissant.

20 Mais je pense que ma voix -- je souhaite
21 vraiment m'exprimer individuellement aujourd'hui. Je veux
22 que ce soit unique, spécial et basé sur ce que je dis
23 aujourd'hui. Je pense que je veux que la structure de mon
24 discours soit bien mise en contexte et qu'elle repose sur
25 des vérités absolues. Je ne veux pas qu'il y ait plusieurs

1 versions de la vérité, plusieurs versions de ma vérité
2 personnelle ou encore plusieurs manières dont les autres
3 gens percevront ce problème. En gros, je veux que ce qui
4 ressorte de ce que j'ai à dire, ce soit des faits et des
5 mots forts, qui se rassemblent -- en une seule catégorie.
6 Tout ça pour que même dans 100 ans, si quelqu'un se
7 penchait là-dessus, ce soit une déclaration très concrète
8 de la manière dont je perçois le monde et -- et de la façon
9 dont je pense. Les gens peuvent se reconnaître dans nos
10 paroles lorsqu'on exprime un point de vue très noir et
11 blanc exprimé de manière simple, au lieu d'être poétique,
12 romantique ou encore émotionnel. Mais -- mais je pense
13 qu'il y a un -- un -- un problème majeur dans notre pays et
14 -- en fait, vous savez, dans l'humanité en général à ce
15 stade de l'histoire de notre pays. Je pense que cela va
16 vraiment nous éclairer et faire ressurgir la vérité à la
17 surface.

18 Donc, maintenant que je vous ai expliqué
19 tout ça, je voudrais simplement parler de ma mère, Shirley
20 Cletheroe. C'était vraiment une bonne personne, elle était
21 très vraie, très énergique, très -- on la décrivait parfois
22 comme un pétard ou un -- un carcajou. Mon père mesurait
23 plus de six pieds et pesait près de 300 livres. J'ai grandi
24 dans une maison très violente, dans une maison alcoolique.
25 Ma mère tenait le coup. Ma mère était une personne très

1 forte, vraiment -- vraiment forte en fait. Donc, je pense
2 que c'est un peu pour ça que je suis ici aujourd'hui. Je
3 pense que c'est une excellente façon de décrire ce que j'ai
4 à dire, car la manière dont elle m'a élevé affecte tout ce
5 que je vais dire et -- et -- et influence tout ce que je
6 vais dire et -- et a aussi contribué à façonner ma
7 personnalité.

8 Donc ma mère nous a toujours dit, à mes
9 frères et sœurs ainsi qu'à moi, que nous étions très
10 spéciaux et que nous pouvions faire une différence dans le
11 monde. Elle nous disait de ne jamais permettre à quelqu'un
12 de nous rabaisser, de nous catégoriser, de nous
13 marginaliser ou de nous placer dans des stéréotypes. En
14 gros, elle s'opposait à cette idée de -- de racisme ou de
15 faiblesse -- décrite comme -- tout ce qui est
16 dysfonctionnel dans votre vie, tout ce qui est vulnérable.
17 Et -- et cela -- cela vous rend plus fort, en fait. Ce
18 n'est pas quelque chose dont vous devriez avoir honte, que
19 vous devriez dissimuler.

20 Je pense donc que beaucoup d'adolescents
21 membres des Premières nations qui commencent à forger leur
22 personnalité et qui se transforment peu à peu en l'adulte
23 ressentent une honte démesurée d'être membres des Premières
24 nations. Ils sont accablés, pour diverses raisons. Je pense
25 que c'est une malédiction générationnelle qui provient de

1 toutes les blessures -- moi je voie ça comme une force. Je
2 ne vois pas ça comme -- quelque chose de honteux. Mais
3 choisir -- choisir d'être Autochtone, je pense que c'est
4 très important, que vous le soyez ou pas. Je pense que
5 beaucoup de gens ne le savent même pas puisque leur culture
6 semble avoir disparu. Mais ce -- ce moment décisif où l'on
7 décide de faire partie des Premières nations et de mener
8 notre vie en tant que membre d'une Première nation est très
9 important. Lorsque vous avez cette révélation que nous ne
10 devriez pas vous mélanger à la culture européenne et que le
11 complexe militaro-industriel ne devrait pas être votre --
12 votre fardeau. Ce que je veux dire, c'est que vous avancez
13 au rythme d'un tambour différent, un tambour traditionnel,
14 ce qui fait partie de la culture autochtone -- de la
15 culture à laquelle vous vous identifiez et c'est vraiment
16 important afin de développer votre personnalité future.

17 En tant que -- que -- selon moi, une manière
18 noble de penser aux membres des Premières Nations, c'est de
19 les imaginer comme des guerriers, des gens qui peuvent tout
20 surmonter. L'une des raisons pour laquelle je m'identifie
21 en tant que membre des Premières nations, sans penser à la
22 honte, aux préjugés culturels, aux stéréotypes ou au
23 racisme en général, c'est que je crois qu'un membre des
24 Premières Nations, c'est -- c'est quelque chose qu'on ne
25 peut pas détruire. C'est ce qui fait de nous ce que l'on

1 est, et ça, ça ne pourra jamais disparaître. C'est quelque
2 chose qu'on ne peut pas faire disparaître de la terre.

3 Le sang versé par le racisme institutionnel
4 systématique et -- et par la haine et -- et, vous savez, le
5 gouvernement. Je dirais que le génocide gouvernemental de
6 notre culture et de notre peuple, témoigne de notre force.
7 Nous sommes toujours là et on se fait remarquer; on ne peut
8 pas être écartés, ni négligés, ni balayés sous le tapis de
9 notre histoire, et, ça nous n'arrivera jamais. Et je pense
10 que c'est en raison de notre attachement à notre
11 territoire. Et -- et donc, notre attachement envers notre
12 territoire et envers le Créateur ou l'autorité divine qu'on
13 nous a octroyé ici, ça ne peut pas être détruit, ça ne peut
14 pas disparaître.

15 Donc je pense que, en sachant cela -- en
16 ayant cette vision de ce que nous sommes, c'est -- c'est --
17 c'est une force de faire partie des Premières Nations. Et
18 donc je pense que c'est important que nous commençons à
19 promouvoir des idées différentes dans cette conversation.
20 Par exemple, arrêter de se concentrer à dire que nous
21 sommes victimes et que nous devons être réconfortés ou --
22 ou -- choyés ou rassurés parce que nous sommes victimes et
23 que nous serons toujours des victimes. Je ne vois pas ça se
24 produire. Je ne crois pas ça. J'ai confiance
25 qu'éventuellement, nous serons en mesure de nous libérer

1 des chaînes de l'oppression. Notre histoire a été écrite
2 par des gens qui n'avaient pas une opinion juste de nous.
3 Donc, il s'agit d'une occasion pour les membres des
4 Premières Nations de se soulever à l'époque actuelle et --
5 non pas de partager leur vérité, mais bien de partager la
6 vérité de -- de ce qu'on est et que nous serons toujours
7 puissants; que nous serons toujours une force sur laquelle
8 on peut compter.

9 Donc, l'autonomie gouvernementale et -- et
10 les différentes discussions autour de cette question sont -
11 - sont non seulement une nécessité, mais un -- également un
12 éventuel accord mutuel à long terme -- que je pense les --
13 les pouvoirs en place ou le gouvernement -- les
14 gouvernements du monde, et je pense aussi à l'humanité en
15 général. Nous sommes de plus en plus connectés au reste du
16 monde par le biais d'Internet et des autres supports -- en
17 tant que puissance mondiale, vous savez, pour les
18 partenaires du monde entier, les membres des Premières
19 nations seront toujours indépendants et constituent une
20 pierre angulaire dans cette conversation.

21 Et -- et donc, cela étant dit, je pense
22 avoir eu un parcours très -- très difficile, mais que
23 finalement le résultat est bénéfique -- je m'en suis sorti.
24 Commençons donc à parler de la fin de semaine de la
25 disparition de ma mère. Pendant mon enfance, encore une

1 fois, j'avais cette perspective d'une mère qui -- qui ne
2 nous a pas choyés, qui ne nous a pas, vous savez, vraiment
3 promis que la vie serait facile, mais qui nous a dit que si
4 vous aviez des vêtements sur le dos, de la nourriture sur
5 la table et un toit sur la tête, vous savez, vous avez été
6 béni et que vous ne devriez jamais vous plaindre de ce que
7 la vie vous a réservé. Que vous devriez vous tailler une
8 place dans le monde et que votre vie serait le reflet de ce
9 que vous en faites. Et selon moi, c'est tellement un beau
10 concept et ce n'est pas que -- la mentalité de survivant,
11 c'est une mentalité déterminée, parce que je -- ce qui me
12 fait saigner le cœur pour les autres, pas juste les
13 Autochtones, mais les humains en général, tous les humains
14 qui ont eu un parcours difficile, c'est lorsqu'ils ont une
15 mentalité défaitiste, qui a un très...

16 Puisque je suis -- je suis un pasteur
17 pentecôtiste et apostolique, vous savez, des fois je parle
18 des Écritures saintes ou quelqu'un parle de citations
19 inspirantes ou encore -- de gens inspirants. Maintenant,
20 souvent, je -- je parle de ces principes de la Parole de
21 Dieu dans -- de la Bible parce qu'ils signifient tellement
22 pour moi et -- et ils véhiculent le message que j'essaie de
23 passer, encore mieux que je ne pourrais jamais le faire. Et
24 je pense que la Bible dit que : « la puissance de Dieu est
25 dans notre faiblesse. » Donc, je pense que -- que ce n'est

1 pas parce qu'une personne se sent brisée; juste parce
2 qu'elle se sent vaincue, qu'elle ne peut pas.

3 Avec -- selon moi, la chose la plus
4 puissante sur cette planète, ce sont nos idées. Ce ne sont
5 pas les fusils; pas les combats; pas les muscles ou la
6 force. Encore une fois, je pense que quelque chose qui est
7 -- très, très courant dans cette problématique, c'est
8 lorsqu'un -- un -- homme domine une femme et cette femme
9 n'est pas faible de quelque manière que ce soit, parce
10 qu'elle n'est pas physiquement identique aux hommes. Dieu a
11 simplement créé les hommes différemment des femmes. Que --
12 c'est une force en soi. Il y a quelque chose de beau dans
13 la manière dont les femmes sont efféminées et même si on
14 peut parfois voir qu'elles sont physiquement plus fragiles,
15 elles -- sont plus fortes de tellement de manières. Et donc
16 -- d'essayer de comparer les hommes et les femmes, en fait
17 -- c'est stupide, selon moi. C'est de l'ignorance, parce
18 que vous -- vous ne pouvez pas faire -- c'est juste -- ce
19 n'est pas une comparaison intelligente du tout, parce
20 qu'elles sont belles à leur manière.

21 Cela étant dit -- dit, c'est que -- avec la
22 force que je pense chaque personne peut avoir, elle sera
23 unique. Ce ne sera pas -- ce ne sera pas une généralisation
24 qui, vous savez, une excuse à chacune de ces personnes qui
25 leur permettra de guérir. C'est -- c'est spécifiquement

1 pour les femmes; c'est spécifiquement pour les hommes et
2 c'est spécifiquement pour les enfants. Et c'est précisément
3 pour, je pense, que -- comment -- la manière dont ils
4 choisissent de se percevoir; ce moment déterminant où ils
5 choisissent d'être Autochtones et -- la manière dont ils --
6 ils choisissent de mener leur vie; soit comme un oiseau
7 avec des ailes brisées ou encore avec toute la puissance
8 d'un aigle.

9 Et donc -- donc je pense que c'est d'abord
10 et avant tout de l'ignorance. Je pense que les gens sont en
11 mesure de commencer à faire quelque chose de leur vie en se
12 relevant et -- en continuant d'avancer. Je veux dire, c'est
13 -- c'est -- c'est aussi de l'ignorance. C'est cette idée
14 que -- en laquelle je crois; une fois qu'une structure
15 familiale est identifiée comme étant saine, appropriée et
16 normale d'habitude, ils -- beaucoup de gens n'aiment pas
17 ces terminologies, mais lorsque les êtres humains, quelle
18 que soit leur couleur de peau, leurs origines culturelles
19 ou les dysfonctions qui ont pu se produire dans leur
20 éducation, en fin de compte, globalement, chaque être
21 humain de la planète souffre et -- et souffre et -- et
22 éprouve la joie lorsqu'il surmonte les différents, vous
23 savez, les différents aspects de ce dysfonctionnement et --
24 et ils peuvent -- peuvent tous s'entendre sur le fait qu'il
25 doit y avoir un meilleur scénario possible.

1 On voit les pires situations au quotidien.
2 On voit les statistiques. On voit que, vous savez le MCFD
3 et -- et la structure sociale des foyers d'accueils. On
4 voit différents chiffres qui sont très élevés, 70 p. cent
5 ou quelque chose comme ça -- des enfants pris en charge
6 sont Autochtones, les prisons et toutes les choses comme
7 ça. Et tout ce qu'on tente de faire, c'est de mettre un
8 pansement sur ces problèmes ou sur ces choses que -- nous
9 pensons être le problème.

10 Mais on ne se concentre jamais sur l'opposé;
11 l'attitude proactive qui consiste à identifier nos forces;
12 identifier les meilleurs scénarios possible. Vous savez,
13 qu'est-ce -- où - la manière dont une personne peut
14 s'épanouir -- et tirer profit de cet aspect, de cette
15 perspective -- que -- malgré mes faiblesses, malgré mes
16 défauts, malgré les dysfonctions, je peux être forte. J'ai
17 une identité. La personne que je suis est très importante
18 pour le monde. Et -- et -- et donc, mon existence a de
19 l'importance.

20 Cette pensée est la base de -- de tout le
21 positif qui pourra ressortir de cette Enquête nationale ou
22 de ce, mouvement, j'imagine ou -- ou -- de l'attention
23 nationale qu'on porte à ce problème : les gens doivent
24 réaliser qu'ils sont importants. Ils doivent croire en leur
25 valeur spirituelle ou -- ou en -- ou en leur valeur

1 éternelle. Et donc, si je me fie à mes croyances
2 catholiques, je pense que beaucoup de gens pourraient se
3 tourner vers Dieu ou une autre entité sage et bienveillante
4 qui les aiderait à devenir plus forts. Afin de se bâtir
5 cette identité dans laquelle ils ont de la dignité, malgré
6 leurs péchés et malgré les difficultés et les dysfonctions
7 qu'ils ont rencontrées dans leur vie.

8 Le sang de chaque humain est de la même
9 couleur. Chacun d'entre nous ressent la douleur, mais aussi
10 la joie et l'espoir. Et -- et donc, toutes ces choses qui
11 se sont dites lorsque je grandissais dans -- une culture
12 post-catholique, je pense que, à un certain moment, il y
13 avait toutes ces valeurs dans la vie de ma mère,
14 particulièrement, vous savez, d'aller à l'église, d'être
15 une bonne personne, etc. qui ont disparu. Et -- je ne suis
16 pas ici pour faire un sermon, mais -- mais je pense que ça
17 vous donne une idée des idées et des concepts des
18 années 1970 et 1980 en lesquelles ma mère croyait. Elle
19 était catholique, elle est allée à l'église religieusement
20 pendant deux ans et je me rappelle que lorsque je
21 grandissais -- lorsque j'étais un jeune homme, elle m'a
22 appris que je devais être courtois et respecter les femmes.

23 Et c'est une chose que ma mère disait
24 toujours, tu es le plus âgé, tu es -- l' élu. Tu sais, tu
25 dois tracer le chemin; tu dois être un exemple. Tu ne peux

1 pas te permettre d'être égoïste et faire ce que tu veux
2 faire. Tu ne peux pas gâcher ta vie, car tu gâcherais
3 également celle de ta famille. Tes frères et sœurs
4 t'admirent. Et parfois, cette pensée m'a empêché de prendre
5 de mauvaises décisions et de poser des actes égoïstes, car
6 je savais que j'aurais des comptes à rendre à ma mère, à
7 mon père, à mes sœurs et à mes frères. Et je me rappelle
8 parfois, lorsque j'avais consommé de la drogue -- je
9 croisais les yeux de mes frères plus jeunes, qui avaient,
10 genre, dix ans, vous savez, et ils sont assez vieux pour
11 savoir, un peu, ce qui se passait. Et pour se demander,
12 est-ce que -- est-ce que c'est ce que je suis censé être?

13 Et je pense que c'est important de parler
14 des dépendances et des -- des blessures, des habitudes, des
15 problèmes et de toutes ces choses, les troubles de
16 l'alimentation ou -- la violence ou -- tout ça. Je veux
17 appeler tout ça, vous savez les effets négatifs résultant
18 de -- de notre évolution dans cet univers vicié et brisé.
19 Je pense que c'est la raison pourquoi notre système est
20 brisé; c'est pourquoi nos institutions sont brisées; c'est
21 -- c'est que nous avons rendu -- nous avons empiré cette
22 problématique au lieu de l'améliorer, car la réponse n'est
23 pas physique. Elle n'est pas non plus financière. Ce n'est
24 pas quelque chose que vous pouvez régler en remplissant un
25 chèque. Et tant que les gens continueront à s'identifier à

1 cela et à dire : « Non, non, non, retournons à notre
2 identité; qui suis-je réellement? » Vous savez, qui -- qui
3 suis-je et qui vais-je devenir? Pourquoi -- pourquoi veux-
4 tu -- pourquoi veux-tu être ici? Je pense que ce suicide
5 explique cela et -- et que -- les statistiques entourant ce
6 genre d'identité négative -- ou de comportement honteux qui
7 -- auquel les gens s'identifient : « C'est la personne que
8 je suis, mais j'en ai honte », donc ils décident de mettre
9 fin à leurs jours, car ce n'est pas -- ce n'est pas le
10 genre de vie qu'ils veulent vivre.

11 Donc, ce sont toutes ces -- toutes ces
12 questions et ces -- ces problèmes sociaux ainsi que ces --
13 décisions spirituelles qui devraient guider cette
14 conversation. Pas -- pas les histoires de politiques; les
15 gens qui sont au pouvoir ou les vieilles histoires du
16 passé. Le passé est l'ennemi du futur, selon moi, et --
17 analyser le passé afin de savoir quoi faire à l'avenir,
18 c'est -- c'est, vous savez, c'est comme acheter des
19 chaussures qui soient trop petites pour vous; ça ne fait
20 aucun sens. Mais -- de vous demander; quel genre de
21 personne est-ce que je veux être, qui -- qu'est-ce que je
22 veux que ce soit un Autochtone, vous savez, dans le futur.
23 Et est-ce que j'aurai honte d'être Autochtone dans 10 ans,
24 dans 100 ans? Si je n'ai pas honte d'être Autochtone
25 actuellement; je ferais de me faire entendre et de donner

1 mon avis. Et je suis un guerrier et je suis fort afin que
2 dans 100 ans, il y ait d'autres personnes qui ne soient pas
3 embarrassées d'être Autochtones.

4 Donc, je pense qu'une grande partie du
5 problème, c'est de -- c'est vraiment important de -- de
6 surmonter nos blessures et de -- d'affronter la honte en
7 lien à notre identité et à nos origines; la dysfonction.
8 Une fois que vous avez réglé cette situation; que vous avez
9 la force de parler ouvertement et publiquement et que vous
10 pouvez partager ce que l'on ressent en tant que --
11 survivant, vous savez, ce combat constant, et donc, vous
12 vous retrouvez dans les tranchées de -- de l'opinion
13 sociale et -- et vous pouvez - vous pouvez ressortir
14 victorieux de toutes ces différentes situations en --
15 acceptant simplement le bon, le mauvais et le terrible --
16 et en vous convaincant -- que vous pouvez quand même vous
17 développer et -- et être en bonne santé et avoir -- avoir
18 un peu de respect pour vous-même et -- et de confiance en
19 vous et de dignité dans vos choix futurs et actuels.

20 Vous savez, le présent est plus important
21 que le passé ou le futur. C'est le présent qui définit le
22 futur. Et donc, vivre dans le présent; avoir de la dignité
23 actuellement; changer la manière dont vous vous percevez
24 maintenant est -- c'est une immense occasion de -- de
25 changer, d'évoluer, de -- d'être un -- de choisir d'être

1 fort. D'être un champion, vous savez, d'être -- de, d'être
2 victorieux; d'être un guerrier. Parce que les blessures
3 sociales; certaines d'entre elles que nous ressentons
4 depuis plus d'une centaine d'années, ne vont pas changer du
5 jour au lendemain. Elles ne vont pas s'améliorer; bien
6 souvent, nous les ressentirons toute notre vie.

7 Peut-être que vous avez vu des changements
8 majeurs prendre place et -- et parfois, vous avez
9 l'impression qu'en raison de cela, il est mieux pour vous
10 d'oublier ce qui vous est arrivé. Vous pensez que ce qui
11 vous est arrivé est insignifiant; que vous n'êtes pas
12 important; qu'on ne vous donnera jamais l'occasion de vous
13 exprimer. Et je -- et je pense que c'est s'avouer vaincu.
14 Donc, en fait lorsque vous vous dites, vous savez, c'est le
15 temps; c'est aujourd'hui que ça se passe, et, vous savez,
16 que vous avez autant de pouvoir que n'importe qui d'autre,
17 vous savez. Que vous soyez un premier ministre ou un -- un
18 -- vous savez, un -- un juge ou un -- un -- vous ne
19 percevrez plus ces institutions comme des choses
20 intimidantes, parce que tout le monde a le pouvoir de se
21 faire entendre. Chaque personne, lorsqu'ils -- lorsqu'ils
22 choisissent de -- de fusionner avec leur dignité, leur
23 identité et leur histoire.

24 Vous verrez beaucoup de gens autochtones
25 faire des blagues et essayer de rire de ces dysfonctions;

1 parce que c'est leur manière personnelle de passer à
2 travers. C'est de cette façon qu'ils gèrent leur honte et
3 leur souffrance. Et je pense que c'est se dénigrer. Encore
4 une fois, cette ghettoïsation de -- je crois que les
5 réserves sont -- les ghettos des Premières nations. Ils
6 vivent isolés et coincés dans un -- un endroit -- inconnu
7 et -- souvent éloigné afin qu'ils ne soient pas entendus;
8 qu'ils ne soient pas éduqués, vous savez, ils sont -- ils
9 sont -- ils sont -- on leur donne quelque chose, mais en
10 même temps, c'est -- c'est comme pour acheter leur silence,
11 vous savez? C'est un peu de l'exploitation et c'est --
12 c'est -- c'est corrompu, vous savez? C'est -- c'est un --
13 système défaillant qui ne fait que jeter de l'argent sur
14 des problèmes de société. En aucun cas, cela ne va apporter
15 de l'espoir à ceux qui se sentent oppressés, opprimés et
16 dénigrés.

17 Nous devons parler des vraies choses; la --
18 la -- la condition de -- de certaines des choses qui se
19 passent dans notre pays; le fait qu'il -- qu'il y a eu des
20 gens qui sont venus ici; des immigrants provenant du monde
21 entier qui ont travaillé fort et -- et -- qu'ils sont
22 devenus, vous savez, ils ont bâti leur dignité et -- ils se
23 sont établis dans notre pays et l'ont façonné tel qu'on le
24 connaît aujourd'hui. Et donc, juste parce qu'on était ici
25 en premier ne veux pas dire que nous devons avoir la même

1 attitude de -- de refuser ce que le gouvernement nous donne
2 ou qu'il n'y a aucune démarche qui permettra de guérir
3 cette -- cette problématique. Cette problématique est --
4 est beaucoup plus profonde.

5 Il -- il faut avoir de la volonté. Il faut
6 avoir la volonté de -- de se relever. Vous devez avoir la
7 volonté de -- de faire changer les choses; d'être
8 différent; de vous démarquer; de vous faire entendre. C'est
9 ma mère qui m'a inculqué ça ou je ne serais pas ici
10 aujourd'hui. Ma question est : combien de familles et
11 d'individus ont choisi de ne pas parler à personne parce
12 qu'ils ne pouvaient pas supporter la douleur entraînée par
13 la verbalisation de certaines des épreuves qu'ils ont
14 vécues.

15 Et je pense que, si quelqu'un comprenait à
16 quel point c'est blessant de s'ouvrir; d'être simplement
17 honnête; d'ouvrir son cœur et de partager certaines des
18 choses qui lui sont arrivées, ces enregistrements et ces
19 vidéos vaudraient plus que de l'or, vous savez? Parce
20 qu'ils sont tellement -- ils sont tellement uniques, parce
21 que derrière chaque personne qui raconte son histoire, se
22 trouve des milliers de personnes qui sont mortes -- sans
23 jamais raconter la leur car ils ne pensaient pas pouvoir
24 changer quoi que ce soit. Et ils n'étaient pas
25 insignifiants parce que, vous savez, je peux -- je peux

1 parler en leur nom sur ce sujet.

2 Ce dont on parle dans cette Enquête
3 nationale; l'histoire de ma mère, c'est -- c'est -- c'est -
4 - j'imagine, comme je l'ai dit déjà, ça provient de nos
5 origines. C'est -- c'est -- c'est une histoire qui doit
6 être racontée et c'est tellement puissant et encore, c'est
7 juste une identité, vous savez, de force et de faiblesse,
8 en raison de tout ce que vous avez dû traverser; des choses
9 dont vous avez honte, vous savez, c'est comme -- c'est
10 comme -- une ombre qui recouvre ce que vous essayez de
11 dire. C'est -- ce n'est pas vrai en fait. Tout le monde
12 expérimente de la souffrance; tout le monde doit traverser
13 des épreuves, et -- peu importe les différentes manières
14 dont quelqu'un choisit de passer à travers, on en ressort
15 plus fort. Si vous -- si vous croyez à cela, bien -- bien
16 ce que vous avez à dire est si important que vous devez
17 trouver le courage de le partager.

18 Et donc, vous savez, donc si ma mère m'a mis
19 dans la tête depuis ma naissance que j'étais le pionnier;
20 que j'étais l'élu. Faire les corvées et -- et -- j'ai dit
21 que j'allais parler de la fin de semaine de la disparition
22 de ma mère. Je ne fais que tourner autour du pot parce que
23 je ne pense pas vraiment que je vais faire ça. Je n'arrête
24 pas de revenir au commencement. Mais bon, je vais en rester
25 là parce que je pense que c'est quelque chose auquel je

1 dois arriver tranquillement.

2 Donc, lorsque j'avais -- ma mère était
3 enceinte de moi lorsqu'elle a rencontré mon père, donc --
4 donc mon vrai père, vous savez, mon père biologique était -
5 - il -- il est décédé il y a quelques années maintenant. Et
6 donc, lorsque j'avais cinq ans, j'ai découvert que mon père
7 biologique et mon, vous savez, mon -- mon père à ce moment-
8 là, n'était pas mon vrai père -- mon beau-père me
9 disciplinait et me donnait la fessée. Et j'étais vraiment
10 fâchée et je pleurais; je lui ai dit que je le détestais et
11 j'ai claqué la porte; je faisais vraiment une crise. Et je
12 l'ai blessé. Il a dit à ma mère, vous savez que -- que ça
13 l'avait blessé que, vous savez, que je lui ai dit que je le
14 détestais et tout ça.

15 Et -- ma mère a surgi dans ma chambre pour
16 me remettre à ma place. Vous savez, même si je n'avais que
17 cinq ans, il n'avait pas à m'aimer, à me vêtir ou à me
18 nourrir. Il a choisi d'être ton père, même s'il ne l'est
19 pas. Et tu sais, tu dois comprendre ça. N'importe qui peut
20 devenir papa, mais il faut être un véritable homme pour
21 être un père. Et donc j'ai un peu été, j'ai changé du tout
22 au tout, même si je n'avais que cinq ans, vous savez, cette
23 responsabilité d'être -- d'être une -- une bonne personne
24 parce que, vous savez, j'avais un exemple à suivre puis
25 ensuite j'ai encore eu de la difficulté avec mon identité

1 parce que je me demandais pourquoi mon vrai père m'avait
2 abandonné; pourquoi il ne faisait pas partie de ma vie.

3 Et pour que -- ce -- je parle de beaucoup de
4 problèmes auxquels sont confrontés les hommes des Premières
5 Nations, donc -- et moi -- et je pense, je ne sais pas si
6 je l'ai dit au début de la vidéo, mais, je crois qu'il
7 était essentiel de trouver une solution à de nombreux
8 problèmes sociaux au Canada concernant les Premières
9 Nations ainsi que les autres êtres humains; peu importe la
10 couleur de leur peau ou leur origine; il existe une
11 meilleure vision de ce que devrait être une structure
12 familiale. Et si notre pays n'accorde pas de valeur à ça;
13 les choses auxquelles on n'accorde pas de valeur, n'ont pas
14 de valeur. On ne se souciera pas de ce qu'une famille saine
15 qui s'occuper correctement de ses enfants devrait être. On
16 va sombrer dans le chaos et ce sera, littéralement le début
17 de la fin pour notre pays. Ce sera la fin du monde si on
18 commence à redéfinir ce qu'est une famille et le
19 gouvernement ne sera jamais notre famille. Les institutions
20 gouvernementales en place, les familles d'accueil et les
21 centres correctionnels -- la manière dont ils s'occupent et
22 traitent les humains -- en tentant de les catégoriser, ils
23 ne seront jamais comme votre famille.

24 Et -- et donc, si on continue d'analyser ces
25 institutions afin de régler nos problèmes sociaux, on va

1 continuer à aller dans la mauvaise direction. Donc, je
2 crois que -- le jour de la Famille et, vous savez, ces --
3 ces jours fériés et toutes ces autres devraient être --
4 vous savez, elles devraient être partagées afin que les
5 hommes soient en mesure de passer du temps avec leurs
6 familles. Les hommes peuvent être en charge; les hommes
7 peuvent être des protecteurs; les hommes sont capables de
8 devenir de bons êtres humains, de la même manière que mon
9 père l'a été pour moi et a pris ces décisions. Et les
10 hommes qui n'assument pas ces responsabilités; ceux qui ne
11 se perçoivent pas comme puissants; qui n'ont pas une
12 identité saine oui qui sont égoïstes et font des choix
13 destructeurs, doivent comprendre qu'ils détruisent le pays.
14 Ils se détruisent eux-mêmes, leurs familles ou -- ou leurs
15 ex-conjointes ou leurs six enfants différents avec six
16 mères différentes dont ils ne sont aucunement responsables,
17 car ils bénéficieront de l'aide sociale; des prestations
18 fiscales pour enfants ou autre ils se diront qu'ils n'ont
19 pas à s'occuper de leur famille. Vous devez comprendre que
20 vous êtes le meurtrier, vous êtes le violeur, vous êtes le
21 -- vous détruisez la -- moralité de toutes les familles.

22 Et si vous aviez défoncé une porte au milieu
23 de la nuit et aviez coupé la tête de quelqu'un avec une
24 hache ou une tronçonneuse et que vous étiez une personne
25 horrible. Si vous aviez tranché la tête de quelqu'un dans

1 un bus, un Greyhound et que vous veniez d'être relâché dans
2 la société parce que l'on juge que vous avez reçu
3 suffisamment de thérapie afin de réintégrer la société,
4 c'est -- c'est que vous êtes -- nous essayons de nuancer ce
5 que nous identifions comme un monstre; ce qui est identifié
6 comme étant faux; ce qui est identifié comme le paradis ou
7 l'enfer ou encore les conséquences de nos actions. Les gens
8 qui commettent ces atrocités ne reçoivent qu'une tape sur
9 la main, vous savez, vous -- ils sont -- on vient à un
10 point où l'on ne sait plus où pointer du doigt; on ne peut
11 pas blâmer tout sur les institutions; sur le gouvernement.
12 Vous ne pouvez pas tout blâmer sur l'absence de votre père,
13 vous savez? Et vous avez l'occasion d'être un père qui lui
14 sera présent.

15 Et donc, la manière dont vous vous percevez
16 et lorsque vous sentez la force de finalement devenir la
17 personne qui se dresse et qui met un frein à tout cet
18 enfer; le moment où vous vous plantez devant les portes de
19 l'enfer, fera une différence à savoir si vous irez en enfer
20 ou non. Je veux dire, je pense que beaucoup de gens
21 imaginent que l'enfer n'est pas un endroit physique ou --
22 ou, vous savez, d'autres pensent que c'est littéralement la
23 planète Terre. Je traverse l'enfer. J'en ressens les
24 flammes et la souffrance chaque jour en raison de décisions
25 que j'ai prises et de choses que j'ai faites et ça ne

1 s'améliore pas; ça devient pire. Et si c'est le cas, alors
2 -- pour ne pas se tenir debout et se battre?

3
4 La -- la seule personne que vous pouvez changer; la seule
5 personne dans la vie de laquelle vous pouvez vraiment
6 apporter des changements, c'est vous-même.

7 Et donc -- je pense que lorsque j'avais cinq
8 ans, je me suis dit : « Hey, vous savez quoi? Il y a cette
9 personne qui sera mon exemple; il subviendra à mes besoins;
10 il me protégera et il protégera et aimera ma mère. » Vous
11 savez, au -- au mieux de ma compréhension à l'âge de cinq
12 ans, car la vie est si complexe. J'ai choisi de faire
13 confiance et j'ai choisi de baisser ma garde et de me
14 laisser influencer par -- je savais que --
15 qu'inconsciemment, j'acceptais le fait qu'il était
16 maintenant mon père, vous savez. Il va devenir mon -- mon
17 univers entier, vous savez?

18 Et je pense que, lorsque quelqu'un n'a pas
19 à, ne veut pas dire qu'il ne trouvera jamais ça Je veux
20 dire, c'est pour cela que Dieu s'appelle notre Père, car
21 peu importe si vous aviez un père -- évidemment, à un
22 certain point vous aviez un père -- il y a eu un échange
23 physique qui en est la preuve. Mais, même si cette personne
24 n'est pas ton père et que tu as été élevé par ta mère ou
25 par ta grand-mère ou -- ou par ta communauté, peu importe

1 qui, tu considères être ta famille, nous avons tous cette
2 notion que nous pouvons avoir un père divin; quelqu'un qui
3 -- qui se soucie de nous ou -- ou qui voit la valeur et la
4 dignité de notre existence.

5 Et donc, peu importe que vous soyez un
6 homme; une femme; un enfant; un grand-parent, que vous
7 souffriez, vous savez, ou que vous ayez vécu la Rafle des
8 années 1960 ou -- ou, vous savez, toutes ces différentes
9 atrocités du passé, vous pouvez -- vous pouvez dire ça.

10 Je suis aimé et je suis important et -- j'ai de la dignité
11 -- et je peux avoir confiance en moi et je peux avoir une -
12 - même si je n'ai pas de -- confiance en moi, je peux avoir
13 une confiance en Dieu. Je peux avoir une confiance de
14 créateur. Je peux avoir cette idée que je suis faite pour
15 un but, je suis ici pour une raison.

16 Et -- et c'est pourquoi je parle toujours de
17 la famille en ce moment, car il y a beaucoup de mensonges,
18 selon moi, qui sont promus dans des institutions telles que
19 des établissements d'enseignement qui disent, vous savez,
20 il y a cette idée de l'évolution et que nous sommes tous
21 des animaux et -- et nous devons nous comporter comme tels.
22 Si vous ne voulez pas que les gens s'assassinent et qu'ils,
23 vous savez, rejoignent des gangs parce qu'ils n'ont pas de
24 famille et, vous savez, si vous voulez qu'ils deviennent
25 des hommes intègres et respectueux afin d'engendrer une

1 famille qui ne commet pas de crimes ou autres et si vous
2 souhaitez vraiment avoir une idée claire de ce qui ne va
3 pas dans le pays, vous devez avant tout leur donner une --
4 une identité, quelque chose en quoi ils peuvent croire --
5 quelque chose qui leur permet de comprendre qu'ils ont plus
6 de valeur que le fait qu'ils soient aléatoirement nés
7 Autochtones.

8
9 Je veux dire, c'est ce dont parle le Big Bang et
10 l'évolution et différentes choses qui sont des théories,
11 qui ne sont pas prouvées, qui ne sont pas de la science. Ce
12 sont tous -- ce sont toutes des idées. Et quand j'ai dit
13 qu'au début aussi, les idées sont la chose la plus
14 puissante du monde, ces idées sont propagées par notre
15 gouvernement et par un gouvernement mondial, par une idée
16 globale selon laquelle, si nous démolissons la famille, le
17 gouvernement devient la famille, et s'il y a un
18 gouvernement, il y a finalement un contrôle mondial. Et
19 c'est aussi une idée biblique. Tout cela étant dit, que si
20 -- si nous prenons, en tant que membres des Premières
21 nations, si nous retournons là où il n'y a jamais eu
22 d'évolution, ce ne fut jamais -- même si nous respections
23 la création et respections le Créateur, l'évolution et tout
24 le reste des déchets sont si étrangers à notre culture que
25 nous -- nous devrions les rejeter ouvertement à un -- à --

1 à un niveau unificateur. Parce que c'est ce qui détruit
2 tout espoir de réconciliation ou -- ou de s'engager à --
3 avoir une structure familiale saine. Parce que si nous
4 n'avons aucune valeur, cela s'aggravera.

5 Nous n'avons vu que le début de l'histoire
6 se répéter, que ce soit, vous savez, même -- même en
7 comparaison, je suppose, que tout Mao ou -- ou -- ou
8 Staline ou le communisme, vous savez, même -- même le
9 fascisme et -- et l'Allemagne et -- et la Seconde Guerre
10 mondiale et -- et les camps de concentration et -- et ce
11 qui est arrivé au peuple juif. Vous savez, nous pouvons
12 revenir en arrière encore plus que ça. Il y a toujours eu -
13 - les pires atrocités possibles que vous puissiez imaginer
14 sont toutes basées sur le fait que ce ne sont pas des êtres
15 humains; ce sont des animaux; ce sont des nombres -- ils ne
16 sont pas -- ils ne sont pas réellement importants sur le
17 plan spirituel; ce ne sont pas des individus qui peuvent
18 s'exprimer.

19 Et donc -- plus nous nous identifions en
20 tant que membres des Premières Nations et -- en effet,
21 cette histoire de dysfonction qui raconte que nous sommes
22 brisés; que nous sommes des victimes; que nous avons besoin
23 d'aide; que nous avons besoin d'être ramassés; que nous
24 avons besoin d'être aidés -- et que l'on doit se dissocier
25 de tout, nous sommes -- nous sommes -- on s'identifie à ça.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

On est en train de dire, genre, hey, je suis juste une autre de ces personnes qui a besoin du gouvernement et qui a besoin de quelque chose d'une autre personne. Et tant et aussi longtemps que nous devons nous appuyer sur quelqu'un d'autre, on ne va jamais, jamais -- ça va devenir de pis en pis, parce que ces gens, j'ai ce proverbe qui me vient à l'esprit : « Ne mords pas la main qui te nourrit ». Parce que la main qui te nourrit peut arrêter de te nourrir et lorsque ça arrive, on se mange l'un l'autre.

Et c'est ce qui se passe en ce moment; il y a des idées dans la culture des Premières Nations, comme par exemple que si tu es une pomme ou si tu es, vous savez, tu es rouge à l'extérieur et blanc à l'intérieur. Et certaines personnes bénéficient de cela -- comment se fait-il qu'une poignée de gens sur la réserve aient des entreprises et -- sont les chefs et les membres du conseil et -- et ils mènent une belle vie pendant que leur -- leur -- leur royaume est en déclin? Je suis le pasteur de tellement de gens qui sont brisés et qui sont -- et qui dépendent de -- d'obtenir un chèque à un certain moment, à un certain endroit. Ils sont tellement dépendants; ils sont codépendants d'une -- d'une institution qui les déteste au fond et qui ne les a jamais, jamais représentés. Un système qui a tenté de les exterminer et qui a maintenant changé

1 son fusil d'épaule en essayant de les nourrir. C'est genre,
2 je ne suis pas un chien. Je ne suis pas retenu en laisse.
3 Je ne veux pas que personne -- me nourrisse.

4 Mais je veux dire les Autochtones le
5 veulent, s'ils s'identifient à -- à un, vous savez, je
6 serais un -- un loup, vous savez, et non pas un -- un
7 animal domestique. Et donc cette idée que nous sommes une
8 meute; que nous sommes forts et que nous pouvons faire plus
9 que survivre; nous pouvons nous épanouir. Nous pouvons être
10 le -- le -- le -- le roi de la jungle, si nous sommes dans
11 la loi de la jungle. Mieux vaut être le prédateur que la
12 proie, s'il s'agit de la survie du plus apte ou peu importe
13 ce que Darwin, la théorie de l'évolution et ces
14 institutions nous faisaient croire, c'est -- c'est -- tout
15 ce que vous avez à dire c'est, oui, je serai au sommet. Si
16 c'est comme ça que ça se passe, je serai également celui
17 qui a le plus de compassion.

18 Donc je ne m'identifierai pas en tant que
19 victime. Je ne m'identifierai pas comme une personne brisée
20 qui doit être réparée. Je vais m'identifier en tant que
21 quelqu'un qui -- on dit que celui qui remporte la guerre
22 est celui qui écrit l'histoire; celui qui décide ce que
23 l'histoire va véhiculer. Je pense que si les Autochtones
24 comprenaient cela, ils cesseraient de se quereller avec des
25 gens qui n'ont aucune autorité sur eux. Pourquoi demandons-

1 nous à obtenir validation? Pourquoi demandons-nous à être
2 guéris? Donnez-nous plus d'argent, ça nous aidera à
3 devenir, vous savez, de toute évidence, ce qu'ils veulent
4 que nous devenions? Parce qu'ils nous paient. Ils nous
5 paient pour qu'on devienne ce qu'ils veulent qu'on soit.

6 Et donc lorsque vous recevez un paiement
7 quelconque, vous savez, c'est -- c'est comme de la
8 prostitution. Cela ne fait que nous remplir la tête de
9 cette notion de victimisation et de ce genre de scénarios
10 dans lesquels chaque fois que l'on renonce à davantage de
11 nos droits, on obtient davantage d'argent et que si nous,
12 vous savez, si on continue de se mettre à genoux, on va
13 finir par être récompensé et on va -- ça ne fait évidemment
14 pas de sens. Il devrait y avoir un moment où l'on se dit,
15 vous savez, je suis qui je suis et j'ai vécu ce que j'ai
16 vécu et je -- j'ai enduré tout ce que je pouvais endurer,
17 vous savez et -- et je n'ai pas à donner plus que ce que je
18 dois. Et c'est -- c'est ça la réponse, c'est de -- de -- de
19 -- de ne pas opter pour une solution préétablie et plutôt
20 prendre en considération tout ce que vous avez traversé
21 afin de vous rendre plus fort.

22 Et au point où on en est, ça n'a même plus
23 d'importance. Il y a des gens qui pensent que cette poignée
24 de porte là-bas est plus forte qu'ils ne le sont. Vous
25 savez, ils sont juste, ils -- je n'ai pas de pouvoir sur

1 moi-même parce que je suis dépendant d'une substance et je
2 ne peux pas cesser de l'être. Je dois donc croire en autre
3 chose afin de m'aider à surmonter ma dépendance. Mais,
4 c'est comme, si la réponse se trouvait au creux de nous-
5 mêmes, on n'aurait aucun problème. Donc, c'est un peu fou
6 qu'il y ait cette dualité. Que nous devons être --
7 habiletés à avoir une identité et être forts, mais que --
8 que nous ne puissions être forts par nous-mêmes. Ça --
9 c'est

10 **MME KERRIE REAY** : Mais -- oui. J'allais
11 juste dire, désolée, je -- parce que j'ai -- je ne voulais
12 pas vous interrompre. Ça revient à, je pense, ce que vous
13 disiez au début; que les Autochtones n'étaient pas ceux qui
14 écrivent l'histoire. C'est -- c'est la communauté non
15 autochtone. Ce sont les gens qui ont le pouvoir qui
16 écrivent l'histoire. Et donc, c'est -- je pense que ce que
17 je comprends de votre discours, c'est que ça devient une
18 occasion pour les Premières Nations d'écrire leur propre
19 histoire.

20 **M. BRENT CLETHEROE** : Absolument, et je -- et
21 je pense que cette histoire devrait être écrite ou
22 enregistrée ou -- ou -- ou, vous savez, simplement
23 implantée dans -- dans -- dans les dossiers judiciaires et
24 les différents cas qui sont exposés, afin de pouvoir
25 distinguer le bien du mal.

1 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

2 **M. BRENT CLETHEROE** : Vous savez, une fin à
3 cette histoire qui soit reconnue et socialement acceptée.
4 Je pense que c'est; ce sont les gens qui vivent leur vie
5 dans l'intégrité ainsi que le caractère de ceux qui ont
6 mené des combats et qui ont eu le courage de raconter leur
7 histoire et -- et en fait, ils étaient les plus forts de
8 leur famille; ils étaient ceux qui formaient le -- le
9 patriarche.

10 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

11 **M. BRENT CLETHEROE** : Ou la matriarche. Vous
12 savez, quelqu'un devait être fort. Et je viens d'une
13 famille où les femmes étaient très fortes. Ma mère et ma
14 grand-mère, vous savez, ont dû traverser des choses
15 horribles, et -- et je pense que je -- j'ai honte de
16 raconter mon histoire en comparaison avec ce qu'elles ont
17 dû traverser. Elles n'avaient pas Internet; elles n'avaient
18 pas de cellulaire; elles n'avaient aucune de ces
19 commodités. Elles n'avaient pas d'électroménagers à bouton-
20 poussoir. Vous savez ce que je veux dire? Et pourtant,
21 elles étaient celles qui se faisaient ballotter et
22 maltraiter; elles n'avaient aucun droit -- et étaient, vous
23 savez, étranglées par un système qui -- qui souhaitait les
24 -- qui souhaitait les exterminer, et elles ont dû, vous
25 savez.

1 Et, nous voici aujourd'hui, à dire, vous
2 savez, je me sens discriminé parce que l'on ne m'embauche
3 pas pour un certain poste ou parce que je ne suis pas --
4 vous savez, ce qui est tout de même, selon moi, encore
5 pire, parce que c'est fait de manière systématique -- c'est
6 comme lorsqu'il devient automatique de tuer des gens,

7 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

8 **M. BRENT CLETHEROE :** Plutôt que lorsque
9 quelqu'un doit le faire à mains nues, vous comprenez? Et
10 donc, c'est définitivement la même chose à -- à bien des
11 égards, mais d'un autre côté, c'est genre, je n'ai jamais
12 eu à dormir sur le sol d'un chalet dans les bois et
13 d'essayer de m'en sortir, vous comprenez...

14 **MME KERRIE REAY :** Parlez-vous de votre mère
15 et de votre grand-mère?

16 **M. BRENT CLETHEROE :** Ma grand-mère, oui.
17 Donc alors --

18 **MME KERRIE REAY :** Donc, afin de préciser
19 pour les commissaires, votre famille; la famille de votre
20 mère est originaire de Telegraph Creek dans le nord de la
21 Colombie-Britannique, donc c'est très -- c'est un endroit à
22 la nature très sauvage --

23 **M. BRENT CLETHEROE :** Bien, je -- je pense
24 que, oui, donc je veux préciser que ma grand-mère venait du
25 Yukon.

1 **MME KERRIE REAY** : Oh, OK.

2 **M. BRENT CLETHEROE** : Elle provient
3 originativement du Yukon. Ma mère était la cadette de ces
4 frères sœurs et sœurs et il y avait mon oncle [Oncle 1], ma
5 matante [Tante 1], ma matante [Tante 2], ainsi que ma mère;
6 ils étaient donc quatre. Ils formaient ma famille immédiate
7 du côté de ma mère. Je pense -- je pense que j'ai deux
8 pères différents, je crois.

9 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

10 **M. BRENT CLETHEROE** : Et donc, il semble que
11 -- que la norme des familles autochtones soit de, qu'il y
12 ait beaucoup de, vous savez, on blague souvent que -- comme
13 je l'ai mentionné, les membres des Premières Nations
14 tentent de cacher leur gêne, leur tristesse et leur
15 souffrance -- et que la fête des Pères est le jour le plus
16 déroutant sur la réserve. Ces différentes choses, vous
17 comprenez. Et c'est, genre, la même chose pour plusieurs
18 minorités visibles, que peu importe, si vous dites, genre,
19 l'heure indienne, on vous répondra que c'est comme l'heure
20 jamaïcaine ou autre. Vous savez, il y a beaucoup d'excuses
21 pour nos cultures parce que l'on ne rentre pas dans le --
22 dans le moule européen à propos du temps et d'autres choses
23 comme ça, donc c'est -- c'est honteux et donc, on doit
24 apprendre à en rire, vous savez, je suis en retard à cause
25 de ça.

1 **MME KERRIE REAY** : Oui.

2 **M. BRENT CLETHEROE** : J'en suis au point où
3 je me dis, vous savez quoi? Si je me présente, je me
4 présente. Si vous ne jugez pas que je suis important, mon
5 absence ne vous dérangera pas et si vous jugez que je suis
6 important, vous devriez attendre après moi. Vous devez
7 attendre le premier ministre. Vous devez attendre qu'une
8 partie commence. Vous attendrez donc pour moi aussi. Je
9 suis important ou je ne le suis pas et si je ne le suis
10 pas, la vie continuera sans moi. Mais si les gens ont une
11 identité qui leur fait dire, vous savez quoi, je n'ai pas à
12 pointer mon arrivée, car je suis le chef d'entreprise, vous
13 comprenez ce que je veux dire? Je -- me présente lorsque je
14 dois le faire et je fais mon travail au meilleur de mes
15 compétences. J'ai des contrats et des clients réguliers
16 parce que je suis bon dans ce que je fais et ça ne les
17 dérange pas.

18 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

19 **M. BRENT CLETHEROE** : Vous comprenez? Je vais
20 et je viens à ma guise parce que je fais ce qu'ils m'ont
21 demandé de faire. De cette manière, je peux gagner ma vie
22 avec intégrité --

23 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

24 **M. BRENT CLETHEROE** : -- et être -- et avoir
25 du caractère à propos de mon -- de la qualité de mon -- mon

1 travail et -- ce que je -- ce que j'apporte à la société.

2 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

3 **M. BRENT CLETHEROE** : Mais -- comme je l'ai
4 mentionné, je suis important ou je ne le suis pas. Donc, si
5 les gens ne se perçoivent pas comme étant importants dans
6 leur manière de gérer leurs talents, leurs dons, leurs
7 habiletés et leurs raisons d'être sur Terre? En fait, pour
8 en revenir à cette notion de la conscience de Dieu; tout le
9 monde a un rôle à jouer et un but à leur vie. Genre, hey,
10 vous savez, je suis important en raison de ça. Personne
11 d'autre ne peut être qui je suis. Personne d'autre ne peut
12 faire ce que je fais. Et si vous avez cette identité, tout
13 d'un coup, vous vous dites : maintenant, je dois inculquer
14 ça à mes enfants.

15 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

16 **M. BRENT CLETHEROE** : C'est tellement
17 merveilleux que vous pouvez leur léguer ça, et ça devient
18 une de leurs forces. Et c'est ça que devrait être un
19 patrimoine. Et non pas, oh, nous -- nous jouons du tambour
20 ou nous faisons si et cela. Vous savez, ce qui nous
21 identifie. C'est comme, toutes les cultures du monde jouent
22 du tambour, vous comprenez ce que je veux dire? Et je ne
23 veux rien enlever à ça. Cette notion est vraiment
24 importante et que vous devriez la faire circuler si vous le
25 pouvez. Mais si c'est ce qui vous identifie et vous oubliez

1 comment jouer cette chanson --

2 **MME KERRIE REAY** : De quelle manière est-ce
3 que ça revient à vos --

4 **M. BRENT CLETHEROE** : -- vous n'existez plus
5 alors.

6 **MME KERRIE REAY** : Est-ce que ça revient au
7 commentaire que vous avez dit plus tôt? Je -- je ne sais
8 pas si nous enregistrons déjà à ce moment-là. Vous parliez
9 de la manière dont les réserves ont -- ont créé un
10 isolement; mais maintenant que je vous entends parler, vous
11 me donnez -- vous me donnez davantage l'impression de venir
12 d'un milieu urbain et de parler d'intégration. Est-ce bien
13 ce que j'entends de votre discours?

14 **M. BRENT CLETHEROE** : Absolument. Et -- c'est
15 que selon moi, c'est ce qui est le plus effrayant, c'est
16 que cela contribuerait, bien souvent, à la façon dont le
17 gouvernement voudrait mettre en place le processus et tout
18 simplement nous déraciner pour nous envoyer dans un nouvel
19 endroit; c'est un viol de notre culture et de -- et de
20 notre patrimoine et -- et -- et de tout le monde.

21
22 C'est pourquoi c'est un procédé aussi lent. Personne ne
23 veut se faire déraciner ou se faire ravager. Mais en même
24 temps, ce n'est pas comme si notre identité pouvait se
25 limiter aux réserves.

1 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

2 **M. BRENT CLETHEROE** : C'est tellement drôle.
3 C'est comme dire que note, vous savez, que nous allons être
4 coincés dans cette pièce pour le reste de nos vies.

5 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

6 **M. BRENT CLETHEROE** : Et c'est notre et nous
7 -- et c'est génial, vous savez? C'est notre tapis; c'est
8 notre table.

9 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

10 **M. BRENT CLETHEROE** : Et vous savez, vous
11 êtes mes amis et nous -- nous -- nous sommes prisonniers.
12 Vous comprenez?

13 **MME KERRIE REAY** : Mmm?

14 **M. BRENT CLETHEROE** : Si c'était ça votre
15 existence; qu'il n'y avait pas de fenêtres dans cette
16 pièce. Votre -- votre vie est très triste, mais c'est la
17 vôtre et c'est -- c'est incroyable, vous savez et c'est --
18 c'est tout ce qui compte et ensuite, vous savez, ça se
19 détériore. C'est -- c'est -- si -- je me suis rendu sur
20 plusieurs réserves où tout était en pagaille. C'est --
21 c'est -- c'est vraiment délabré. Et pourtant, ils sont --
22 ils sont -- mais c'est notre, vous savez --

23 **MME KERRIE REAY** : Mmm?

24 **M. BRENT CLETHEROE** : -- c'est ce que nous
25 sommes. Nous sommes ce peuple et ce -- notre nom est sur le

1 bureau du conseil de bande et nous, vous savez, même s'il y
2 a des agressions sexuelles, de l'alcoolisme et de la
3 toxicomanie et -- et -- comme vous pouvez le voir, des
4 véhicules cassés sur les pelouses et des ordures entassées
5 partout, vous savez?

6

7 Mais, genre, je suis le roi de ce tas d'ordures, vous
8 savez, c'est -- est-ce que c'est ça mon identité? C'est --
9 ce n'est pas sain. Ce n'est pas normal et ça ne nous
10 représente pas.

11 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

12 **M. BRENT CLEtheroe** : C'est genre comme
13 lorsque -- des gens blancs circulent sur l'autoroute et
14 regardent les montagnes en se disant : regarde ça. Vous
15 savez, c'est incroyable. Vous savez, c'est comme, c'est à
16 moi. C'est à moi.

17 **MME KERRIE REAY** : C'est ma cour arrière.

18 **M. BRENT CLEtheroe** : C'est à moi, vous
19 savez? Ça l'a toujours été et ça le sera toujours.

20 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

21 **M. BRENT CLEtheroe** : Et -- si cette
22 autoroute se fait endommager par les racines et les
23 fissures; la nature défait toujours ce que l'homme fait,
24 vous savez? Toutes les lois et tous les agents de la GRC
25 qui -- qui ont cette autorité sur toute personne

1 autochtone; lorsqu'il regarde cette montagne, ils -- ils --
2 ils ne reconnaissent pas cette autorité. Et il y a des
3 hommes au gouvernement qui se mordent les doigts parce que
4 nous ne voulons tout simplement pas reconnaître que Dieu
5 leur a donné le droit de nous contrôler; de nous mettre de
6 côté ou de nous dire quoi faire.

7 Je possède plusieurs permis, qui, selon moi, ne sont que
8 des taxes sournoises, vous savez. On tente constamment de
9 nous taxer pour l'air que nous respirons, ce mensonge de la
10 taxe sur le carbone -- du réchauffement climatique et de
11 tous ces déchets, c'est juste, comme, constamment, on vient
12 nous imposer davantage de règles pour nous dire comment
13 vivre notre vie.

14 Peu importe la couleur de votre peau, vous savez, c'est
15 facile de réaliser que la race humaine - en fin de compte,
16 sera toujours libre, à moins que nous renoncions à cette
17 liberté. Et je ne -- je ne pense pas qu'en tant
18 qu'Autochtones, nous -- nous soyons un symbole de liberté.

19 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

20 **M. BRENT CLETHEROE :** Il y a -- autant que je
21 sache aux États-Unis et au -- Canada et dans le -- destin
22 manifeste qui a été donné par -- par, vous savez,
23 permettant, de toute évidence, que chaque être humain a une
24 volonté libre et Dieu ne contrôle pas tout le monde, vous
25 pouvez faire ce que vous voulez.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

MME KERRIE REAY : Mmm.

M. BRENT CLETHEROE : Vous pouvez commettre un meurtre, vous pouvez faire quelque chose de bien pour l'humanité; vous pouvez faire tout ce que vous voulez. En fin de compte, vous aurez à répondre de vos actions, vous savez, pour l'éternité -- et -- que ce soit en allant en prison pour ce que vous avez fait; il y aura toujours des conséquences à vos actions. C'est la même chose lorsque Dieu a permis à travers l'histoire, à certaines personnes de dominer les autres, vous savez, et -- de contrôler différentes époques de l'histoire. Comme je disais, le roi de du tas.

MME KERRIE REAY : Mmm.

M. BRENT CLETHEROE : Cette idée qu'il y a différents gouvernements et -- et -- et vous savez, c'est pourquoi cette notion de réconciliation est en fait stupide. C'est comme dire : « Oh, nous allons retourner dans le temps et réparer tout le mal qui a été fait. Bien, où devrait-on commencer? Le jardin d'Eden? Et où -- où retournez-vous? » Ça devient -- ça devient stupide encore. C'est -- c'est une quête futile, vous savez ce que je veux dire? C'est comme; donc les gens doivent comprendre. C'est comme, attendez un instant; la seule chose que l'on peut

1 MME KERRIE REAY : Mmm.

2 M. BRENT CLETHEROE : Donc -- donc -- donc,
3 c'est quelque chose, qui chez moi, c'était, genre, honteux.
4 Vous comprenez, c'était laid d'avoir de grosses lèvres. Et
5 donc -- je disais à ma -- ma sœur [Sœur 1], elle était très
6 mélancolique et donc mon père l'appelait, [Surnom 1 de la
7 sœur], vous savez -- ou [Surnom 2 de la sœur] ou quelque
8 chose comme ça, et donc.

9 MME KERRIE REAY : Est-ce que votre père
10 était autochtone?

11 M. BRENT CLETHEROE : Ouais.

12 MME KERRIE REAY : Votre --

13 M. BRENT CLETHEROE : Ouais.

14 MME KERRIE REAY : -- le père qui vous a
15 élevé?

16 M. BRENT CLETHEROE : Ouais.

17 MME KERRIE REAY : OK.

18 M. BRENT CLETHEROE : Je -- je veux en
19 arriver à ça. Vous savez, je l'aime -- et je le respecte et
20 -- et je veux lui faire honneur, et il doit y avoir,
21 j'imagine, une sorte de progression dans mon histoire qui -
22 -

23 MME KERRIE REAY : Mmm.

24 M. BRENT CLETHEROE : -- qui trace la
25 personnalité des différents protagonistes avant d'en

1 arriver à la finalité de la vie de ma mère, donc. Mais,
2 lorsque j'étais, je me rappelle, lorsque j'étais au
3 secondaire et -- je faisais, j'étais en 8e année, je
4 faisais une course de cent mètres et mon père était de
5 l'autre côté du terrain, dans un appartement en train de
6 boire une bière avec mon -- mon cousin. C'était son
7 appartement et ils étaient là, vous savez, un peu pour
8 m'encourager de loin. Et, c'était le silence complet avant
9 le coup de départ, vous savez et donc on a entendu mon père
10 de l'autre côté du terrain dire : « Go, *Big Lips!* » Vous
11 comprenez?

12 Donc, le coup est lancé et nous partons tous
13 à courir, vous savez. Je suis le troisième ou quatrième et
14 je retiens mes genoux; ma respiration est saccadée et -- il
15 y a ces gens autour de moi qui disent : « Mais qu'est ce
16 qu'il a dit? Vous savez, *Big Lips* ou quoi? » Vous savez et
17 je suis juste gêné et horrifié.

18 **MME KERRIE REAY :** Oh.

19 **M. BRENT CLEtheroe :** Vous savez, mon père
20 faisait toujours des blagues et se moquait de moi, mais --
21 mais je me rappelle d'une chose que m'a femme m'a dit
22 lorsque notre fille était jeune. Bien, elle m'a dit :
23 « Pourquoi tu l'appelles comme ça, vous savez, *stinker* ou -
24 - ou vous savez, pourquoi l'appelles-tu comme ça? » Je
25 disais tout le temps, genre, viens ici, toi -- petit bozo

1 ou quelque chose comme ça, *stinker* ou -- vous savez? Et --
2 elle me disait : « Pourquoi ne l'appelles-tu pas princesse?
3 Pourquoi ne l'appelles-tu pas, vous savez, quelque chose de
4 beau? » Et ça m'a fait réaliser que, vous savez, il y a
5 quelque chose qui cloche dans la manière que les gens de
6 notre culture élèvent leurs enfants et la manière dont ils
7 se perçoivent. Car, plusieurs fois, j'ai entendu des gens
8 appeler leurs enfants, vous savez, vient ici petite M-E-R-
9 D-E. Vous savez.

10 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

11 **M. BRENT CLETHEROE :** Et c'est juste, c'est
12 le futur. C'est la chose la plus importante dont vous
13 n'aurez jamais à vous occuper. C'est la chose la plus
14 précieuse que nous ayons, notre future, et -- et vous --
15 pensez que ce n'est rien. Que -- que c'est même moins que
16 rien. Et donc je me suis dit : « Ouah. Si ça ne change pas,
17 il n'y aura plus rien; il n'y aura pas d'espoir. » Et donc
18 -- donc comment fait-on ça?

19 Et je pense qu'il y a beaucoup de, genre, de
20 programmes jeunesse et autres que nous essayons de
21 promouvoir à propos de, genre, c'est triste que, bien, que
22 nous devions ignorer les Aînés, car il est trop tard pour
23 eux, vous comprenez? Alors -- alors qu'ils sont la portion
24 la plus importante de tout le reste.

25 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

1 **M. BRENT CLETHEROE** : Dans la culture des
2 Premières Nations, on s'en remet aux Aînés, vous savez?
3 Mais toute cette idée de réconciliation et de faire changer
4 les choses, au moment où se sera mis en place ou que quoi
5 que ce soit aura changé; ils seront morts. Et c'est comme,
6 donc, encore -- c'est un peu une quête inutile, parce qu'on
7 se dit, bon, si on n'oublie ces gens, on pourra venir en
8 aide à ceux-ci. C'est comme se dire : « Si je me coupe un
9 bras, il me restera toujours l'autre bras. »

10 Et nous sommes -- la seule réponse que nous
11 donne les institutions, la seule réponse que nous donne les
12 organismes -- sociaux de -- la seule réponse que nous donne
13 tous les gens, c'est que le -- le -- vous savez, ils --
14 c'est -- ils disent toujours, comme, vous savez ce qu'ils
15 disent. Bien, c'est qui « ils »? Vous savez, pourquoi --
16 qui -- qui mène ce -- ce -- ce pays? Qui gouverne le
17 navire, vous savez? C'est -- c'est l'histoire sociale,
18 l'opinion sociale, vous savez, tous les jours.

19 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

20 **M. BRENT CLETHEROE** : Vous pouvez -- le
21 changement d'opinion des gens, c'est un peu comme le
22 changement des saisons. Et donc, vous ne pouvez pas fonder
23 votre vie en fonction des -- des opinions sociales. Et
24 c'est ça la raison. C'est la raison pourquoi le racisme est
25 si puissant. C'est ça la raison. Ces choses-là sont --

1 elles n'existent pas réellement. Ce sont des idées
2 auxquelles on adhère ou qu'on rejette. Et lorsque vous les
3 rejetez et que vous vous dites que l'opinion des autres ne
4 compte pas...

5 Pendant mon enfance, mon surnom était -- ça
6 a passé de Big Lips à -- Bad News. Vous comprenez? C'est ce
7 que ma famille a dit. Vous savez, j'arrivais avec la police
8 et -- je brisais des fenêtres ou je volais des choses et
9 mes oncles ainsi que mes matantes m'appelaient Bad News,
10 vous savez. C'est -- tu t'es fait renvoyer de l'école
11 aujourd'hui, Bad News, qu'est-ce qui s'est passé? Vous
12 comprenez. Et donc -- et -- et j'ai passé de Bad News
13 (mauvaises nouvelles) à faire circuler la bonne nouvelle,
14 vous savez. Dieu a changé mon nom; il a changé mon
15 identité; il a tout changé chez moi.

16 Et donc, lorsque j'étais petit, je m'en suis
17 rendu compte que -- je me souviens qu'une fois dans la
18 cour, c'était comme une ruelle, en fait, un homme est sorti
19 et -- et je tirais avec un lance-pierres, n'importe où
20 aléatoirement, et -- et je suppose que si vous voyez un --
21 vous voyez un petit garçon avec un lance-pierres dans la
22 cour, vous savez, il est évidemment en train de commettre
23 un crime; il fait quelque chose de mal.

24

25 Et peu importe, je pense que de jeunes garçons, peu

1 importe la couleur de leur peau, peuvent causer beaucoup de
2 trouble avec un lance-pierres, donc. Mais il est sorti et a
3 dit : « Toi, mon petit brûleur de chariots, genre, sors de
4 mon terrain. Genre, va-t'en. »

5 Et je -- j'ai dit, vous savez : « Je vais
6 dire à mon père de vous frapper, vous savez? Mon père
7 tabasse des gens très souvent. Ça fait partie de ma vie. Je
8 vois de la violence sans arrêt et mon père va vous
9 tabasser, vous savez? Parce que je n'aime pas la manière
10 dont vous me traitez. » Et donc je suis rentré à la maison.
11 J'étais jeune; j'avais six ans, peut-être sept. J'ai
12 demandé à mon père. Je lui ai dit -- j'ai dit : « C'est
13 quoi un brûleur de chariots? » Mon père était enragé, vous
14 savez? Il était enragé. « Who the », vous savez, « Who the
15 F » t'a dit ça? Et je lui ai dit, là-bas. Vous savez et il
16 est allé là-bas pour régler le compte du garçon. Je ne sais
17 pas que qui est arrivé; s'il s'est rendu -- le gars était
18 probablement parti, mais.

19 Il a dû -- il a dû s'asseoir et m'expliquer
20 ce qu'était un brûleur de chariots et me dire, vous savez,
21 ce sont les cow-boys et les Indiens et tout et ce n'est
22 pas, vous savez, c'est -- c'est dénigrant. C'est -- en
23 fait, c'est -- c'est un terme raciste, vous savez? C'est --
24 ne laissez jamais personne vous appeler comme ça. Ce sont
25 des mots de combat, vous savez? Et c'était toujours cette

1 sorte -- ma mère et mon père auraient dit, ce sont des mots
2 de combat. Si quelqu'un -- quelqu'un essaie de vous faire
3 passer pour une victime, ce sont des mots de combat. Vous
4 ne devriez pas accepter ça.

5 Et en même temps, j'étais toujours le
6 champion du brisé et du blessé. Ma mère disait toujours, tu
7 jamais -- tu ne traites jamais quelqu'un, vous savez ce que
8 je veux dire, c'est différent ou chacun choisit, tu -- tu
9 protèges ces gens. Tu as à être -- et donc il y avait le --
10 c'est -- c'est -- autant qu'il y avait de la dysfonction et
11 des problèmes et tout ça, il y avait tellement de belles,
12 de belles idées et de choses et de concepts qui étaient
13 discutés, vous savez, en moi -- moi -- l'opprimé. Vous
14 savez, ma mère disait toujours : « Tu te bas toujours pour
15 le plus faible. » Et je pense que c'est vraiment, dans
16 cette génération, ma responsabilité. Je pense que c'est
17 pourquoi je suis devenu pasteur. Vous savez,
18 essentiellement, Dieu m'a appelé dans le ventre de ma mère
19 pour être un héros, un héros et un champion, pour rester
20 debout dans cette génération et aider les personnes qui
21 sont vulnérables et des choses différentes. Et la seule
22 manière que tu peux faire ça c'est si tu ne te vois pas
23 toi-même vulnérable.

24 Mais en même temps, tu -- tu ne -- tu ne
25 declines pas ou tu n'es pas effrayé. Une partie du courage

1 de -- de ne pas être vulnérable ou d'être fort pour
2 quelqu'un d'autre est de te donner le droit d'être toi-même
3 vulnérable à des moments différents. Et c'est -- c'est
4 vraiment -- c'est un très, très -- c'est un paradoxe. C'est
5 vraiment, vraiment troublant que cette personne qui est
6 vraiment forte dans un sens, c'est un protecteur pour les
7 autres, doit être vraiment vulnérable et -- et avoir un
8 bas-ventre et -- et le montrer et être humbles des fois,
9 parce que ça prend un homme plus grand pour s'en aller
10 d'une bagarre et que de seulement juste battre tout le
11 monde. Parce que si tu bats tout le monde, tu -- tu ne vas
12 jamais gagner. Ou tu --

13 **MME KERRIE REAY :** Ou le courage de venir
14 ici.

15 **M. BRENT CLETHEROE :** Ouais. Tu as à choisir
16 tes batailles.

17 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

18 **M. BRENT CLETHEROE :** Et je pense que -- que
19 ce qui était fascinant est -- est donc, vous savez, quand
20 j'ai découvert que mon père avait choisi d'être mon père et
21 la différence entre un père et un père, je pense que c'est
22 important pour toute cette conversation, parce que le
23 gouvernement n'est pas père. Et je pense, jusqu'à --
24 jusqu'à ce que ça soit dit, vous savez, jusqu'à c'est
25 comme, ta mère n'est pas ton père. Comme, oui, bien, c'est

1 insultant pour moi parce que ma mère m'a élevé et elle
2 était tellement forte et toutes ces choses. Oui, mais elle
3 n'était pas votre mère, et jusqu'à ce que tu reconnaises
4 ça, tu seras en train de chercher pour un père. Et c'est
5 plus dangereux que reconnaître le fait que tu n'as jamais
6 eu de père.

7 Et donc beaucoup de gens sont vraiment --
8 ils sont, comme, ils ont emprunté leur identité de la
9 culture pop. Ils prennent leur identité du gouvernement.
10 Ils prennent leur identité de leur réserve ou de leur tribu
11 ou de leurs plumes et leur tambour et leur n'importe quoi,
12 mais c'est comme, c'est important pour quelqu'un d'autre et
13 quelqu'un d'autre t'a dit que c'était ton identité et tu as
14 reçu ce qui était ton identité. Mais tu as encore les mêmes
15 problèmes que tu avais avant que tu choisisses ton
16 identité.

17 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

18 **M. BRENT CLETHEROE** : Et tu cherches pour une
19 nouvelle identité. Et je vois -- je -- je -- ce que j'aime,
20 et c'est un bon exemple, et les peuples des Premières
21 Nations devraient se réveiller à ça et voir à, est que tu
22 vois les gens qui aiment la culture des Premières Nations
23 et ils sont -- et ils sont caucasiens.

24 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

25 **M. BRENT CLETHEROE** : Ils sont Européens. Et

1 ils sont là et ils vont -- tu peux à peu près obtenir d'eux
2 qu'ils sautent d'un pont. Ils vont tout faire pour être une
3 partie du Pow-Wow et ils veulent porter le, vous savez, le
4 -- regalia. Ils veulent être impliqués. Ils -- ils aiment
5 ça parce qu'ils voient -- ils voient la liberté que d'être
6 aborigène représente, et -- et -- et ils ne, vous savez, et
7 je pense qu'ils veulent faire la une différence et ils
8 veulent changer les -- les circonstances. Mais écoutez ça.
9 Autant ils auraient perdu leur identité comme Caucasiens et
10 disent, vous savez, je suis allemand et je suis russe et je
11 respecte ça, mais j'aime la culture des Premières Nations,
12 vous savez, ils, ils -- c'est comme la nourriture chinoise
13 n'est pas vraiment de la nourriture chinoise, vous savez?
14 C'est la version nord-américaine de la nourriture chinoise.
15 Vous savez, c'est un -- quand même ce que
16 vous choisissez pour votre identité d'être, vous devez être
17 vraiment prudent de ce que vous laissez, parce que vous ne
18 pouvez pas -- jusqu'à ce que vous laissiez quelque chose,
19 vous ne pouvez choisir quelque chose d'autre. Donc dans un
20 sens, si vous allez à un regalia et -- et vous voulez être
21 un aborigène, vous voulez joindre le Pow-Wow, vous voulez
22 être impliqués comme un -- comme un Caucasien, vous savez,
23 vous -- vous êtes, d'une certaine façon, la figue, ou la
24 forme, mettez de côté ce que vous êtes vraiment. Et ça --
25 et -- et encore, c'est -- c'est, comme, ce qui est derrière

1 nous de ce va-et-vient de ce qui est plus important c'est
2 de dire, je suis ce que je suis.

3 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

4 **M. BRENT CLETHEROE** : Et à n'importe quel
5 moment donné, encore, le pouvoir. Être pris par le moment
6 présent. Être comme, non, je -- je ne me sens pas gêné de -
7 - de ne pas jouer de tambour comme un -- comme -- comme un
8 -- je ne -- si -- si je suis une personne des Premières
9 Nations et je ne choisis pas d'être traditionnel, ce n'est
10 pas gênant. Et si je choisis d'être vraiment traditionnel
11 et je choisis de -- de maquiller ma culture comme je peux
12 parce que c'est ce que je pense que c'était et -- et ce
13 n'est pas gênant non plus. Parce que les gens sont comme,
14 je ne connais pas les chansons. Je ne connais vraiment pas
15 les couleurs du regalia. Je ne connais vraiment pas, mais -
16 - je suis -- je ramasse ça dans le présent. C'est ce que je
17 veux être. C'est qui je veux être. C'est formidable.

18 Et donc -- donc à la fin de la journée, si
19 tu vis un mensonge, si tu ne crois pas en ton identité
20 quand les choses se bousculent, alors tu as besoin de
21 revenir à la case départ de l'idée de qui ton père est.
22 Parce que ton père -- ton père est ton identité. Ça ne sera
23 jamais, ne sera jamais différent. Ça ne sera jamais, jamais
24 différent. C'est un concept éternel de toute l'humanité,
25 que ton père est qui tu es.

1 Et si c'est -- ce n'est pas la -- pas la
2 conversation qui est l'affiche principale, c'est -- c'est
3 loin de, c'est du non-dit, qu'est-ce qui va arriver si les
4 gens vont -- ils vont avoir une myriade de différents
5 masques qu'ils porteront et différentes identités qu'ils
6 voudront choisir à n'importe quel temps choisi. C'est ce
7 qu'est l'agression des masques. C'est ce que les masques --
8 si tu veux savoir pourquoi un homme voudrait étrangler une
9 personne qu'il dit être sa femme et -- et la battre et --
10 agresser ses enfants et être un monstre, c'est parce qu'il
11 n'a pas de père. Il n'a pas quelqu'un qui peut le fesser ou
12 être une autorité dans sa vie qui -- il n'agirait jamais
13 comme ça s'il avait eu un père. Parce que son père l'aurait
14 puni, son père aurait été une autorité dans sa vie.

15 Quelqu'un qui -- qui agit comme un égoïste
16 et vole et n'a pas d'honneur, et -- même quelques voleurs,
17 même dans le niveau le plus basique d'activité criminelle
18 au Canada. Je -- j'étais habitué de voler et de blesser les
19 gens. J'étais impliqué dans la drogue et j'étais impliqué -
20 - avec les coups de poing et réputé comme le -- j'étais
21 fort parce que je blessais les gens. C'est pourquoi j'étais
22 fort. Et -- j'ai juste réalisé, bien, attendez une seconde.
23 Comment je suis arrivé ici essayant d'être le meilleur père
24 ou, désolé, le meilleur grand frère que je pourrais être.

25 Il y avait une conscience. J'avais la

1 conscience de Dieu et Dieu me disait que, vous savez, que
2 j'avais -- que j'avais tort. Je me sentais -- je me sentais
3 mal. Je n'avais pas l'impression que je pouvais regarder
4 mes frères à nouveau et être intoxiqué, en disant, vous
5 savez. Je ne me sentais pas fort. Je ne me sentais pas bien
6 dans mon estomac. J'avais honte de la personne que j'étais
7 et je -- et je devais admettre ça. Si c'est comme ça que
8 vous vous sentez; il faut arrêter d'aller dans cette
9 direction. Votre identité n'est pas forte. Elle est
10 mauvaise. Ça ne marche pas et ça ne marchera jamais. Et --
11 et si nous continuons à dire aux victimes que leur
12 victimisation ainsi que tous leurs problèmes sont -- sont -
13 - et qu'ils sont forts grâce à ça et qu'ils peuvent rester
14 au point où ils en sont et que le résultat; leur futur en
15 sera changé, nous leur mentons.

16 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

17 **M. BRENT CLETHEROE** : Parce que s'ils ne
18 changent pas radicalement leur identité, même à -- et c'est
19 pourquoi je juge que c'est la partie la plus importante,
20 peu importe à quel point vous êtes blessé, ou le nombre de
21 fois que vous avez subi de la violence et toutes les autres
22 choses qui vous sont arrivées, ça ne définit pas la
23 personne que vous êtes. Ça ne -- ce n'est pas notre
24 identité. Juste parce que vous -- juste parce que vous,
25 vous savez, juste parce que vous avez fait de mauvaises

1 choses, ne veut pas dire que vous soyez une mauvaise
2 personne. Et, c'est ce que j'essaie de dire, c'est -- c'est
3 que juste parce que vous, je crois, avez été blessé, ne
4 fait pas de vous une victime. Vous savez ce que je veux
5 dire?

6 Et -- et vous -- vous choisissiez de blesser
7 des gens; blesser des gens. Donc si vous êtes responsable
8 de vos actes, vous vous dites : « Je blesse cette personne,
9 car on m'a moi-même blessé », ce qui veut dire, vous savez,
10 que vous êtes le problème. Je suis le problème. Donc on en
11 revient à cette idée que mon identité ou ce que je fais ou
12 -- ce que j'obtiens de tout ça, c'est quoi la -- la prise
13 de conscience, vous savez? Et donc, essentiellement, on
14 retourne directement au commencement et on se demande :
15 « Qui est mon père? Qui est mon père? » Vous savez, est-ce
16 que c'est Darth Vader? Vous comprenez? « Luke, je suis ton
17 père. » « Non, » vous comprenez?

18 Mon père a grimpé à la fenêtre de la maison
19 de ma mère et -- et, vous savez, a forniqué avec ma mère et
20 n'avait aucune -- aucune connexion émotionnelle avec moi,
21 vous savez? Et donc, est-ce que ça veut dire que je n'ai
22 pas de valeur? Donc, c'est -- c'est là que ces gens disent,
23 il y a de gens qui se disent, genre, je blesse les gens
24 parce qu'on m'a moi-même blessé. Je ne suis pas un -- je ne
25 suis pas une âme, je ne suis pas un -- je suis un animal,

1 vous comprenez? Je ne suis pas -- je ne suis pas
2 responsable de mes actes. Il n'y a pas de -- personne ne va
3 vous donner la fessée. Personne. Vous pouvez me mettre
4 derrière les barreaux pour le reste de mes jours, ça ne
5 changera rien. C'est comme dire que vous pouvez retirer
6 l'indien du bois, mais que vous ne pouvez pas retirer le
7 bois de l'indien. C'est un peu comme vous pouvez retirer la
8 dysfonction de leur vie, mais ça ne veut pas dire qu'elle
9 n'aura pas laissé des cicatrices à cette génération.

10 Donc, comment mettons-nous fin à la
11 dysfonction; de quelle manière remportons-nous la victoire?
12 Comment cette dysfonction; comment la surmonte-t-on?
13 Comment s'identifier à cette structure familiale saine et
14 adéquate qui deviendra la base sur laquelle construire?
15 Parce qu'en ce moment, on est dans les sables mouvants.
16 Parce que tout ce qu'on construit, c'est juste -- ce n'est
17 pas -- ça ne nous mène nulle part, car à mesure que l'on
18 construit quelque chose; il s'écroule. Et je pense que
19 c'est ce qui advient des programmes sociaux. C'est genre,
20 hey, nous avons un centre jeunesse. Il n'y a jamais eu de
21 centre jeunesse dans cette ville. C'est exact. Donc,
22 qu'est-ce que le centre jeunesse a fait pour nous? Aucun.
23 C'est là qu'on vendait de la drogue, vous savez, c'est là -
24 - c'est là qu'on jouait au billard et c'est là que nous,
25 vous savez. Il n'y avait personne là-bas qui nous -- qui

1 donnait l'inspiration divine que nous avons besoin afin de
2 changer nos vies et devenir quelque chose de différent.

3 Donc -- tout ce que je dis, c'est que même
4 si on crée constamment ces endroits sécuritaires ou ces
5 centres jeunesse ou ces programmes jeunesse ou autres, si
6 le -- si le responsable des jeunes est au bar lorsque vous
7 y allez, à quoi bon? À quoi ça sert d'instaurer des
8 programmes jeunesse sur la réserve si la personne qui s'en
9 occupe est un prédateur, vous comprenez? C'est genre :
10 « C'est qui votre père? Qui est le chef? Qui -- qui est en
11 charge? » Et si l'on commence à célébrer les femmes
12 autochtones, nous allons comprendre qu'elles ne seront
13 jamais un père. Elles ne peuvent pas être un père. Et même
14 si elles en sont l'étoffe; il n'y aurait même pas de peuple
15 autochtone sans ces mères, elles sont l'origine de la vie.
16 Mais donc -- donc -- vous pouvez seulement être l'un ou
17 l'autre.

18 C'est aussi le problème avec la confusion
19 des sexes et tout ce que l'on promeut en disant qu'il est
20 possible de choisir en tout temps de quel côté vous êtes en
21 fonction de ce que vous ressentez; c'est le clou dans le
22 cercueil. On ne fait qu'effacer les identités et causer la
23 confusion. Et plus nous essayons de plaire aux gens ou
24 d'essayer d'associer A-B-C 1-2-3 ou peu importe ce à quoi
25 nous nous identifions à cette enquête, peu importe, Dieu,

1 vous savez, nous valide en tant qu'être humain.

2

3 Ils sont -- ils sont importants. Cette personne l'est, peu
4 importe ce à quoi elle s'identifie.

5 Je ne juge personne. Vous pouvez être ce que
6 vous souhaitez être; que ce soit un meurtrier ou un, vous
7 savez, vous pouvez vous percevoir de la manière dont vous
8 le voulez. Si vous le pouvez -- si vous pouvez vivre dans
9 ce style de vie et si cela ne vous pousse pas à vous
10 suicider, si vous pouvez vivre dans ce style de vie et que
11 vous pouvez garder la tête haute et -- et que vous ne
12 forcez pas tout le monde à valider les raisons pour
13 lesquelles vous choisissiez de vivre ce style de vie, alors
14 -- alors évidemment, c'est tout à votre honneur, non?

15

16 Chacun à sa façon. Mais -- mais si vous cherchez
17 constamment à vous rabaisser parce que votre identité est -
18 - est brisée, c'est -- ce n'est pas sain; c'est
19 destructeur, alors -- alors vous devez réfléchir et vous
20 questionner sur ce que vous faites de votre vie.

21

22 Qu'est-ce que vous faites de votre vie?

23

24 Donc, tout ce que j'ai dit, est --
25 j'aimerais beaucoup pouvoir l'encadrer. Je pense que c'est
ce que je dis, en un mot, avant de passer à raconter

1 l'histoire de ma mère; avant de simplement passer à ce qui
2 va bien sûr me briser le cœur. C'est difficile pour moi de
3 parler de, c'est -- c'est ce que je dirais si je pouvais
4 mettre un titre; s'il y avait un objectif à ce que je dis :
5 « Qui est votre père? Qui est votre père? Au centre
6 jeunesse, vous savez, qui est votre père? » Et lorsque vous
7 vous asseyez avec votre mère et votre grand-mère, « qui est
8 votre père? » Et lorsque vous vous asseyez dans votre
9 appartement avec vos amis, « qui est votre père? » Personne
10 ici n'est votre père, vous comprenez?

11 Partout où -- où les hommes recherchent un
12 père; où les femmes recherchent un père, ils trouveront
13 leur identité. Aussi sombre qu'elle puisse être; aussi
14 dysfonctionnelle soit-elle, si vous pouvez dire : « Je n'ai
15 jamais connu mon père et j'ai besoin d'un père », vous êtes
16 sur le bon chemin afin de choisir votre destinée et votre
17 identité. Et jusqu'à ce que vous identifiiez les faux
18 pères, voilà je l'ai dit, en un mot. Parce que vous
19 observez tous ces chefs et -- et ces pionniers autochtones
20 que nous avons vus dans le passé, voyons encore aujourd'hui
21 et verrons même encore dans le futur, vous savez, comme des
22 -- comme des dirigeants solides, qu'ils soient hommes ou
23 femmes, peu importe.

24 Encore, c'est, difficile; ça devient une
25 position politique. Nous nous éloignons de cette idée de

1 qui est notre père et -- et nous voyons, même aux États-
2 Unis, comment ils se sont formés et comment les Premières
3 Nations ont interagi, vous savez?

4
5 Une relation vraiment toxique qui a envenimé le Canada et
6 partout ailleurs, selon moi. Ils ont dit, vous savez, le --
7 le père blanc. Vous savez, le président, vous savez, le
8 père blanc. Vous savez, le -- qui -- celui qui est votre
9 dirigeant, est aussi votre père. Et donc, ce que j'essaie
10 de dire, c'est que je ne pense pas que Justin Trudeau soit
11 mon père. Vous comprenez? Et ce -- et ce, peu importe la --
12 peu importe quelle institution gouvernementale est
13 impliquée. Et si vous êtes en prison, le gardien n'est pas
14 votre père, vous savez? Qui est votre père?

15 C'est juste cette question obsédante, et si
16 tout le monde la confrontait, et je pense, littéralement,
17 qu'ils le pourraient, s'ils le souhaitaient.

18
19 Vous voulez déployer une propagande, vous savez, une
20 campagne de propagande pour aider toute la planète?

21
22 Si vous voulez appeler ça les Premières nations ou -- ou -
23 - les groupes autochtones disparus et assassinés ou, vous
24 savez, les hommes et les femmes disparus ou assassinés,
25 affichez simplement une grande bannière qui dit : « Qui est

1 votre père? »

2 Et qui -- et comment -- qui n'est pas votre père, vous
3 comprenez? Le gouvernement n'a pas à mettre de la
4 nourriture sur ma table et des vêtements sur mon dos afin
5 de me protéger. Vous comprenez? N'importe qui peut devenir
6 papa, mais seul un véritable homme peut être votre père.
7 C'est votre père. Il vous aime. Il -- il va vous aider.

8 Et -- et si nous devons arrêter de regarder
9 ces faux pères, ces programmes sociaux et -- et l'aide
10 sociale, les familles d'accueil et, vous savez, les
11 dépliants et -- et vous savez...

12

13

14 **MME KERRIE REAY** : Quoi d'autre? Quoi
15 d'autre?

16 **M. BRENT CLEtheroe** : Je vais partager -- je
17 vais partager ça et ensuite je vais -- je vais faire un
18 homme de moi et je vais raconter mon histoire. Donc,
19 j'étais responsable des jeunes de la [Premières Nations 1],
20 ce qui est phénoménal -- je pense que chaque réserve a ses
21 problèmes, mais cette réserve est très honorable et je
22 dirais qu'ils ont accompli quelque chose d'incroyable avec
23 -- ce qu'ils avaient et ce qu'ils faisaient.

24 Je suis né et j'ai grandi à Fort St. John.

25 Éventuellement, je suis devenu pasteur pour les jeunes et

1 on m'a demandé de devenir le -- le responsable des jeunes
2 sur la réserve [Premières Nations 1]. Et -- et je pense
3 qu'ils ont créé un -- un programme pour qu'ils puissent
4 obtenir de l'argent de la fiducie et ils ont ensuite
5 dissous ce programme pour pouvoir faire ce qu'ils voulaient
6 de cet argent. Je pense que c'est un processus très courant
7 dans -- dans beaucoup de communautés des Premières Nations
8 et que l'on devrait le signaler. On devrait le signaler.

9 Et, je répète, parce que c'est un
10 détournement de fonds et je pense que c'est le -- le clou
11 dans le cercueil de toute cette conversation sur la manière
12 dont le gouvernement traite les Premières Nations.

13

14 Il est évident que c'était leur plan depuis le début. Le
15 gouvernement dit, vous savez, montrez-nous votre chef,
16 mais, nous n'avons pas de chef.

17 **MME KERRIE REAY** : Quel était le nom de la
18 Première Nation.

19 **M. BRENT CLETHEROE** : [Premières Nations 1],
20 oui.

21 **MME KERRIE REAY** : [Premières Nations 1].

22 **M. BRENT CLETHEROE** : Et, encore une fois, je
23 ne -- je ne -- ce n'est pas -- quelque chose de négatif,
24 mais encore, je pense qu'il s'agit de mauvaise gestion.
25 Vous savez, il y a des problèmes à la racine, non pas juste

1 dans cette réserve, mais dans chaque réserve du Canada. Le
2 système de réserve en entier est juste complètement
3 défaillant et ils continuent de -- ils ne font qu'acheter
4 le silence. Ils ne font que continuer de payer et payer et
5 payer et essayer d'obtenir des ententes et -- et maintenant
6 fermez-la et --

7 **MME KERRIE REAY** : Continuez. Continuez.

8 **M. BRENT CLETHEROE** : OK. Parce que je pense
9 que c'est difficile que -- que nous -- quiconque vous paie,
10 vous possède, en gros. Et si vous ne comprenez pas ça,
11 c'est évident que vous n'avez jamais acheté quoi que ce
12 soit au magasin ou que vous n'avez jamais acheté, vous
13 savez, des vêtements ou quelque chose comme ça. Cette
14 personne travaille pour vous. Le client a toujours raison,
15 vous savez, cette idée que, si vous êtes propriétaire d'une
16 entreprise, le client n'a pas toujours raison. En fin de
17 compte, c'est ça qui importe. C'est --

18 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

19 **M. BRENT CLETHEROE** : -- peu importe si vous
20 faites du profit. C'est si -- s'il y a un fond de vérité
21 là-dedans. C'est pour ça que je dis que je ne me soucie pas
22 de votre vérité ou de ce que vous pensez être la vérité. Et
23 je -- et je comprends que c'est un peu transformer une
24 déclaration en quelque chose de très froid et -- et -- et
25 impersonnel, mais -- mais la vérité, c'est que, ce qui

1 compte, c'est si vous faites du profit ou non. Soit votre
2 entreprise échoue ou elle réussit et soit votre
3 gouvernement, vous savez, est -- destructeur ou il --
4 répond au besoin de ses citoyens. OK?

5 Donc -- il y a donc des vérités absolues que
6 je dois continuer à soutenir, car pour diverses raisons;
7 l'ignorance de cette génération, fait en sorte que les gens
8 ne comprennent pas des choses évidentes ou générales. Par
9 exemple, pourquoi tout le monde en a après le père?

10

11 Vous savez, pour quelle raison est-ce que tout le monde
12 est contre cette -- cette -- cette idée de masculinité et -
13 - de puissance et d'agressivité ou, vous savez, qu'on voit
14 la virilité comme une mauvaise chose. Genre, non, je veux
15 dire, quelqu'un doit être en charge. Quelqu'un doit être le
16 chef. Et si vous ne comprenez pas ça, vous savez, si vous
17 dites à un agent de la GRC que c'est vous le chef, il vous
18 passera les menottes. Vous allez vous retrouver en prison.
19 Vous allez découvrir qui est vraiment le chef. Et c'est la
20 même chose dans -- dans toutes ces situations, si -- si une
21 femme veut être la patronne oui si un homosexuel veut être
22 en charge ou si quelqu'un essaie de prendre la place du
23 père, de supplanter son -- son autorité, son autorité
24 ultime; ils font face à une des vérités très crues de la
25 vie. Donc -- donc, genre, si vous avez un -- j'ai un

1 cousin, son nom est -- je n'utiliserai pas son vrai nom en
2 fait.

3 Il -- il -- il -- il a été élevé par ma grand-mère. Et il
4 tenait toujours des propos offensants; il donnait des coups
5 ou il faisait d'autres choses, puis il courait se cacher
6 derrière sa grand-mère parce qu'il, vous savez, on ne
7 pouvait jamais -- il était gâté pourri, vous savez. Et son
8 père était un alcoolique qui est décédé en l'étant; sa mère
9 était -- elle l'a abandonné très jeune, donc -- alors il a
10 été placé avec sa grand-mère. Et ce qui est triste dans
11 tout ça, c'est qu'en plus d'élever ses propres enfants,
12 elle a aussi élevé les leurs. Donc, c'est quelque chose
13 très fréquent dans la communauté des Premières Nations et
14 dans les autres communautés également. C'est
15 dysfonctionnel, vous savez, et donc -- donc, ma grand-mère
16 était en quelque sorte le père. Ma grand-mère était la
17 figure d'autorité; ma grand-mère était la patronne, vous
18 avez, peu importe.

19 Et donc mon -- mon cousin se cachait
20 derrière ma grand-mère et je lui disais : « On va t'avoir
21 plus tard ». Cette -- on va t'accoter lorsqu'elle n'est pas
22 dans les parages et on va te frapper pour toutes ces fois
23 où tu t'es caché derrière ta grand-mère, parce que -- parce
24 que l'autorité, c'est nous. Vous savez ce que je veux dire?
25 Nous sommes les mâles agressifs -- nous sommes les modèles

1 à suivre. On doit vous apprendre ça. Et c'est leur
2 enseigner de manière dysfonctionnelle, c'est leur apprendre
3 de la mauvaise façon. Et donc, parce qu'on ne savait pas;
4 donc le problème c'est que j'ai grandi dans un milieu
5 violent. Donc, je me faisais battre et j'allais ensuite
6 battre mes frères et sœurs. S'ils ne m'écoutaient pas, je
7 les battais. Et celui qui avait le plus gros bâton était le
8 gagnant.

9 Et on pense que c'est vraiment, oh, c'est
10 vraiment -- c'est terrible. Ça -- le -- vous savez, ça fait
11 de vous quelqu'un de très méchant. C'est comme si, non,
12 celui qui a le plus de puissance nucléaire, vous savez ou
13 d'armes à feu -- celui qui a le plus de puissance nucléaire
14 est celui -- qui contrôle le monde. Celui qui a le plus
15 gros bâton est en charge. C'est celui qui est le père. Et
16 ça, c'est ce qui est -- est -- c'est la vérité absolue;
17 c'est la hiérarchie sociale. Il y a une -- manière
18 naturelle dont l'humanité fonctionne et le règne animal
19 dans -- dans -- vous savez. Et -- ce n'est pas la bonne
20 manière de faire. Je veux dire, il est évident que la
21 violence et les agressions ne sont pas la bonne façon de
22 faire. Au lieu du respect et de l'admiration.

23 J'aurais aimé -- j'aurais aimé avoir un père
24 qui m'aurait dit : « Ne me force pas à te corriger et qui
25 m'aurais aimé davantage. » Vous savez, c'est -- c'est, vous

1 savez, c'est tabou de donner la fessée à vos enfants, vous
2 savez. C'est cette idée que genre -- mes enfants, je -- si
3 je dois leur donner la fessée, je dois leur donner la
4 fessée. Cependant, je fais tout ce que je peux pour ne pas
5 avoir à en arriver à ce point. Pour que notre père soit
6 très miséricordieux, vous savez? C'est ce que vous
7 souhaitez avoir, un père miséricordieux. Mais -- il y a ce
8 jugement haineux qui accompagne chaque coup de ceinture et
9 tout ça. La violence. Peut-être qu'on vous a -- peut-être
10 qu'on vous a corrigé avec un démonte-pneu. Je ne sais pas.

11 C'est -- c'est ce qu'on voit maintenant,
12 c'est -- cette représentation d'un père, parce que personne
13 n'a de père. Personne n'a eu un bon père depuis si
14 longtemps, qu'on ne sait plus ce qu'est un père. Et je
15 pense que, quand nous comprenons que les hommes puissants
16 qui maltraitent sont une influence, vous savez, puissante,
17 et ils essaient de -- ils en abusent pour leur propre
18 satisfaction; ils sont égoïstes; ils passent leur temps à
19 dormir et à vouloir assouvir leurs pulsions sexuelles. Les
20 enfants ne sont que le résultat de ça; ce n'est pas leur
21 responsabilité, vous savez?

22

23

24

25

 Et les femmes sont forcées d'être fortes;
elles doivent être la grand-mère et elles doivent être --

1 la femme qui nourrit tous les enfants du quartier et chaque
2 -- vous savez, ce genre de choses. C'est le -- on ne
3 devrait pas célébrer ça. C'est -- c'est dégradant. C'est
4 nuisible. C'est -- c'est beau dans le sens où au moins, ils
5 avaient quelqu'un, vous comprenez ce que je veux dire? Et -
6 - et je comprends ça, mais nous -- nous en sommes presque
7 au point où on a vécu tellement de violence et qu'on est
8 tellement habitués à ce cycle qu'on se dit, ouah, ma mère
9 était vraiment une personne forte et elle était -- mais
10 elle n'aurait pas dû avoir à l'être. Et si on ne -- si on
11 ne commence pas là, c'est incroyable, mais encore, ne te
12 coupe pas la main -- afin d'essayer de sauver ton bras.
13 C'est genre, non, où sont les pères? Retournons -- à ce
14 moment où, vous savez.

15 J'associais mon père à -- je pensais qu'il
16 était nécessaire qu'il me discipline et je détestais ça.
17 Chaque jour, je pense, lorsque vous êtes enfant, vous ne
18 comprenez pas ça. C'est pourquoi les gens immatures ne
19 comprennent pas ça. Genre, par -- si je -- si je fais
20 commentaire sur le fait que ta vie est dysfonctionnelle
21 parce que tu n'as pas de père, c'est vraiment insultant.
22 Particulièrement dans cette génération. Et les gens me --
23 me crachaient au visage et se fâchaient après moi lorsque
24 je disais ça; mais ils ne connaissent pas la valeur d'un
25 père, car ils n'en ont pas. Si je disais à quelqu'un,

1 genre, peux-tu imaginer à quel point ce serait merveilleux
2 si on n'avait pas de gouvernement et si on pouvait faire
3 tout ce qu'on voulait et qu'on pourrait -- qu'il n'y avait
4 pas d'impôts et pas de -- vous savez? Non, vous ne savez
5 pas ça, parce que vous êtes habitué aux institutions --
6 vous savez, vous n'avez jamais --

7 **MME KERRIE REAY** : Ma vie.

8 **M. BRENT CLETHEROE** : -- vous n'avez jamais
9 connu --

10 **MME KERRIE REAY** : Non. Vous ne pouvez pas
11 savoir ça.

12 **M. BRENT CLETHEROE** : -- la vie sans
13 gouvernement. Donc -- donc encore, c'est comme dire que,
14 vous savez, oh, je suis libre parce que je suis autochtone
15 et -- nos tipis et tout ce genre de chose, et j'ai dit :
16 « Attendez. » Donc, le plus gros argument ou encore la plus
17 grande claque à la figure que -- que les Premières Nations
18 reçoivent de 90 pour cent du Canada, c'est : « vous ne
19 vivez plus dans des tipis, vous devez vous intégrer, vous
20 devez vous réveiller. Vous devez -- vous devez grandir.
21 Vous devez vous intégrer et vous devez -- vous devez, vous
22 savez, devenir un homme. » Et donc les hommes qui sont
23 membres des Premières Nations sont la réponse à ce
24 problème. Si nous protégeons et célébrons nos femmes ainsi
25 que -- l'origine de la vie et le début de -- de toute chose

1 qui -- c'est ça en fait le sens de -- tout ça. Pensez-y.

2 C'est facile pour un homme de quitter sa
3 famille. Mais la perspective de prendre soin -- c'est
4 tellement naturel pour une femme de devoir élever ses
5 enfants ainsi que les enfants de tout le monde. C'est
6 tellement naturel pour elles; c'est la force qui nous a
7 maintenus ensemble.

8

9 Vous savez, parce que les hommes ont failli à leur tâche.
10 Les hommes ne sont plus là. Les hommes ont été très lâches
11 et ils ont sacrifié ce qui était le plus précieux. Encore
12 une fois, j'en reviens à ce que je disais : « Viens ici,
13 petite M-E-R-D-E, vous savez. *Stinker*, vous savez.

14 [Surnom 2 de sœur], *Big Lips*. » Il n'y a pas -- il n'y a
15 pas -- mais -- mais je pense que cette identité, savoir qui
16 est votre père, dire, hey, je vais être un bon père, vous
17 savez?

18 Ensuite, les femmes doivent dire : « Je ne suis pas un
19 père, je dois trouver un père. » Et si je ne -- et donc je
20 -- je ne veux même pas dire un mari. Je ne veux même pas
21 dire que vous devez avoir, vous savez, une tendre moitié
22 qui -- qui vous complète et -- et peu importe. Ce que je
23 dis c'est que, genre, si mon -- si mon fils n'a pas de
24 père, qui est son père? Je vais être son père. Vous avez
25 donc perdu votre fils, car vous ne pourrez jamais être un

1 père. C'est comme dire, vous savez, si vous -- si vous
2 changez -- si vous remplacez l'oxygène par de l'eau, vous
3 savez, on va se noyer. Vous savez ce que je veux dire? Vous
4 ne pouvez pas -- vous ne pouvez pas changer deux choses qui
5 sont complètement différentes. Et si les femmes continuent
6 d'essayer d'être des pères, elles vont continuer à élever
7 des fils qui ne savent pas comment être des pères. Elles ne
8 peuvent pas être des pères.

9 Donc on est -- c'est générationnel. Et -- et
10 donc ça vous frappe -- ça vous frappe évidemment en plein
11 visage. Donc, qu'est-ce qu'une femme devrait -- qu'est-ce
12 qu'une femme devrait faire dans une situation où elle a un
13 enfant et qu'elle n'a pas de père pour lui? Vous savez,
14 s'il n'y a pas de père? Il y a un papa, mais il ne se
15 conduit pas comme un père. Parce que vous devez avoir un
16 père, qu'il s'agisse d'un frère aîné, d'un -- programme, de
17 quelqu'un qui, dans la communauté, peut s'intéresser à
18 vous, qui a du caractère et de l'intégrité, vous savez?

19
20 C'est pourquoi -- c'est la raison pour laquelle l'élection
21 de dirigeants corrompus est si mauvaise; c'est si négatif.

22
23 C'est -- c'est la fin du monde. Si le chef vole de
24 l'argent à la réserve et qu'il conduit le plus beau camion
25 de la réserve; il est mal intentionné. Cet homme est --

1 c'est un faux père, car chaque petit garçon de la réserve
2 l'admire et il ne se préoccupe pas de savoir s'ils vivent
3 ou meurent.

4
5
6 **MME KERRIE REAY :** Donc, puis-je vous poser
7 une question? Quand vous parlez d'enfants qui ont besoin de
8 pères et de papa et que vous parlez d'une génération, de
9 votre génération ainsi que des générations futures; de ces
10 pères qui n'existent pas; voyez-vous un lien avec tout ça -
11 - avec le système de pensionnats indiens; les enfants qui
12 ont été enlevés à des familles puis sont revenus dans le
13 monde en tant qu'adultes sans avoir reçu d'amour ou de
14 conseils de leur père?

15
16

17 **M. BRENT CLETHEROE :** Ça --

18 **MME KERRIE REAY :** Est-ce vous -- est-ce que
19 vous voyez cela? Lorsque vous parlez d'intergénération,
20 voyez-vous cela comme une partie du raisonnement derrière
21 le fait que les hommes ne peuvent pas être pères?

22
23

24 **M. BRENT CLETHEROE :** Je dois -- je dois
25 faire attention à cela, car encore une fois -- chaque

1 situation est unique.

2

3

4 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

5 **M. BRENT CLETHEROE** : Chaque -- c'est comme
6 un diamant ou un flocon de neige.

7 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

8 **M. BRENT CLETHEROE** : Chaque -- chaque
9 personne est unique et complexe et vous ne pouvez tout
10 simplement pas tous les englober en une seule déclaration.
11 C'est -- le gouvernement adore faire ça. C'est ce que nous
12 -- nous souhaiterions pouvoir faire, généraliser un
13 problème, puis aller se coucher en se disant que nous avons
14 changé le monde, vous savez, que tout va bien.

15 **MME KERRIE REAY** : OK.

16 **M. BRENT CLETHEROE** : Mais je dirais que
17 -- le fait d'aller en prison ou d'aller dans un pensionnat
18 indien donne le même résultat; une personne réinjectée dans
19 la société -- qui a raté les dix ou cinq dernières de sa
20 vie parce qu'elle a été mise en pause. Et donc, c'est la
21 même chose avec les dépendances, vous savez?

22 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

23 **M. BRENT CLETHEROE** : Les dépendances, c'est
24 un peu comme une prison pour votre esprit, et -- et ils --
25 vous êtes -- vous avez encore 15 ans, mais vous avez

1 l'impression d'en avoir 55. Vous savez, on voit des gens
2 âgés qui sont --

3 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

4 **M. BRENT CLETHEROE :** -- qui essaient encore
5 de faire la fête. Ils sont juste -- ils sont -- ils sont
6 encore -- ils sont coincés, vous savez, dans une prison
7 pour leur esprit. Et donc si vous -- si vous ballottez les
8 gens -- d'un extrême à l'autre, ils -- la société peut
9 devenir une prison. Vous savez ce que je veux dire?

10 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

11 **M. BRENT CLETHEROE :** C'est genre, peu
12 importe -- peu importe, encore une fois, ces normes
13 sociales et ce scénario social sur lesquels tout le monde
14 s'est entendu, pour lesquels tout le monde a voté; sont
15 populaires. Vous savez, c'est -- c'est la chanson à succès;
16 c'est le, peu importe. Et tout ça est en train de -- faire
17 son chemin et -- et ça blesse les gens, non? Encore une
18 fois, c'est comme, une entente sociopolitique qui, comment
19 contrôlez-vous les gens? En tant que gouvernement, c'est ce
20 qu'ils essaient de faire, n'est-ce pas?

21 Tout cette démarche, il est question de --
22 non pas -- non pas de réconciliation. Je -- je ne pense pas
23 vraiment que le père blanc, quiconque est le premier
24 ministre, quiconque est en charge, est vraiment intéressé
25 par mon histoire. Je -- je ne crois pas ça. Je pense que

1 c'est comme, hey, on doit faire quelque chose à propos de
2 ça, parce que c'est -- c'est une -- c'est une, comment on
3 appelle ça, une campagne de salissage, vous savez? Je pense
4 qu'ils ne font que dire, genre, ça salit notre image.
5 Comment allons-nous -- comment allons-nous gérer ça
6 maintenant? Je veux dire, comment peut-on s'en sortir --
7 comment peut-on s'en sortir blanc comme neige -- après tout
8 ça?

9 **MME KERRIE REAY :** Et -- et vous parlez du
10 gouvernement et de cette Enquête nationale?

11 **M. BRENT CLETHEROE :** Le gouvernement, oui.
12 Parce que -- à cause des pensionnats indiens, bien sûr,
13 c'est le gouvernement, d'accord? Et malheureusement, c'est
14 le catholicisme. Et c'est important pour moi de dire tout
15 ça, et j'emporterais toutes ces paroles à la tombe, et --
16 et c'est très important pour moi, car -- autant que ma
17 déclaration, qui est le père, vous savez, serait la -- la -
18 - probablement tout ce que je vais dire sera affecté par
19 cette déclaration ou -- ou teinté par cette déclaration.

20 Je dirais que le catholicisme n'est pas le christianisme,
21 et en attendant que les gens comprennent que l'origine
22 réelle du catholicisme, ils ne font que vénérer des idoles
23 et ne sont pas vraiment chrétiens.

24 L'un des -- l'un des meilleurs tours que le
25 diable a réussi à nous jouer -- dans les dernières, vous

1 savez, genre, les 100 dernières années de notre pays, c'est
2 -- c'est : comment et pourquoi le gouvernement a-t-il
3 fusionné avec un groupe religieux? Vous savez ce que je
4 veux dire? C'était censé faire de bonnes choses et -- et ça
5 allait -- non. Je -- je pense que, tout comme le -- comme
6 toute chose que -- genre, on parle de, qui est le père? Le
7 Pape n'est pas le père.

8 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

9 **M. BRENT CLETHEROE** : Pourtant, ils se
10 nomment ainsi, c'est -- c'est ce que les prêtres se
11 nomment. Père si, père ça. Et la raison pour laquelle il y
12 a de la violence et de la maltraitance d'enfants, on
13 commence à comprendre, tout le monde le sait depuis des
14 siècles avec cette organisation, c'est parce qu'il n'y a
15 pas de mariage, il n'y a pas de famille.

16 Le chef qui est le père est -- est -- il n'a pas
17 d'enfants, il est stérile. Il est un faux père. Il est le
18 papa de tout le monde; mais il ne répond pas à leurs
19 besoins.

20 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

21 **M. BRENT CLETHEROE** : Il n'aime personne. Et
22 donc, il y a ces personnes qui ont -- ont cette horrible
23 vision du monde et -- elles ont institutionnalisé les gens,
24 de leur naissance à leur mort. En leur disant de quelle
25 manière ils devraient être contrôlés; les robes qu'ils

1 catholicisme aujourd'hui. Les membres des Premières Nations
2 sont absolument -- sont institutionnalisés par celui-ci.
3 J'ai vu -- j'ai vu beaucoup de communautés des Premières
4 Nations qui sont juste, genre, très, très catholiques, à --
5 à l'extrême, et j'ai aussi vu certaines d'entre elles
6 détester le christianisme en raison de la violence faire
7 par l'Église catholique. Alors encore une fois, vous avez
8 cette -- cette stigmatisation; cette vision stigmatisante
9 de, vous savez, ce qu'est le péché et ce qu'est la droiture
10 et tout ce que la Bible qualifie de juste ou d'injuste est
11 totalement détruit par l'Église catholique.

12 Et donc -- c'est ce qui s'est passé, c'est l'idée -- cette
13 idée que tout ce que sont les peuples des Premières Nations
14 a été brisé par un exemple à ne pas suivre de mauvaise
15 famille ou de mauvais -- de mauvais père.

16 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

17 **M. BRENT CLETHEROE :** Et donc un mauvais
18 gouvernement, mauvais -- donc -- donc, je dirais que les
19 gens qui sont allés dans les pensionnats indiens ont
20 ensuite été jetés dans la société et ils étaient un peu
21 paralysés, vous savez. Ils étaient blessés, vous savez, par
22 cette expérience, encore une fois, il faut le voir et
23 l'identifier comme une force. Cette, genre, vous savez
24 quoi, mais je suis encore là. Ça ne m'a pas détruit. Je
25 n'ai pas fini. Ce n'est pas fini.

1 Ma grand-mère a reçu un peu d'argent, vous
2 savez, parce qu'elle est une survivante des pensionnats
3 indiens et maintenant, elle ne sait plus vraiment qui elle
4 est. Je veux dire elle a [renseignement confidentiel] et
5 elle est -- et elle est -- mais -- mais j'ai dit cela
6 plusieurs fois dans ma vie, Je ne serais pas ici si je
7 n'avais pas eu ma grand-mère. Cette -- vous savez, ce
8 qu'elle a dû endurer, elle était tellement forte. Ma grand-
9 mère avait un poignet fracturé et on pouvait voir l'os qui
10 en sortait, à cause de la manière dont il avait guéri,
11 parce qu'ils se sont contentés de mettre des bâtonnets
12 dessus et de l'attacher, vous comprenez? Et -- et elle
13 était aussi forte qu'un orignal mâle, vous savez. Ma grand-
14 mère était très forte. Donc, des deux côtés de ma famille,
15 les femmes étaient les plus fortes, parce que -- les hommes
16 manquaient à l'appel.

17 Et donc c'est générationnel. Et -- et vous
18 verrez des gens analyser cela et ils -- ils le voient comme
19 un problème. Ils se demandent comment faire, vous savez,
20 pour autonomiser les hommes. Vous comprenez. Et -- et c'est
21 comme, attends une seconde. Donc, nous devons avoir de bons
22 pères. Donc, nous devons avoir des chefs. Nous devons avoir
23 des hommes que nous célébrons; qui se sont battu; qui
24 répondent à nos besoins, et c'est pourquoi je suis ici
25 aujourd'hui. Si je montre parfaitement honnête, c'est de

1 l'égoïsme de ma part de chercher à être le père de
2 quelqu'un; de vouloir aider quelqu'un qui entend ou qui
3 voit cet entretien; qu'il soit à jamais changé en sachant
4 que -- si vous éliminez votre identité, vous ne devenez pas
5 un fantôme.

6 Vous savez, vous ne -- vous -- vous pouvez -- vous pouvez
7 adopter une identité -- une identité saine lorsque vous
8 trouvez qui est votre père, puis, vous réussirez à avancer.

9 Et, je pense littéralement en deux
10 générations, et c'est une affirmation arrogante qui peut
11 choquer certaines personnes, mais je pense que lorsque l'on
12 a une figure paternelle adéquate, on pourrait corriger tout
13 ça en moins de deux générations.

14 **MME KERRIE REAY :** Et la raison pour laquelle
15 j'ai -- la raison pour laquelle j'ai évoqué les pensionnats
16 indiens -- et -- et vous avez parlé du fait que l'on sort
17 du pensionnat indien handicapé. Donc, si êtes un homme de
18 18 ans et vous sortez du pensionnat indien avec un handicap
19 émotionnel --

20

21

22 **M. BRENT CLETHEROE :** Mmm?

23 **MME KERRIE REAY :** -- mentalement et -- et
24 même physiquement, comment arriverez-vous à être ce père
25 que vous décrivez?

1 **M. BRENT CLETHEROE** : Bien, dans cette
2 situation, vous recherchez immédiatement quelqu'un d'autre
3 pour vous donner vos médicaments, votre nourriture, vos --

4 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

5 **M. BRENT CLETHEROE** : Parce qu'ils se font
6 sortir du lit à une heure précise et on les envoie aussi au
7 lit à une heure précise.

8 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

9 **M. BRENT CLETHEROE** : Ce qui n'existe pas du
10 tout dans la culture des Premières Nations. Je veux dire,
11 je ne -- ma mère disait : mange lorsque tu as faim et
12 couche-toi lorsque tu es fatigué, vous savez? Et -- si tu
13 es en retard à l'école, va à l'école, tout simplement. Tu
14 ne restes pas ici.

15 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

16 **M. BRENT CLETHEROE** : Vos devez tracer la
17 ligne et donc il y avait des responsabilités, mais c'était
18 vraiment, vraiment, genre, tu es le capitaine de ta propre
19 destinée. Et, je -- j'adorais ça. Ma mère disait tout le
20 temps : « Si tu ne vas pas à l'école; tu vas devoir aller
21 travailler alors. Genre, tu vas devoir » -- donc il y a --
22 il y avait toujours des options. C'était -- ma mère ne me
23 disait jamais quoi faire ou quand le faire. C'est là que tu
24 dois être heureux; c'est là que tu dois être triste; c'est
25 là que -- vous savez? C'était genre, bien, tout le monde

1 est saoul dans ta maison à 3 h, mais tu dois te lever pour
2 aller à l'école demain. C'est juste comme...

3 **MME KERRIE REAY** : Mais est-ce qu'ils sont
4 diminués par les dépendances qui ont résulté de leur
5 passage en pensionnat indien?

6 **M. BRENT CLETHEROE** : Bien, encore, je pense
7 que c'est --

8 **MME KERRIE REAY** : Je me questionne
9 simplement sur les différentes générations. Parce que je --
10 je vous entends parler davantage des générations actuelles
11 et j'essaie de penser à --

12 **M. BRENT CLETHEROE** : Bien, si --

13 **MME KERRIE REAY** : -- quelle est la raison
14 qui explique que ces hommes ne sont pas là.

15 **M. BRENT CLETHEROE** : Si vous me suivez,
16 c'est ce que j'essaie de dire. Qu'il soit question d'un
17 pensionnat indien ou d'un foyer dysfonctionnel, la manière
18 dont on vous a élevé; qu'on s'est occupé de vous; qu'on
19 vous a nourri, comment --

20 **MME KERRIE REAY** : Mmm?

21 **M. BRENT CLETHEROE** : -- la manière dont on
22 vous a habillé, comment on vous a dit, j'imagine, de vous
23 conduire.

24 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

25 **M. BRENT CLETHEROE** : Vous savez, ma mère me

1 disait sans cesse de me tenir droit. C'était juste comme --
2 c'était genre l'offense suprême chez nous. Ma mère se
3 levait et me frappait du revers de la main si je ne me
4 tenais pas droit.

5 **MME KERRIE REAY** : Mmm?

6 **M. BRENT CLETHEROE** : Parce qu'elle voulait -
7 - elle était genre, tu ne sais pas qui tu es, vous savez?
8 Et je ne savais pas ça lorsque j'étais enfant, mais tout au
9 long de mon adolescence et à l'école secondaire, on pensait
10 que j'étais arrogant. Vous savez, tu es -- tu es -- tu es,
11 vous savez, tu es -- tu es narcissique ou quelque chose
12 comme ça. Vous savez, tu es -- tu penses que tu es
13 tellement important. Tu es tellement -- et c'est très mal
14 vu en société. Le gouvernement veut que vous soyez,
15 entièrement soumis.

16 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

17 **M. BRENT CLETHEROE** : Ils ne veulent que vous
18 ayez une -- une opinion. Ils ne veulent pas -- ils ne
19 veulent absolument pas que vous ayez une identité, à moins
20 que ce soit celle d'un défaitiste. Ils ne veulent pas que
21 vous ayez de la dignité ou de l'estime de soi et -- ou que
22 vous défendiez ce en quoi vous croyez si votre opinion
23 diffère de la leur.

24 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

25 **M. BRENT CLETHEROE** : Et donc -- donc, ce que

1 je suis en train de dire, c'est que c'est un peu ça les
2 pensionnats indiens. Lorsque l'on met les institutions -- à
3 nu. C'est genre : « Hey, allons prendre des enfants;
4 amenons-les ici, leur donner un entraînement militaire et -
5 - et en gros, les traiter comme des animaux et nous allons
6 voir ce qui se passe. Puis -- relâchons-les dans la société
7 en leur demandant de se comporter normalement après leur
8 avoir fait vivre toutes ces choses horribles. » Puis,
9 ensuite, c'est genre, vous savez, chez vous, c'est genre,
10 on vous agresse sexuellement et -- tout ça. S'il y a du
11 harcèlement dans votre foyer; des agressions; de la
12 violence physique; de la dépendance à l'alcool, ce genre de
13 choses se produit.

14 Et c'est genre : « Hé. Trouve-toi un emploi,
15 espèce de mule. Va changer le monde. Va-t'en, va-t'en et va
16 faire quelque chose de différent. » Quand c'est genre :
17 « Tu m'as cassé la jambe pour ensuite me dire de courir un
18 marathon. » Vous savez ce que je veux dire? C'est -- c'est
19 genre : « Qu'est-ce que je fais? » Et ensuite vous; vous
20 devez chercher votre père. Vous comprenez? Et je veux dire,
21 je le répète encore et encore, c'est ça la réponse. Lorsque
22 ces gens arrivent en société à la sortie du pensionnat
23 indien; la première chose qu'ils font, c'est d'entamer une
24 forme de relation de soumission; que ce soit avec la
25 violence; la dépendance à la drogue; ou l'aide sociale.

1 C'est genre : « Qui va me battre maintenant? » Pas vrai? Et
2 c'est ça le problème. C'est genre : « Ne mord pas la main
3 qui te nourrit. » C'est genre : « Soit tu mords tout le
4 monde, soit tu ne mords personne. » Vous savez ce que je
5 veux dire? C'est genre : « Je vais devenir un prédateur; je
6 vais devenir carnivore ou je vais manger lorsqu'ils auront
7 envie de me nourrir et je ne suis pas prêt à me tenir droit
8 pour me défendre ou à me comporter comme un être humain. »
9 Et donc, nous -- nous -- les deux réponses sont
10 incorrectes.

11 Donc -- donc je pense que -- ces gens qui
12 sont; si vous êtes un homme qui sort du pensionnat indien;
13 je prie Dieu que vous soyez en mesure de trouver le courage
14 de devenir un père et de pouvoir compartimenter. C'est un
15 peu comme revenir de la guerre, vous savez?

16 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

17 **M. BRENT CLETHEROE :** Il y a certaines
18 personnes qui ont fait des choses très, très horribles dans
19 -- dans le feu de l'action, et ils disent, bien, je ne vais
20 jamais laisser ça -- je ne vais jamais parler de ça; je ne
21 vais jamais parler de ça, car je dois être un père. Je dois
22 rentrer à la maison -- et aimer ma femme. Je dois me
23 comporter comme un être humain et je dois contribuer à la
24 société. Tout comme ces gens qui sont sortis des
25 pensionnats indiens --

1 **MME KERRIE REAY** : Ouais.

2 **M. BRENT CLETHEROE** : -- ils ont fait une ou
3 deux choses. Ils mordent tout le monde ou ils ne mordent
4 personne. Ou il devient un père. Et donc je pense que --
5 que nous ne devrions jamais abandonner personne, peu
6 importe ce qu'ils ont traversé. Je pense qu'il y a beaucoup
7 de héros qui sont passés par les pensionnats indiens,
8 beaucoup de gens qui -- qui se sont levés et qui sont
9 devenus forts. Des hommes et femmes -- qui n'aimaient pas
10 parler de leur expérience, mais qu'ils savaient que ça ne
11 les définissait pas.

12 Vous comprenez? Puis, il y avait ceux qui disaient : « Oh,
13 c'est pourquoi je suis rendu ici aujourd'hui et c'est à
14 cause de ça que j'ai mal fini. » Et donc, non, tu as mal
15 fini parce que c'est ce que tu as voulu et tu en es là où
16 tu en es en raison des choix que tu as faits.

17 Et si les gens ne se rendent pas compte de
18 ça; cette génération est perdue. Ce pays est perdu. Parce
19 que les gens doivent avoir un père et ils doivent pouvoir
20 compter sur lui. C'est ce que -- c'est ça le plus
21 important; c'est genre, vous savez, on ne se perçoit pas
22 comme des enfants. Et je ne dis pas que, genre, vous savez,
23 que cette manière métaphorique qui signifie genre : oh,
24 vous savez, bien, nous étions tous des enfants à une
25 certaine époque. Nous jugeons que les enfants sont

1 vulnérables. Nous accordons de la valeur aux enfants. C'est
2 juste une chose naturelle pour les humains de juste nous,
3 vous savez, ouah, le -- le bébé va tomber. Vous comprenez?

4 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

5 **M. BRENT CLETHEROE** : Attrape le bébé.

6 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

7 **M. BRENT CLETHEROE** : Même si ce n'est pas
8 votre bébé, c'est genre, on doit, vous savez, protéger les
9 bébés. Si vous considérez que vous êtes un enfant de Dieu
10 ou -- si vous avez un père céleste, vous savez, c'est la
11 raison pour laquelle c'est très bénéfique, parce qu'à ce
12 moment-là, vous pouvez être vulnérable.

13
14 Vous pouvez commettre des erreurs. Vous pouvez grandir et
15 apprendre -- et vous tromper et, vous savez, et -- faire
16 votre chemin dans la vie. Et -- et donc -- donc si nous
17 percevons les gens comme des enfants, nous nous voyons
18 aussi comme des enfants et on pardonne beaucoup plus de
19 cette façon, il y a beaucoup plus de -- vous savez, si vous
20 -- aussi bête que cela puisse paraître, si vous pouviez
21 voir un -- un jeune enfant au beau milieu d'une affaire
22 judiciaire ou -- ou qui tente de se défendre -- ou un bébé
23 en tant que juge prenant une décision, tout devient très --
24 de manière abstraite, tout semble devenir un jeu d'enfant.
25 Vous savez, c'est -- c'est une -- c'est une blague, vous

1 savez? Il n'y a rien de vraiment important.

2 Et donc je pense que si les gens se prennent
3 moins au sérieux, ils peuvent guérir beaucoup mieux et
4 beaucoup plus vite -- est-ce, c'est comme, je pense que --
5 cette, cette façon enfantine de voir les choses n'est pas
6 une excuse de faire des erreurs et de se comporter comme un
7 bébé pour toujours.

8 Vous savez, il y a cette idée de, attendez une seconde,
9 beaucoup de gens ont raté leur enfance à cause de la
10 drogue, de la maltraitance, des pensionnats indiens.

11 L'anniversaire de ma grand-mère est à Noël; elle recevait
12 donc deux bonbons au pensionnat indien, et elle les
13 partageait avec son amie, qui était la plus jeune fille là-
14 bas.

15 Et c'est elle qui a eu le plus petit bout du bâton, vous
16 comprenez? C'est celle qui s'est fait battre le plus et
17 c'est celle qui s'est fait violer le plus. Ma grand-mère
18 lui donner un morceau de son bonbon. Elle en avait deux.

19 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

20 **M. BRENT CLETHEROE** : Vous savez, à son
21 anniversaire. Un pour Noël et un pour son anniversaire.
22 Cela étant dit, il y a eu plusieurs fois où, c'est cette --
23 c'est -- cette idée de ne pas se prendre au sérieux; de
24 vouloir être un enfant. Ce processus de guérison durant
25 lequel vous recherchez votre père. Vous savez, j'ai besoin

1 d'un père. Je suis vulnérable; j'ai besoin d'aide. Ça vous
2 ramène à cet endroit très -- nous devons -- nous devons --
3 nous avons tous cet endroit au fond de nous. J'ai dû en
4 sortir, car j'y ai passé vraiment beaucoup de temps.

5 Je pense que cela aidera beaucoup de gens
6 aussi; c'est qu'il y a un endroit où personne ne peut vous
7 faire de mal; personne ne peut vous maltraiter; personne ne
8 peut vous rabaisser; personne ne peut -- prendre votre
9 dignité.

10 Et cet endroit secret; c'est un endroit protecteur qui se
11 trouve en vous et il devient votre mur.

12 Il se trouve au fond de tes entrailles. C'est tout pour
13 vous, et -- vous savez, lorsque la vie vous arrache de cet
14 endroit et que vous vous faites congédier ou que vous
15 subissez de la violence sexuelle ou autre, cet endroit
16 devient votre tout.

17 Comme je disais, si c'était tout notre
18 univers, vous savez, on se dirait simplement : oh, on l'a
19 construit. Mais en fait, c'est une prison. C'est ainsi que
20 ces personnes qui ont trouvé la force de se protéger dans
21 leur lieu secret se sentent renaître. C'est comme si
22 j'étais un bébé à nouveau. Je dois trouver mon papa. Je
23 dois trouver de la protection. Et malheureusement, vous
24 savez, c'est comme s'ils adoptaient l'idée négative du faux
25 père, puis lorsqu'ils cessent de se réfugier dans leur lieu

1 secret et qu'ils finissent par avoir le courage d'en
2 sortir; ils se retrouvent avec un faux père.

3 Et beaucoup de femmes; beaucoup de femmes sont à la
4 recherche de leur père, vous savez?

5 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

6 **M. BRENT CLETHEROE** : Dans -- dans leurs
7 relations et ailleurs. Tout ce je veux dire, c'est -- que
8 si c'est -- cette renaissance -- ce courage, cette -- façon
9 de se tenir debout et de dire je vais trouver un père
10 adéquat; et il devra être responsable.

11 Votre père doit assumer ses responsabilités. Donc, c'est
12 comme s'il y avait une figure d'autorité dans votre vie,
13 qui n'a aucune autorité dans la sienne, alors vous êtes
14 certain de vivre dans une situation dysfonctionnelle.

15 Et donc je pense que -- que les hommes qui veulent être
16 responsables; qui veulent être pères; doivent avoir des
17 pères.

18 Et donc, voilà, encore une fois, c'est ce
19 que j'appelle une institution en bonne santé, non?

20
21 Une institution en bonne santé, ce n'est pas un
22 établissement propre et stérile comme un hôpital ou, par
23 exemple, un bâtiment gouvernemental ou quelque chose du
24 genre, vous savez. Les familles d'accueil et autre ne sont
25 pas la solution.

1 Je dirais qu'une institutionnalisation appropriée des
2 traditions saines consisterait à ce que, si, vous savez,
3 les pères devaient rendre des comptes -- à d'autres pères,
4 vous savez, ceux-ci étaient appelés à se corriger et à se
5 conformer aux règles.

6 Vous devez trouver un emploi.

7 Vous devez être productif. Vous savez; vous
8 n'avez pas le choix. Si vous ne faites pas d'enfants, vous
9 savez, si vous ne produisez pas un être humain, même si ce
10 n'est pas une erreur physique, vous savez, vous n'êtes pas,
11 vous savez -- rien ne peut remplacer la science, vous devez
12 avoir quelqu'un à qui transmettre vos gènes.

13 Il faut que quelqu'un -- et cela se voit dans tous les
14 ministères des Établissements pénitentiaires et autres --
15 ils ont vraiment besoin d'offrir de dire : je veux faire
16 passer quelque chose et je veux être important dans le
17 processus et je veux aider les jeunes hommes à réussir
18 comme je l'ai fait; je veux devenir leur père. Ils ne
19 disent pas que, mais en fait, ils veulent réellement dire
20 que les gangs ne remplacent pas votre père. Vous comprenez?
21 Et -- et la GRC, évidemment, n'est pas ton père. Un juge
22 n'est pas ton père. Le premier ministre n'est pas ton père.
23 Peut-être que vous ne savez même pas qui est votre père.
24 Donc -- que fait-on maintenant? Vous savez, qui votre père?

25 Nous devons continuellement retourner à

1 cette idée et trouver quelqu'un qui soit responsable. Donc,
2 si je n'ai pas de père; je ne serai pas en mesure d'en être
3 un moi-même. Et nous devons donc revenir à cette idée que,
4 qu'on recommence à zéro; que tous les péchés sont
5 pardonnés. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse; il
6 suffit d'avoir le courage de sortir de son endroit secret;
7 cet endroit où on a été blessé, vous savez.

8 C'est un -- c'est un substitut. Il ne sera jamais un père,
9 à moins que nous trouvions un -- moyen de guérir les
10 familles de manière authentique et de leur inculquer cette
11 idée d'avoir à nouveau un patriarche ou quelqu'un qui
12 s'occupera de les protéger et de subvenir à leurs besoins.
13 Que l'on puisse dire, écoute, cet homme ici, son nom est
14 Brent Cletheroe. Voilà ce qu'il a dû traverser. Voilà de
15 qui il est responsable. Il a un père. C'est un père
16 céleste, vous comprenez? C'est son père. Vous comprenez?

17 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

18 **M. BRENT CLETHEROE** : [Beau-père] est mon
19 père et même s'il n'est pas mon père biologique, il m'a
20 élevé. Je l'ai regardé droit dans les yeux et je lui ai dit
21 tout ce qu'il avait fait, vous savez, qu'il battait ma
22 mère; qu'il était alcoolique et toxicomane, être allé au
23 camp et qu'il n'était pas toujours là quand j'avais besoin
24 de lui, vous savez, mais mon Dieu, si vous saviez ce qu'il
25 a vécu, je remercie le ciel qu'il m'ait donné une petite

1 idée de ce que c'est être un père, afin de me donner
2 l'espoir d'être un jour ce que je suis devenu aujourd'hui.
3 Et je reconstruis ça, vous savez, en fonction de ce que la
4 Bible nous explique sur ce que c'est d'être un père.

5 Afin que nous ne puissions jamais dire qu'il
6 n'y a aucun exemple. Que ça s'est perdu dans l'histoire.
7 C'est -- c'est situation malsaine dans laquelle on se dit
8 que les choses sont telles quelles sont; qu'elles ne vont
9 qu'empirer et que nous devons accepter ça. C'est -- c'est
10 le chemin qui mène tout droit à l'ignorance. Et si nous
11 acceptons cela en tant que peuples des Premières Nations,
12 en tant qu'êtres humains en général, c'est, bien, vous
13 coupez le bras et sauvez l'autre bras, vous savez, nous
14 avons déjà un pied en enfer. Il n'y a pas de -- on ne peut
15 pas se racheter. Mais si se dit, bon, attendez une seconde,
16 si vous pouvez vous lever et me dire que vous ne me ferez
17 pas mal; que vous ne profiterez pas de moi; que vous me
18 protégerez; que vous répondrez à mes besoins et que vous me
19 botterez le derrière pour que je devienne comme vous : là,
20 vous êtes mon père.

21 Et c'est genre : wow. Ouah. C'est genre : hey, comment ça
22 va? Vous comprenez? Et c'est ce que je fais pour gagner ma
23 vie. C'est -- c'est -- je deviens un disciple et ensuite je
24 forme un disciple. Et c'est ce que c'est. Nous parlons de -
25 - de discipline et c'est là que nous devenons des

1 disciples. Donc, nous allons juste --

2 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

3 **M. BRENT CLETHEROE** : -- effacer tout

4 l'aspect chrétien de -- de, vous savez, quoi -- quoi -- je
5 ne suis pas -- je ne prêche plus.

6 C'est cette notion de disciples; de discipliner.

7 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

8 **M. BRENT CLETHEROE** : Si vous prenez un homme
9 autochtone; peu importe son âge, qu'il soit vieux ou jeune.
10 Ce n'est pas parce que vous êtes vieux que vous n'avez pas
11 à répondre de vos actes.

12 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

13 **M. BRENT CLETHEROE** : Parce que tu es un
14 Aîné. Vous savez, tu peux être saoul toute la journée et --
15 et maintenant tu es -- tu décroches, vous savez? C'est
16 comme, non, tu es un perdant, et tu as besoin -- et tu as
17 besoin de -- tu as besoin de te relever. Donc tu peux
18 perdre et ne pas être un perdant, vous savez de quoi je
19 parle? Tu peux gagner et ne pas être un gagnant.

20 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

21 **M. BRENT CLETHEROE** : Je veux dire, il y a --

22 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

23 **M. BRENT CLETHEROE** : Il y a toute cette
24 affaire que les gens, peu importe -- non, je vais vous le
25 dire. Peu importe tous les efforts que je fais, peu importe

1 à quel point je me démène afin de faire ce qui est juste
2 ainsi que pour subvenir aux besoins de ma famille et être
3 un père -- mon -- mon estime de soi et mon identité -- sont
4 des choses, que je pensais, étaient, vous savez, cette
5 confiance ou cette arrogance, vous savez?

6 Ou quelque chose que les gens pensaient que c'était --

7 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

8 **M. BRENT CLETEROE** : -- insultant ou -- ou -
9 - c'était toujours essayer d'avoir -- essayer de sortir ça
10 de moi. Le système scolaire a essayé de sortir ça de moi.
11 La -- la GRC a essayé de sortir ça de moi. Vous savez, tu
12 as besoin de t'asseoir, tu as besoin de fermer ta gueule,
13 tu dois faire ce qu'on te dit, tu dois arrêter de jacasser,
14 tu dois arrêter d'être TDAH ou peu importe ce que tu fais,
15 juste -- juste être comme n'importe qui d'autre, vous
16 savez? Et j'étais comme, non. Comme, jusqu'à ma mort,
17 comme, je vais être un individu. Je serai entendu. Je serai
18 unique. Je serai différent. Et -- venez-vous-en, vous
19 savez? Qu'est-ce que vous pouvez me faire qui ne m'a pas
20 déjà été fait?

21 Et si -- et si vous pouvez le faire pour le
22 bien, vous voyez, c'est pourquoi je continue de dire ça,
23 comme, ce dysfonctionnement vous le permet. Cette douleur,
24 cette douleur, si vous la canaliser afin de devenir un père
25 et de rechercher un père, et si vous -- si -- si vous avez

1 passé toute votre vie à vous sentir brisé et
2 dysfonctionnel, vous êtes -- vous êtes tous -- vous êtes --
3 vous savez, vous êtes -- vous êtes maintenant une personne
4 âgée, vous êtes un Aîné ou quelque chose du genre, vous
5 savez, et vous êtes sorti du pensionnat indien et vous êtes
6 toujours complètement dans le chaos; vous êtes encore
7 esclave de vos dépendances et il n'y a plus d'espoir pour
8 vous, vous savez, vous avez été oublié. C'est comme si vous
9 passiez tous vos moments conscients à rechercher un père et
10 que le jour où vous le trouverez, vous comprendrez.

11 Ça aurait du sens. Ça serait la fin de l'histoire. C'est -
12 - c'est la fin heureuse.

13 **MME KERRIE REAY** : L'espoir?

14 **M. BRENT CLEtheroe** : L'espoir. Et c'est
15 l'affaire, est que si quelqu'un a un père, vous savez,
16 c'est -- c'est l'affaire, est que si tu cherches ton
17 identité, tu es en train de chercher ton père.

18 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

19 **M. BRENT CLEtheroe** : Vous savez, quand tu le
20 trouves, il te dit qui tu es et d'où tu viens et à quel
21 point tu peux être fier de qui tu es et il te secoue et --
22 et il t'aime pour te replacer. Et là juste avant qu'il ne
23 disparaisse, parce que nos pères vont toujours se défilier,
24 ils vont -- ils s'endorment. Nous -- nous allons aussi
25 dormir avec nos pères, Il y aura un jour où nous aurons une

1 descendance et un destin et nous tenons ce bébé et nous
2 enlaçons cet enfant et nous enlaçons ce fils, nous enlaçons
3 cette fille, et nous disons, devinez quoi, j'ai trouvé ton
4 père. Je vais être ça pour toi.

5 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

6 **M. BRENT CLETHEROE** : Et -- et puis
7 soudainement, ils n'ont plus à chercher. Vous voyez, c'est
8 la chose la plus importante. Quand je parlais au début, à
9 propos des familles et -- et de ce qu'est le meilleur
10 scénario, ce qui est le plus sain, c'est quand ce bébé n'a
11 jamais à se soucier et à chercher qui est son père. Et
12 alors ils jouent dans la cour arrière et ils ont du plaisir
13 et ils sont -- ils aiment la vie et ils apprécient les
14 choses et ils n'ont jamais voulu autre chose.

15 **MME KERRIE REAY** : Jamais (inaudible)?

16 **M. BRENT CLETHEROE** : Personne ne les a
17 jamais blessés; ils ont été protégés et ils se sont fait
18 botter le derrière. Ils ont été disciplinés et ils ont été
19 entraînés, ils se sont fait dire, tu es quelqu'un. Tu te
20 relèves la tête et tu fais ton travail. Tu vas au travail
21 et tu subviens aux besoins de ta famille. Vous comprenez?
22 Et -- et les femmes sont pareilles, vous savez? Personne
23 n'est épargné ici.

24 C'est pourquoi -- c'est pourquoi c'est fou,
25 tout le monde cherche quelqu'un à blâmer. Tout le monde

1 cherche quelqu'un dans cette magique -- cette formule
2 magique qui va résoudre le problème, et le point
3 fondamental est que c'est comme, regarde donc dans le
4 miroir. C'est la personne qui - qui est à blâmer. C'est la
5 personne qui ne fait rien qui devrait faire quelque chose à
6 propos de tout ça. Je crois que, vous savez, ce que tu
7 fais, tu écris tout et -- tu fais partie du processus,
8 c'est bien. Mais -- mais ce -- vous savez, ce document
9 n'est pas le père. Vous comprenez?

10 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

11 **M. BRENT CLETHEROE** : Mais c'est comme --
12 c'est comme, attend une seconde. Qui est le père de mes
13 enfants? Vous savez, qui est le -- ça devient,
14 soudainement, c'est, comme, personnel.

15 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

16 **M. BRENT CLETHEROE** : C'est comme si
17 quelqu'un te présentait à la télévision nationale et
18 disait, OK, as-tu -- as-tu déjà agressé tes enfants? Les
19 avez-vous déjà négligés? Vous êtes-vous déjà fâché? Avez-
20 vous déjà frappé vos enfants dans un excès de colère?

21 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

22 **M. BRENT CLETHEROE** : Sur la chaîne BC TV
23 News, vous savez? Je serais comme --

24 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

25 **M. BRENT CLETHEROE** : -- oh, mon Dieu, je ne

1 sais pas quoi dire maintenant. Je dirais que je suis un
2 père au mieux de mes capacités et que je ne vais pas me
3 défiler ou avoir honte de la façon dont j'ai fait de mon
4 mieux pour protéger et subvenir aux besoins de mes enfants.
5 Ce que j'ai eu à vivre, ils n'en feront jamais
6 l'expérience, car je les protège de cela.

7 Et quelles que soient les petites blessures qui en
8 résulteront, nous sommes un produit de notre environnement,
9 nous devrions étouffer ça dans l'œuf.

10 Je dois arrêter les cycles et les choses
11 dans ma vie. Ce serait la fête des Mères et je voudrais
12 juste faire des trous dans le mur; je serais complètement
13 détruit. Je ne voudrais pas savoir quel jour on est -- dans
14 quelle direction aller, je -- quelle direction est en bas.
15 Et je suis allé consulter et j'ai dû quitter mon emploi
16 parce que j'étais, vous savez, 30 jours de consultation, et
17 je me suis fait virer pour ça. C'était débile. C'était
18 comme, vous savez, je -- j'ai pris 30 jours de congé pour
19 consulter parce que j'étais abattu et tu ne peux pas au
20 travail, j'étais dans les scies. Je ne me souciais pas si
21 j'allais dans les scies. J'étais tellement juste -- je
22 gardais les lumières allumées quand personne n'était à la
23 maison, vous savez? Et mon -- mon contremaître disait, hey,
24 mon homme, si -- vous savez, si j'étais toi, je ne serais
25 pas là. Tu viens de perdre ta mère.

1 **MME KERRIE REAY** : Et c'était quand à peu
2 près?

3 **M. BRENT CLETHEROE** : 2007, 2006. Vous savez,
4 au moment où ma mère est disparue, mais ça, pour moi,
5 c'était des années après. Vous voyez, ça -- ça fait
6 vraiment du sens, ça pour toute personne qui est passée au
7 travers de ce que je vivais, et toute personne qui allait
8 parler devant cette caméra a -- a vécu l'expérience, et
9 c'est -- vous savez. Je -- comme, quatre ans plus tard, je
10 suis marié, vous savez, et tout, et -- et -- j'ai passé à
11 autre chose. Vous savez, les bonnes choses arrivent quand
12 je suis stable, je ne reproche pas, je ne -- vous savez, je
13 ne suis pas -- c'est sain. Tout dans ma vie est bien.

14 Mon contremaître m'appelle dans son bureau
15 et dit, hey, mon homme, tu étais en retard ce matin et si
16 tu ne te relèves pas le collet, tu vas te faire congédier.
17 J'ai dit, j'ai été en retard trois fois en six ans et demi.
18 Je ne sais pas où tu as pris cette information, mais ce
19 n'est vraiment pas un motif de fin d'emploi. Non, tu dois
20 discuter avec le syndicat, vous comprenez? J'ai -- j'ai --
21 je fais mon travail. Vous savez, j'aime mon emploi, je veux
22 être ici, je -- je ne -- je -- je ne pense pas que d'être
23 en retard trois fois en six ans et demi est un motif
24 suffisamment sérieux pour, vous savez, me congédier. J'ai
25 dit, tu sais, tu -- où as-tu eu cette information? Tu es en

1 train de monter un dossier pour me congédier, mais tu n'as
2 rien pour justifier ça.

3 Il m'a dit, ce n'est pas ce que l'ordinateur
4 dit. L'ordinateur dit que tu as eu beaucoup d'absences et
5 d'autre chose, et donc on te surveille. Le lundi d'après,
6 j'étais en retard, Mon alarme n'a pas sonné, et j'étais
7 juste, qu'est-ce qui se passe? Mon alarme fonctionne toutes
8 les fois, et maintenant, parce que je suis, vous savez,
9 dans le trouble, mon alarme n'a pas fonctionné? J'étais
10 comme, c'est le destin. Quelque chose ne va pas ici. Peu
11 importe. Je suis parti au travail en riant un peu. J'ai
12 dit, hey, man, je sais que je suis dans le trouble, vous
13 savez, parce que -- mais tu sais, être en retard trois fois
14 en six ans et demi et puis être en retard aujourd'hui après
15 que tu m'as sermonné, tu sais, c'est juste -- je peux être
16 suspendu ou quelque chose, mais ne --

17 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

18 **M. BRENT CLETHEROE** : -- ne me congédie pas,
19 vous comprenez? Mais le gars a dit, non, c'est fini, tu es
20 viré, fais le ménage de ton casier. Il m'a congédié. Et je
21 suis allé sur EI et j'essayais de payer mes factures et je
22 suis dans la honte d'avoir perdu mon emploi et tout, et
23 quand j'essaie de l'expliquer à ma femme, je ne sais pas,
24 vous savez? Je ne suis pas en retard tout le temps. Je ne
25 sais pas que qui est arrivé. Et je reçois un appel du

1 syndicat, et ils ont dit, tu sais quoi, l'ordinateur a
2 signalé ces retards et ces absences quand tu consultais,
3 quand tu n'étais pas au travail pour un mois et que tu
4 étais supposé être en consultation et tout ça. Et donc ils
5 t'ont mis à la porte à cause de ça. On veut que tu
6 reviennes au travail.

7 J'ai dit, OK, et -- et un des plus anciens
8 employés à la scierie a dit, hey, ne reviens pas avant
9 qu'ils te remboursent tes heures perdues, bro. Ils te
10 doivent deux mois de salaire parce qu'ils t'ont viré
11 injustement. C'est -- c'est fou. Et j'ai dit, OK, donc j'ai
12 dit, bon, je ne reviens pas avant d'être payé. Et ils sont
13 comme, on ne va pas te payer; on veut juste que tu
14 reviennes et que tu fasses ton travail. J'ai dit -- j'ai
15 dit, vous savez, vous allez juste trouver une autre raison
16 de me virer. C'est juste une -- c'est une mauvaise
17 situation. Vous comprenez? On m'a accompagné à l'extérieur
18 de cette grange et on m'a humilié devant tout le monde en
19 plus de me congédier alors que je ne n'avais rien fait de
20 mal. Et le pire dans tout ça, c'est que c'était en raison
21 de la disparition de ma mère. Comme, c'est quelque chose
22 qui est juste effrayant, et puis vous me dites, bien, juste
23 -- on va juste aller de l'avant comme si rien ne s'était
24 passé.

25 Et donc il y avait un problème et ils -- ils

1 ont dû me payer. Ils ont dû me payer, je pense que c'était
2 une semaine de salaire pour chaque année de service, alors
3 je pense que c'était six ou huit semaines de salaire ou
4 quelque chose du genre. Donc, j'ai fini par pouvoir --
5 acheter une maison et certaines choses afin de continuer ma
6 vie. Mais avoir à parler, genre, voir le cadavre en
7 décomposition de ma mère se faire arracher du sol, vous
8 savez ce que je veux dire, puis me le faire brandir au
9 visage.

10

11 Comme, c'est -- c'est juste, comme, encore et encore.
12 C'est ce que je ressens.

13 Comme ma mère, vous savez, je -- ma -- ma
14 femme me disait, vous savez, comment se fait-il que tu ne
15 pleures pas, vous savez, quand tu parles de ta mère, et
16 comment tu peux passer à travers de quelque chose comme ça?
17 Je perdais mon sang froid sans arrêt. J'étais dans un état
18 pitoyable. Et je lui ai dit, j'ai dit, tu sais, que Dieu
19 m'a donné le réconfort, et m'a donné les réponses, tu sais,
20 que Dieu a parlé à ma -- ma vie et Il m'a dit, Il a dit, tu
21 sais, ta mère est entre mes mains et ce n'est plus ton
22 problème. Parce que j'étais vraiment interpellé à savoir si
23 elle était allée au Ciel ou en Enfer ou ailleurs. Vous
24 savez, en tant que pasteur et en tant que, vous savez,
25 j'étais juste comme -- vous savez, quelque chose que je --

1 tout le monde se bat avec ça de différentes manières, vous
2 savez? Et je me bats avec mon identité et, vous savez, mon
3 père, vous savez, et tout ce que j'essaie d'être. J'avais
4 besoin de -- de mettre ça quelque part. Ça devait être
5 enfoui quelque part dans ta vie. Il ne suffit pas juste --

6 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

7 **M. BRENT CLETHEROE :** Et donc les gens qui
8 n'ont pas une place où l'enfouir, pas étonnant qu'ils ne
9 puissent pas joindre les deux bouts. Ils ne peuvent même
10 pas sortir de leur lit parce qu'ils sont coincés, vous
11 savez. C'est une folie passagère qui devient une vie. C'est
12 juste comme, qu'est-ce que tu fais avec ce chaos? Et donc
13 j'étais comme, je ne conduirai pas jusqu'au bas de la rue,
14 et toutes les fois que je vois une personne qui ressemble à
15 ma mère, je vais m'arrêter, vous comprenez? Je ne
16 m'inquiète pas toutes les fois que le téléphone sonne si ça
17 va être ma mère que j'ai perdue de vue depuis longtemps qui
18 revient et elle est, vous savez, elle a été dans une folle
19 aventure ou quelque chose, vous comprenez? Genre, qu'est-ce
20 que -- qu'est-ce que je vais faire? Et -- et il n'y a pas
21 de pierre tombale à visiter. Il n'y a pas de réponse. Il
22 n'y a pas de fin au cauchemar. Et -- et quand Dieu m'a
23 parlé, il a dit, elle est entre mes mains, ce n'est pas de
24 tes affaires. Vous comprenez? Je suis Dieu, je suis en
25 contrôle, je m'en occupe.

1 Ma mère m'a toujours dit, à quel point
2 j'étais -- magnifique ici, j'ai juste continué avec cette
3 histoire, qu'avec ma mère, dans mon adolescence, et je me
4 suis fait sortir de tous les magasins de Fort St John.
5 J'avais un dossier scolaire gros comme un -- aussi épais
6 qu'un dictionnaire, et les intervenants m'ont toujours
7 demandé, bien, qu'est-ce qui ne va pas chez toi? Vous
8 savez, quel est le problème avec toi? Est-ce que tes
9 parents te battent, est-ce qu'ils te nourrissent? J'ai dit,
10 non, ils ne le font pas; je n'ai pas mangé aujourd'hui.
11 Pour de vrai, vraiment? J'ai dit, non, je vous niaise,
12 c'est tout. Parce qu'il essayait de me psychanalyser, tu
13 essaies de -- et c'est pourquoi j'ai raconté mon histoire
14 avant de commencer ça, parce que je voulais être en
15 contrôle et je ne voulais pas que personne ne me dise quoi
16 -- qu'est-ce qu'ils voulaient que je dise ou peu importe.

17 Et donc, c'était la même chose les
18 intervenants, vous savez? Je devais toujours vivre ça; les
19 gens qui tentaient de comprendre ce qui se passe dans ma
20 tête. Vous savez, oh, es-tu maltraité, es-tu -- es-tu, vous
21 savez, agressé sexuellement, comme, qu'est-ce qui t'est
22 arrivé, ou quelque chose? Et parfois je jouais les jeux
23 alors les rumeurs cessaient et ils se disaient : oh, on l'a
24 étiqueté; on peut le catégoriser; on sait quel est son
25 problème. Et je dirais que je ne -- rien de ça n'était

1 arrivé, ce n'est pas moi. Arrêtez d'essayer de me mettre
2 dans ces catégories et d'essayer de faire de moi ce que
3 vous voulez que je sois. Ce n'est pas ce que je suis. Et --
4 et donc ils seraient fâchés après moi, vous savez, on ne
5 peut pas comprendre ce jeune. Comme, il est -- il se fait
6 toujours exclure de l'école et il ne va pas -- il n'est pas
7 encadré. Comment pouvons-nous l'amener à -- à aller dans la
8 bonne direction?

9 Et donc je me rappelle d'un intervenant, son
10 nom était [L.S.]. Il m'a dit une fois, il a dit, Brent,
11 qu'est-ce que tu veux? C'était le plus rafraîchissante,
12 c'était la plus -- c'était la chose la plus folle que je
13 n'avais jamais entendue de ma vie à ce moment-là, quand
14 j'étais en 4e ou 5e année ou quelque chose du genre. Parce
15 qu'il m'a parlé comme un adulte. Il m'a posé une question
16 sincère.

17 Il n'a pas essayé de me psychanalyser, il n'a pas essayé
18 de me coincer pour dire ce qu'ils voulaient que je dise,
19 vous savez. Il m'a juste dit, qu'est-ce que tu veux?

20 Il est comme, tu tiens tout le monde en haleine, juste, à
21 te regarder basculer, comme, suspendu par une corde. Comme,
22 tu -- toute l'école te regarde comme, quel est le -- tout
23 le monde veut -- tu sais, je suis payé pour être assis ici
24 et te parler à propos de ton -- ton esprit, tu sais, que --
25 la façon dont tu -- la façon dont tu vois la vie, ce qui se

1 passe ici. Et il était juste comme, oui, donc qu'est-ce que
2 tu veux?

3 Et j'ai dit, je veux être -- je veux être
4 respecté. Je veux qu'on me parle comme à un adulte. Vous
5 comprenez? J'étais comme, mes -- mes parents paient des
6 impôts; c'est le salaire de ces professeurs. Vous savez,
7 ils travaillent pour moi, c'est comme ça que je vois ça.

8 Vous savez, je ne vois pas ça comme, comme, je dois faire
9 ce que j'ai dit. Comme -- comme j'étais -- je n'ai jamais
10 coulé une année dans ma vie, vous savez, et certains -- je
11 -- j'ai passé ma 7e année en trois mois ou quelque chose
12 comme ça parce que j'étais en Alberta. Je me suis fait
13 renvoyer de toutes les écoles de mon district scolaire en
14 Colombie-Britannique et je devais donc aller en Alberta
15 pour aller à l'école avec mon oncle. Il était militaire et
16 il essayait un peu de me corriger, vous savez?

17 Cela étant dit, je suis -- je suis assis ici
18 en train de parler avec cet intervenant et j'ai juste dit,
19 vous savez, je veux juste être -- je veux juste être
20 capable d'être apte à aller prendre une marche. Vous savez,
21 j'ai terminé mon travail. Je veux aller à la salle de bain.
22 Oh, non, tu dois t'asseoir ici avec toutes les personnes
23 qui n'ont pas terminé leur travail encore, et sans les
24 saluer ou rire ou blaguer ou quoi que ce soit. Vous
25 comprenez? Je suis juste comme, je dois aller faire une

1 marche. Je deviens fou, vous savez, j'ai besoin d'être --
2 j'étais au tout début de cette histoire de TDAH et d'autres
3 choses qui n'ont jamais été mentionnées. Personne ne savait
4 rien à propos de ça, et c'était juste comme, oh, et je --
5 et je pense que c'est seulement une excuse pour
6 médicamenter les gens et -- et essayer de les empêcher
7 d'être un -- un meneur, empêcher de -- les empêcher d'être
8 -- d'avoir une personnalité ou peu importe. Et donc je
9 pense que, fondamentalement, j'étais un boute-en-train ou
10 j'étais quelque chose de dangereux, vous savez. J'étais
11 quelqu'un d'imprévisible si -- s'ils ne me poussaient pas à
12 -- à faire ce qu'ils voulaient.

13 Mais je lui ai dit, j'ai dit, tu sais, je --
14 j'ai besoin -- j'ai besoin de quelqu'un juste pour accepter
15 le fait que j'ai un cerveau et que j'ai besoin, vous savez,
16 et j'ai besoin de négocier ce que je fais ici, vous savez?
17 Et donc il était comme, OK, c'est raisonnable. Et donc
18 j'avais une -- il y avait une roue de bicycle en dessous
19 d'un bureau, et je pouvais -- je pouvais m'asseoir là et
20 j'étais sur -- j'étais en suspension, et je pouvais
21 m'asseoir dans ce, comme, dans la salle des imbéciles, vous
22 savez, là où ils cachent tous les enfants turbulents, et -
23 et je pouvais m'asseoir là et -- et je pouvais écrire ce
24 que j'avais à faire. Mon -- et ils m'ont dit, tu sais quoi,
25 Brent? Comme, je tapotais beaucoup, je faisais du bruit, et

1 ils ont dit -- je ne pouvais pas rester immobile, et donc
2 ils étaient toujours comme, vous savez, qu'est-ce qui ne va
3 pas avec toi, vous voyez? Et -- et ils -- et puis j'ai dit,
4 vous savez, si je pouvais juste pédaler cette bicyclette,
5 vous comprenez ce que je veux dire, je pourrais changer le
6 monde. Comme, je pourrais -- je peux me concentrer, vous
7 savez, sur -- sur ce que je fais. Et ils sont comme, bien,
8 tu ne peux pas avoir cette bicyclette en classe ou tout le
9 monde va en vouloir une dans l'école et ça ne marchera pas,
10 donc tu dois trouver une façon de -- de canaliser ton
11 énergie et -- et ce genre de chose. Et donc j'ai commencé,
12 comme, à bouger mes jambes. Ma jambe bougeait toujours;
13 elle sautillait toujours. Et en vieillissant, je pense que
14 je -- je pense que maintenant je suis genre plus relax,
15 vous savez? Je n'ai pas l'énergie que j'avais besoin
16 d'extérioriser -- que j'avais en excès; que je ne faisais
17 que gâcher.

18 Oui, donc - donc quand il m'a dit ça, ça a
19 changé la façon dont je voyais le monde et ce genre de
20 chose, et tout ce que ma mère m'avait dit, était confirmé,
21 vous savez? Et les institutions et -- et la -- la police me
22 disait, vous savez, comme, une fois, j'étais à l'arrière
23 d'une voiture de police avec des menottes avec des gars
24 costauds et nous allions en prison. C'était -- nous allions
25 faire minimum deux ans, probablement. Et j'ai pensé, oh,

1 Seigneur, je suis -- je suis dans -- je vais payer
2 maintenant. Et donc j'ai fait une simple prière. J'ai dit,
3 Dieu, si vous êtes ici, vous savez, et vous vous souciez de
4 moi. Vous savez, j'ai fait une erreur. Je suis dans le
5 trouble. J'ai besoin de ton aide. Vous comprenez? Et c'est
6 pourquoi j'ai prié. J'ai dit -- et soudainement, le --
7 l'officier de la GRC a freiné, est sorti dans la rue, m'a
8 enlevé mes menottes, vous savez. Je -- directement après
9 que j'aie fait cette prière, vous savez. J'ai commencé à me
10 frotter les poignets en état de choc total et
11 d'incrédulité. Il a dit : « Tu te tiens avec les mauvaises
12 personnes. Va-t'en d'ici. »

13 Et j'ai dit : « Je suis spécial? Il y a
14 quelque chose à propos de moi qui est différent, vous
15 savez? » Ils -- ils le voient, parce que je n'ai pas de
16 dossier criminel.

17 Vous savez, je tournais autour de ces gars qui avaient des
18 dossiers aussi longs que leur bras, ce sont des vraiment
19 costauds, des durs à cuire, et il est comme, tu sais ce que
20 j'ai vu? Je veux faire une différence dans ta vie. Vous
21 savez, je dirais que c'est une personne qui, dans ma vie,
22 m'a probablement sauvé, ou sinon je ne serais jamais en
23 train de faire cette vidéo. Je serais probablement mort.

24 Et donc je -- j'avais un professeur. Son nom
25 était [D.C.], et il était dans le programme alternatif.

1 J'ai donc commencé ma 8e année pendant deux mois et puis
2 j'ai été renvoyé. Vous savez, c'est mon histoire. Je me
3 battais et -- et me faisait tout le temps renvoyé, et j'ai
4 juste fini dans le Key Learning Center. Donc, j'étais le
5 cobaye, vous savez. C'était un nouveau programme. Ce genre
6 de chose -- ce genre de chose est normal maintenant. Vous
7 savez, l'éducation alternative est normale maintenant. Mais
8 à cette époque-là, c'était, radical et personne ne le
9 faisait. Et donc --

10 **MME KERRIE REAY** : En quelle année c'était,
11 monsieur?

12 **M. BRENT CLETHEROE** : Ah...

13 **MME KERRIE REAY** : Quelle année était-ce?

14 **M. BRENT CLETHEROE** : J'ai terminé l'école en
15 1998, donc je ne sais pas.

16 **MME KERRIE REAY** : OK.

17 **M. BRENT CLETHEROE** : C'était, comme, en 1994
18 ou quelque chose comme ça? Je ne sais pas, 1993? Mais --
19 mais je finis au Key Learning Center et c'est le programme
20 alternatif, et j'ai dit, oh, ils vont changer un
21 Autochtone, vous savez? Le programme alternatif, modifier
22 un Autochtone, vous savez? Mais je -- je suis allé là, et
23 vous savez, c'était fou. Ils étaient, viens comme tu peux,
24 apprends à ton rythme, vous savez.

25 **MME KERRIE REAY** : Mmm?

1 **M. BRENT CLETHEROE** : Fais ce que tu veux.

2 Et j'ai dit, quelque chose ne va pas ici. Vous savez, il
3 n'y a pas de père ici. Tu peux faire ce que tu veux ici.
4 Quelque chose ne va pas. Et puis j'ai commencé à comprendre
5 qu'ils veulent que tu tombes entre les mailles du filet.
6 Ils veulent juste te sortir du système régulier, où vous
7 dérangez les gens, et te mettre dans la classe des débiles
8 ou peu importe et juste te laisser disparaître. C'est --
9 c'est ce qui se passe. Tout le monde s'en va et la plupart
10 d'entre eux, ils font juste abandonner et s'en vont
11 ailleurs.

12 Et donc j'ai remercié Dieu pour un homme
13 comme [D.C.], qui m'a mis de côté et m'a dit, hey, tout le
14 monde est contre toi. Ils pensent que vous êtes idiot; ils
15 pensent que vous êtes dysfonctionnel; ils pensent que vous
16 ne pouvez pas y arriver. Je suis ici pour essayer de leur
17 prouver le contraire; parce que je crois en ce que je fais.

18
19 J'essaie de t'aider. Donc je ne suis pas ton ennemi, je ne
20 suis pas contre toi.

21 Ce qu'il disait c'était, comme, laisse-moi essayer d'être
22 ton père.

23 **MME KERRIE REAY** : Mmm?

24 **M. BRENT CLETHEROE** : Vous savez, laisse-moi
25 essayer de t'aider. Et -- et mon père était toujours au

1 camp, et quand lorsque j'ai eu 14 ans, ma mère a regardé
2 mon menton. Vous savez, j'étais plus grand qu'elle. Et mon
3 père m'a toujours dit que -- j'imagine que c'est l'erreur
4 que mon père a faite, il a dit, tu es l'homme de la maison.
5 Vous comprenez? J'ai six ans, et suis l'homme de la maison;
6 je dois prendre soin de ma mère et de ma sœur. Donc j'étais
7 -- je suis allé chasser avec mon père, le sang jusqu'aux
8 coudes, vous savez, dans la viande d'orignal, et tout.
9 Chasser, camper, pêcher. Et -- et mon père était mon héros.
10 Donc quand mon -- quand ma mère, quand mon -- mon père
11 était au camp, je devais être le protecteur, vous savez?

12 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

13 **M. BRENT CLETHEROE** : J'étais -- et c'est
14 dysfonctionnel. J'élevais mes frères et sœurs. Ce n'est pas
15 correct, vous savez, ce n'est pas correct. Je n'attends pas
16 de ma fille, elle a 10 ans, mon fils a 3 ans, de le nourrir
17 et de l'habiller, d'en prendre soin. Et -- mais à ce
18 moment-là, vous savez, ma mère était inconsciente sur le
19 plancher et je devais faire des nouilles et je veillais à
20 la sécurité de la maison. Je ne répondais pas au téléphone;
21 je n'ouvrais pas la porte. Demandez à n'importe quel membre
22 des Premières Nations, ils vont vous dire que c'est --

23 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

24 **M. BRENT CLETHEROE** : -- qu'il y a certaines
25 règles, et c'est comme, s'il y a des personnes blanches

1 autour, c'est, vous savez, couvrez vos ecchymoses. Vous
2 comprenez? Essayez de -- de paraître fonctionnels dans
3 certaines situations. Et donc, vous savez, pendant que cela
4 se passait dans ma vie, vous savez, je ne voulais pas
5 dépeindre mes parents comme de terribles personnes. Il y
6 avait des fêtes et il y avait de l'alcoolisme et il y avait
7 une fois où j'ai volé la bière de mon père. Pour, comme,
8 deux ou trois semaines, je continuais de voler de la bière
9 à mon père, et je l'ai mise dans un -- et j'étais jeune.
10 J'étais, comme, âgé de 10 ans ou quelque chose comme ça. Et
11 je l'ai mis dans du papier d'emballage et j'ai donné de la
12 bière à mon père pour Noël, vous savez. C'est ce que je
13 savais qu'il aimait et c'est ce qu'il aimait. Je pensais
14 bien faire. Et je me suis fait battre et j'ai eu une fessée
15 pour ça. Elle a dit, vous savez, c'est -- ton père -- c'est
16 la bière de ton père, tu lui as redonné, vous savez?
17 Qu'est-ce que tu fais, vous savez? Mais -- mais en fait,
18 ils étaient -- je pense qu'ils étaient embarrassés que je
19 sache ce qui était le plus important pour lui; ce qu'il
20 voulait.

21 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

22 **M. BRENT CLEtheroe** : Et je repense à ce
23 genre de chose et je suis comme, man, c'est fou, vous
24 savez? Comme, que -- que même les enfants, la plupart du
25 temps, ils ne savent pas qu'ils sont dysfonctionnels. Ils

1 ne savent pas que quelque chose ne va pas. Je pouvais être
2 à l'école et je pouvais conter des histoires à propos, vous
3 savez, d'être battu ou quelque chose. Je me souviens même
4 d'avoir été à l'église quand j'ai commencé à essayer de
5 vivre correctement et essayer de me sortir des problèmes et
6 tout. J'avais 18 ou 20 ans, vous savez, mon père me prenait
7 à la gorge et me poussait sur le mur ou quelque chose du
8 genre, personne ne disait rien. Trop inconfortable.
9 Seulement, ils -- et je pense, man, quand je raconte une
10 histoire à tous mes amis, ils partent tous à rire, et tout
11 le monde -- vous savez, ils -- parce qu'ils ont vécu ça.
12 Ils comprennent. Et j'étais comme, ouah. Les gens
13 commencent à pleurer quand je leur dis comment j'ai grandi.
14 Quelque chose ne va pas, vous savez? Ce n'est pas vrai,
15 quelque chose est différent, vous savez? Et donc je pense
16 que c'est que nous devons nous mettre à la place de
17 quelqu'un de dysfonctionnel. Ils ne savent pas qu'ils sont
18 dysfonctionnels.

19 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

20 **M. BRENT CLETHEROE :** Donc lorsqu'ils sont
21 dysfonctionnels avec quelqu'un d'autre, il y a des
22 conséquences, ils sont comme, quoi? Qu'est-ce qui se passe?
23 Où étiez-vous quand ça m'est arrivé? Ne me dites pas que
24 les règles sont différentes maintenant, que -- que, vous ne
25 savez pas, les générations changent ou quelqu'un d'autre a

1 vu que ce n'est pas bien, vous savez, bien, vous n'étiez
2 pas là pour moi, donc pourquoi je dois suivre vos règles ou
3 vous suivre? Donc -- où est le -- où est l'initiative, où
4 est la motivation d'être un père? Vous savez, où est le --
5 il doit y avoir une carotte au bout du bâton.

6 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

7 **M. BRENT CLETHEROE :** Comme, c'est -- c'est
8 ce dont tout il s'agit, s'il va y avoir -- qui est le père,
9 et si tu vas être un père, quelle est la valeur? Quel est
10 l'avantage d'être un père? Vous savez, et si le
11 gouvernement crée une motivation, mais je ne pense pas
12 qu'ils le feront. Je pense qu'ils veulent décourager les
13 gens et ils veulent changer la démographique. Ils veulent
14 diviser la population pour la maintenir faible et ils
15 veulent un plus puissant gouvernement, pas un petit
16 gouvernement.

17 Parce que si vous aviez eu des pères, il n'y
18 aurait pas de gouvernement. Un père est un gouvernement. Il
19 est -- il est le -- il est le roi de son château, vous
20 savez? Mais -- mais de plus en plus vous ne pouvez pas
21 naviguer sans, vous savez, un permis, vous ne pouvez pas
22 transporter -- pas conduire une bicyclette sans un casque.
23 Je veux dire, on est à un point où les enfants vont porter
24 un casque dans la cour de récréation. Je veux dire, c'est
25 juste -- c'est ridicule. Ils régulent les gens pour

1 devenir, vous savez, comme des animaux, et vous ne pouvez
2 pas penser par vous-mêmes. Vous ne pouvez rien faire par
3 vous-même. Mais si tu arrives devant les Premières Nations,
4 qui sont déjà des combattants, qui ont déjà survécu au
5 mieux à ce que le gouvernement peut leur faire subir --

6 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

7 **M. BRENT CLETHEROE** : -- vous savez, essayer
8 de vous subjuguier ou de vous contrôler, si -- si quelqu'un
9 regarde un jour ce vidéo et qu'il n'a jamais eu une famille
10 ou qu'il n'a jamais eu de père, vous savez, il va -- il va
11 se réveiller. Il va -- il va être un -- il va adhérer à la
12 plus belle des idées. Encore une fois, je répète que les
13 idées sont la chose la plus puissante --

14 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

15 **M. BRENT CLETHEROE** : -- sur la planète. Ils
16 -- ils vont être comme, attend une seconde, je dois avoir
17 de la dignité. Je suis quelqu'un. Je peux briser les
18 chaînes. Je peux -- je peux changer le monde. Je peux faire
19 quelque chose de différent.

20 Et donc avec -- avec ma -- avec ma mère,
21 vous savez, j'ai dit que, quand elle était -- une fois,
22 c'est une histoire terrible, [*deux lignes caviardées en*
23 *vertu de la règle 55*]. Et vous savez, et j'étais assez
24 vieux pour faire quelque chose à propos de ça, et j'ai
25 pensé, vous savez, mais j'étais tellement paralysé par la

1 peur et la honte et je -- vous savez, je suis comme, c'est
2 mon héros. Vous savez, ce que je vais faire? Je ne peux pas
3 me battre contre mon héros. Comme, je ne peux pas. Mais je
4 me devais d'être fort pour ma mère. Pouvez-vous imaginer?
5 Mon âme était éraflée de moitié et je ne savais pas quoi
6 faire. Les gens -- les gens vivent comme ça tout le temps,
7 et pas juste les gens des Premières Nations.

8 Comme, c'est comme, personne -- personne ne
9 parle de ça. Nous ne parlons pas de ça. C'est comme : « Oh,
10 encore, comme, ils ne t'ont pas nourri, ou tu as été
11 agressé, ou? » Je suis comme : « Non. C'est pire que ça. »
12 C'est pire que ça, vous comprenez? Je veux qu'on me parle
13 non pas pour mes dysfonctions, non pas pour mes problèmes,
14 vous savez? Je veux qu'on me parle de mes forces, vous
15 comprenez? C'est -- c'est comment tu -- c'est comment -- la
16 réponse -- c'est de ne pas parler de la victimisation des
17 Premières Nations. La réponse leur donnera de la force.

18 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

19 **M. BRENT CLEtheroe** : Être indépendant de ce
20 qu'ils vous ont fait, et de voir la valeur de la personne,
21 vous savez? Et -- et je pense que c'est - s'ils étaient
22 comme, attendez une seconde, vous savez quoi? Si j'ai un
23 soupçon de dignité, si j'ai même -- même un petit
24 pourcentage de confiance en moi et -- vous savez, j'ai
25 quelqu'un qui m'y a aidé, vous savez, c'est mon père et --

1 il m'a laissé le temps de me remettre sur pied et -- il me
2 botte le derrière lorsque j'en ai besoin afin que je ne
3 reste pas déprimé et vous savez, je le dis aux gens -- il y
4 a une différence entre -- entre -- oh, oui.

5

6 Échouer et être un échec, c'est -- c'est tomber et ne pas
7 se relever.

8 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

9 **M. BRENT CLETHEROE** : Vous savez ce que je
10 veux dire? Parce que tout le monde échoue, mais si tu te
11 relèves --

12 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

13 **M. BRENT CLETHEROE** : -- et -- et que tu
14 gardes -- et juste un homme juste tombe sept fois, mais
15 après il se relève. Et cette idée est comme si, peu importe
16 si vous êtes un échec complet, peu importe à quel point
17 vous êtes, quel que soit votre niveau astronomique, vous
18 vous condamnez vraiment, comme si vous ce que vous étiez se
19 résumait à ça, comme si vous n'aviez aucune valeur.

20

21 Oui, mais -- mais si tu fais juste te relever, tu deviens
22 la personne la plus puissante sur cette planète, parce que
23 tu as surmonté --

24 **MME KERRIE REAY** : C'est comme ça que vous
25 vous sentiez?

1 **M. BRENT CLETHEROE** : -- c'est quelque chose
2 que personne d'autre ne peut affronter.

3 **MME KERRIE REAY** : Est-ce que c'est comme ça
4 que vous vous êtes senti -- ce moment que vous décriviez
5 [*une ligne caviardée en raison de la règle 55*]? Est -- est-
6 ce -- est-ce comment tu te sentais à l'époque?

7 **M. BRENT CLETHEROE** : Regardez ça. Et c'est
8 la partie la plus horrible de -- de tout ça, c'est -- c'est
9 que, à ce moment, je devais être un protecteur. Je devais
10 être prêt. Je devais être -- je devais être complaisant.
11 Vous savez, comment appelez-vous ça, un complice, vous
12 savez? [*Trois lignes caviardées en vertu de la règle 55*].
13 Vous savez, tu es mon héros, tu es mon exemple. Et il y a
14 ma mère, qui est juste comme, tu es l'homme de la maison,
15 tu es mon garçon, vous savez? Tu es -- tu es mon plus
16 vieux, tu es mon homme, vous savez? Tu es là quand ton père
17 n'est pas là. Tu es, vous savez, et -- et puis -- et --
18 mais c'était toujours -- c'était toujours rectifié. Vous
19 savez, ce n'est pas de vos affaires. Vous savez, c'est --
20 ce n'est pas -- ce n'est pas votre problème. Vous savez ce
21 que je veux dire? Ne -- ne le prends pas sur tes épaules.

22 **MME KERRIE REAY** : Mais qu'est-ce que tu as
23 fait ce jour-là?

24 **M. BRENT CLETHEROE** : Ce jour-là, je suis
25 resté ici, comme tous les autres gens font. Si quelqu'un

1 tirait un coup de fusil dans cette pièce, vous resteriez
2 immobile. Vous ne clignerez même pas des yeux.

3 Parce que lorsque des choses horribles surviennent, les
4 gens se battent ou s'enfuient ou se figent, et la majorité
5 du temps, quand tu es dans une situation violente, tu n'as
6 nulle part où aller. C'est ta famille. C'est ton père et ta
7 mère. Tu ne peux pas te sauver de quelqu'un qui te nourrit
8 et qui t'habille. Tu ne vas pas faire ça.

9 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

10 **M. BRENT CLETHEROE** : Et tu ne vas pas te
11 battre avec eux, parce que tu ne -- tu n'as pas le pouvoir.
12 Tu te dis : ce sont eux qui me battent sur une base
13 régulière. Je ne serai pas capable de les surpasser. Donc
14 il ne te reste plus qu'une autre option.

15 **MME KERRIE REAY** : Les as-tu aimés?

16 **M. BRENT CLETHEROE** : Ouais. Et -- et l'amour
17 --

18 **MME KERRIE REAY** : Ouais. Ce sont tes
19 parents.

20 **M. BRENT CLETHEROE** : -- l'amour est
21 l'action. L'amour est -- l'amour est inconditionnel, vous
22 savez?

23 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

24 **M. BRENT CLETHEROE** : Et je pense que c'est
25 ce qui est beau à propos de ma mère, et elle disait, tu

1 sais quoi, mon amour pour la boisson et tout ce que je
2 fais, vous savez, tant que tu as plus à donner que ce que
3 j'ai donné, c'était la validation, vous savez?

4 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

5 **M. BRENT CLETHEROE** : Des vêtements sur le
6 dos, de la nourriture sur la table, un toit au-dessus de ta
7 tête, tu ne te plaindras pas à propos de, et puis je peux
8 boire et -- parce qu'elle, elle n'a jamais eu ça.

9 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

10 **M. BRENT CLETHEROE** : Et donc -- à cause de
11 la boisson. Et donc j'imagine, encore, que vous avez cette
12 rationalisation. Vous avez cette, en fait, essayer de
13 raisonner vos dépendances et aussi tout ce que vous devez
14 traverser.

15 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

16 **M. BRENT CLETHEROE** : Donc vous savez, et je
17 -- je veux bien faire paraître ma mère et bien faire
18 paraître mes parents, parce que mon père tire - il m'a
19 appris comment -- comment chasser et me battre et comment
20 cracher, comment être un homme. Vous savez, comment je
21 m'occupe de moi et -- et pour être confiant, vous avez, et
22 -- et les aptitudes et tout ça, et vous savez, beaucoup de
23 gens n'ont pas ça, et mon origine, mon -- mon père
24 biologique, il a raté tout ça. Il n'a pas --

25 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

1 **M. BRENT CLETHEROE** : Il n'était pas ça pour
2 moi. Et plutôt que de me dire, comme, vous savez, il ne m'a
3 pas valorisé, vous savez, je ne dois pas avoir de valeur,
4 je me suis dit, ce gars sort tout droit du bois pour être
5 mon père.

6 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

7 **M. BRENT CLETHEROE** : Je dois être - je dois
8 être un diamant brut, vous savez? Il est - il me choisit
9 alors qu'il n'a pas à le faire. Ma mère m'a dit, tu peux
10 détester ton père biologique si tu veux et tu peux aller
11 courir après lui pour de l'argent et tu peux essayer
12 d'obtenir quelque chose de lui, mais ce serait comme
13 essayer de faire pleurer une pierre. Elle a dit, la vérité
14 c'est, c'est qu'il est un enfant lui-même, et elle a dit,
15 tu es plus mature que ton père, Et maintenant tu comprends
16 pourquoi il n'a jamais été là pour toi et tu devrais avoir
17 pitié de lui plutôt que de le détester. Et j'étais comme,
18 vous savez, ma mère était trop brillante.

19 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

20 **M. BRENT CLETHEROE** : Et elle était tellement
21 vraie.

22 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

23 **M. BRENT CLETHEROE** : J'ai regardé un film
24 d'horreur et j'étais effrayé, elle m'a juste attrapé et m'a
25 traîné jusqu'à la télévision et a dit, alors, ferme-la. Tu

1 es effrayé; tu ne veux pas le regarder. Bien, je veux le
2 regarder. Bien, alors, ferme-la, parce que ce n'est pas
3 réel. OK, vous comprenez? C'est comme pleurer dans le noir.

4 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

5 **M. BRENT CLETHEROE** : Vous savez, « Oh,
6 laisse la porte ouverte ». Ma mère me traînait dans la --
7 dans la salle de bain, me poussait dans la salle de bain et
8 fermait la porte. La lumière est à l'extérieur de la salle
9 de bain dans l'appartement, vous savez? Aaahh, je frappais
10 sur la porte. C'est horrible, c'est -- c'est terrible. Puis
11 elle -- j'avais cette petite voiture de police qui avait
12 des lumières, et elle a dit, maintenant regarde autour de
13 toi avec cette voiture. Qu'est-ce que tu vois là-dedans? Et
14 je ne fais que crier; je suis tourmenté; c'est fou. J'ai
15 dit : « Bien, je vois une toilette, je vois un bain. » Elle
16 a dit : « Tu vois, c'est la même chose dans le noir que
17 dans la lumière. Allume la lumière, il n'y a rien ici. Pas
18 de quoi être effrayé. Va te coucher. D'accord. »

19 Je n'ai pas -- je n'ai pas eu la chance
20 d'assimiler ça. C'était comme, ne sois pas -- ne sois pas
21 stupide. C'était ça toute la logique de ma mère. C'était
22 juste comme, bisou, ne sois pas stupide. Vous savez, tu --
23 et c'était tout -- c'était tout le temps, c'était juste du
24 gros bon sens, et -- et donc cette nuit-là, je suis allé au
25 lit avec la porte fermée, vous savez?

1 MME KERRIE REAY : Mmm.

2 M. BRENT CLETHEROE : Et -- et ma mère était
3 vraiment forte, et elle -- elle n'a pas eu le temps, elle
4 n'a pas eu le temps de -- de me rassurer. Et je me souviens
5 de mon adolescence, lorsque j'ai vécu le pire épisode de
6 mon parcours. Je devenais, j'imagine, la personne que je
7 devais être, et -- je consommais du LSD, j'expérimentais
8 les drogues et j'étais alcoolique.

9
10 À l'âge de 12 ans, je fumais et je buvais, vous savez,
11 tout ce que ma mère fumait et buvait. Je m'enfuyais; je
12 surveillais les voitures pour vérifier si les portes
13 étaient débarrées et j'essayais de voler les affaires des
14 gens pour essayer d'obtenir, vous savez, et -- et je buvais
15 la bière de mon père, vous savez?

16 Plutôt que de la redonner, à Noël, j'ai juste commencé à
17 la boire, vous savez? Mais en faisant mes choses, et -- et
18 je suis arrivé à cette place où je ne me reconnaissais plus
19 dans le miroir. Vous savez, cet endroit plutôt effrayant où
20 vous réalisez que vous avez perdu votre identité. Tu perds
21 ton --

22 MME KERRIE REAY : Mmm.

23 M. BRENT CLETHEROE : -- toutes sortes de --
24 même la notion de la direction de l'endroit où tu te
25 trouves. Vous comprenez?

1 **MME KERRIE REAY** : C'est toujours lorsque
2 vous êtes un jeune adolescent?

3 **M. BRENT CLETHEROE** : Oui, environ 16 ou 17
4 ans, quand je -- j'étais paranoïaque sur les drogues.
5 Comme, j'étais juste -- j'étais complètement perdu. Et ma
6 mère m'a dit, elle a dit -- elle a dit, si tu prends de la
7 cocaïne, des drogues dures, elle m'a dit, si tu -- si tu
8 deviens comme ça, elle m'a dit, tu seras une perte totale.
9 Tu ne seras pas le bienvenu chez moi, je ne vais pas te
10 nourrir, tu ne peux pas dormir ici, et je m'en fiche si tu
11 meurs dans la rue, m'a-t-elle dit, car j'ai quatre autres
12 de tes frères et sœurs à élever ici, et si tu n'es pas --
13 si tu refuses d'être l'élus, tu ne vas pas -- tu ne vas pas
14 leur tracer le chemin et donc, donc tu ne resteras pas ici.
15 Et c'était choquant, parce que ma mère me frappait avec
16 n'importe quel objet qu'elle avait sous les mains.

17 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

18 **M. BRENT CLETHEROE** : Quand papa était au
19 camp, j'ai eu quelques cicatrices sur la tête. Ma mère m'a
20 frappé avec une poêle une fois. Elle a dit, fais la
21 vaisselle, et elle est allée au bar, et je jouais au
22 Nintendo, j'avais 12 ans, et j'ai dit, j'ai oublié ça. Elle
23 est arrivée à la maison à 3 h; j'étais encore en train de
24 jouer au Nintendo, et elle a dit, as-tu fait la vaisselle?
25 J'ai dit non, et elle a fait une crise terrible et a

1 Et je me sentais mal parce que j'avais
2 tendance à pousser ma mère lorsqu'elle était saoule. Elle a
3 essayé de m'attaquer ou quelque chose et je l'ai juste
4 poussée; je lui ai manqué de respect, vous savez, tellement
5 de fois de cette façon et d'autres manières, et vous savez,
6 je me sentais trop mal quand elle est partie. Maintenant
7 vous -- c'est tout ce à quoi je pense. Tu ne penses pas en
8 premier aux bonnes choses. Tu ne penses pas à tout le -- le
9 -- vous savez, ça vient après. Cela vient plus tard,
10 lorsque vous appréciez ce que votre mère a fait pour vous,
11 mais c'est toujours comme si j'aurais aimé dire cela et
12 j'aurais aimé le faire.

13 Et donc je suis comme, cette fois ou ma mère
14 m'a dit, elle était comme, vous savez, si tu fais de moi
15 une grand-mère avant 50 ans, je vais te renier; tu sais que
16 je vais le faire. Donc il y avait toute cette, cette --
17 cette dysfonction, mais il y avait tout ça -- c'est cette
18 magnifique -- je l'adore, ce qu'elle a instillé dans ma
19 vie.

20 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

21 **M. BRENT CLETHEROE** : Vous comprenez?
22 Tellement -- tellement pure. Comme, c'était comme si
23 c'était à nouveau une réalité. Comment arranges-tu le tout;
24 la manière dont tu vois les choses --

25 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

1 **M. BRENT CLETHEROE** : -- c'est -- c'est
2 tellement important.
3 Et -- et donc elle a dit, tu sais, je vais te l'écrire si
4 tu ne -- tu ne te contentes pas de conclure une entente, et
5 donc je ne peux pas simplement plonger dans l'oubli et
6 abandonner imprudemment tous ces principes. J'avais
7 l'habitude de voir mes amis et ils étaient juste, comme,
8 ils faisaient la fête avec de la drogue et ils faisaient
9 n'importe quoi; ils avaient six différentes copines au même
10 moment, et je me demandais pourquoi moi je devais avoir de
11 l'intégrité? Pourquoi devais-je bien me comporter? Pourquoi
12 dois-je être -- je dois, vous savez, je dois - je dois --
13 je dois être là pour ma mère et je dois être là pour mes
14 frères et sœurs. Je dois -- je dois -- mon père voulait
15 juste, vous savez, encore, si vous me disciplinez, tu peux
16 différencier le bien du mal.

17 J'avais l'habitude de -- ma -- ma mère avait
18 l'habitude de dire, j'ai dit, oui, mais mes amis, ils
19 peuvent sortir toute la nuit. Elle -- oui, mais ils n'ont
20 pas de père. Ils n'ont pas de père. Ma mère -- oui, maman,
21 vous savez, et -- et les mères les laissaient aller --
22 aller partout, et elle a dit, tu vas voir, ce sont eux qui
23 finiront en prison; ce sont eux qui vont mourir. Elle a
24 dit, et tu ne vas pas être comme ça, tu vas être différent,
25 parce que tu vas rester à la maison avec ta mère. Tu vas

1 rester ici et tu vas faire ce que je te dis. Tu vas écouter
2 ton père et tu vas suivre les règles et tu vas devenir
3 quelqu'un, vous savez?

4 Et j'ai dit, OK, et -- et donc je -- à ce
5 moment-là, j'étais tourmenté, parce que je n'avais pas le
6 droit de me tenir avec certaines personnes; je n'avais pas
7 le droit d'aller dans certaines familles, car elles
8 étaient, vous savez. Je me tenais avec eux quand même et
9 tout ce que ma mère disait était peut-être vrai, vous
10 savez? Tout ce qu'elle a dit. Ils ne vont pas -- ils ne
11 vont pas être tes amis; ils vont te poignarder dans le dos,
12 tu sais? Ils vont -- ils vont t'arnaquer, vous savez, peu
13 importe. Tu as à être comprendre que ce que je dis est
14 vrai.

15 Une chose que ma mère a toujours dit, et
16 c'est vraiment obsédant, ça résout mon histoire, ma mère,
17 elle a dit, tu devrais m'écouter, car un jour, je ne serai
18 plus là. Et je disais toujours, wow, elle veut dire
19 lorsqu'elle aura les cheveux gris et sera vieille, vous
20 savez? Elle va continuer et -- et elle va me dire que je
21 dois écouter ce qu'elle dit. Mais elle avait l'habitude
22 d'être fâchée. Elle avait l'habitude de dire, non, écoute-
23 moi, un jour, je ne serai plus là et tu auras à te souvenir
24 ce que j'ai dit. J'ai dit, OK, maman, vous savez? Peu
25 importe, vous savez? J'ai encore des années devant moi,

1 vous savez? Quand tu es jeune, tu penses que tu l'as pour
2 toujours, et j'étais comme, oui. Tu vas toujours être
3 vieille et tu répéter à mes petits-enfants toutes ces mêmes
4 choses et, bien, vous savez, nous en discuterons à ce
5 moment-là.

6 Et donc, de 18 à 20 ans, c'est le moment où
7 je suis allé à l'église. C'est une bonne histoire ça. Vous
8 autres allez être comme ça, vous savez. Ma mère -- donc --
9 donc j'allais à l'église; j'étais ivre vendredi et il y
10 avait l'église le dimanche, et j'essayais -- j'essayais
11 d'arranger les choses. Il y avait ce truc annoncé à la
12 radio à Fort St John; c'était une invitation à se présenter
13 comme modèle, à Banff National, à l'hôtel Banff Springs.
14 C'était une campagne nationale pour les modèles et les
15 agences qui étaient à la recherche de nouveaux talents. Ils
16 cherchaient des gens dans les communautés du Nord et dans
17 différents endroits du Canada afin qu'ils se rendre au
18 centre culturel, qui était en quelque sorte une salle de
19 théâtre. Donc, j'y suis allé parce que je voulais savoir
20 si, vous savez, je pourrais avoir un contrat de modèle ou
21 quelque chose.

22
23 Et je suis allés là-bas, avec mon ami, et -- et on était
24 toujours compétitifs, vous savez, les jeunes Autochtones,
25 vous savez, on essayait de -- d'être comme des durs ou

1 quelque chose, vous savez? Nous étions toujours constamment
2 en train d'essayer de compétitionner avec l'autre. Il a
3 dit, non, allons-y, vous savez, et je vais y aller -- je
4 vais devenir un mannequin et toi, tu ne réussiras pas. Vous
5 savez, il me taquinait. Et quand on est allés là, il a en
6 fait été rejeté et je -- ils m'ont demandé de rester. Et
7 puis, vous savez, il était fâché contre moi, et j'ai dit :
8 bien, je vais juste rester et voir ce qui se passe.

9 Donc ils ont dit que j'avais réussi le
10 premier tour pour aller à l'hôtel Banff Springs et -- et
11 pour être -- qu'il y aura un tas d'agences là-bas et des
12 trucs comme ça. Et je me suis dit, man, c'est super. Et
13 cela coûtera environ 700 dollars en frais de transport et
14 moi, je vais devoir payer les frais d'inscription et tout
15 le reste pour -- défiler devant ces -- être sur le podium
16 devant toutes ces agences et tout.

17 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

18 **M. BRENT CLETHEROE** : Et je me suis vraiment
19 dit, genre, c'est ça, comme, c'est ma chance, vous savez?
20 C'est ce qui va changer ma vie. Et donc j'ai dit à ma mère
21 et tout, et -- et je connaissais ce gars, il était vraiment
22 un bon gars, il était un chrétien dans notre communauté, et
23 il était père de famille. Vous savez, il était un -- il
24 était un homme âgé dans ma vie, qui a vu que j'essayais
25 d'aller à l'église et il était dans ma vie, et lui -- et je

1 savais qu'il pouvait me prêter cet argent. Je savais qu'il
2 le pouvait et je savais qu'il croyait en moi -- que j'étais
3 un -- un bon jeune homme, et que je le lui rembourserais,
4 vous savez? Et à cette époque, 700 \$ était comme 7000 \$,
5 vous savez?

6 **MME KERRIE REAY** : Mmm?

7 **M. BRENT CLETHEROE** : Et j'étais comme, bien,
8 il ne me prêtera jamais autant d'argent, c'est débile. Mais
9 je me suis dit : s'il le fait, c'est un signe de Dieu. Vous
10 savez, c'est ma destinée; c'est quelque chose qui va
11 arriver. Et je lui ai dit, j'ai dit, je pense vraiment que
12 c'est quelque chose que Dieu veut que je fasse, je pense
13 que ce serait quelque chose pour mon futur, et -- et il a
14 dit, tu sais quoi? Je -- tu as un emploi et -- et tu -- je
15 travaillais dans une cour à bois, je pense, ou quelque
16 chose comme ça. Et il a dit, je -- je sais que tu es un
17 homme d'honneur, je sais que tu vas me rembourser, je sais
18 que ta famille est vraiment bien, et je suis prêt à prendre
19 ce risque pour toi. Je veux -- je vais te prêter cet
20 argent.

21 Je ne pouvais pas y croire. J'ai dit, man,
22 je vais faire ce voyage, c'est incomparable. Et -- et donc
23 j'ai trouvé quelqu'un qui y allait. Il se rendait là-bas,
24 je pense, juste pour faire de la planche à neige ou quelque
25 chose du genre. Ils m'ont donc déposé à la conférence.

1 J'étais logé dans une chambre avec un très grand lit et
2 lorsqu'on ouvrait le balcon, on avait l'impression de
3 pouvoir toucher les montagnes.

4 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

5 **M. BRENT CLETHEROE** : Vous comprenez? Moi et
6 ma famille avons a passé Noël là depuis, et c'est un
7 endroit magnifique. J'étais donc à l'intérieur et il y
8 avait des armoires dans les couloirs et --

9 **MME KERRIE REAY** : Mmm?

10 **M. BRENT CLETHEROE** : -- et c'est phénoménal.
11 Et donc il y avait beaucoup de prérequis, vous savez, la
12 formation, vous savez, comment marcher sur le podium et
13 comment vous approchez et vous devez avoir un certain
14 portfolio, des photos et tout, alors j'avais tout ça. Et le
15 jour est arrivé où je devais défiler devant tout le monde,
16 et je l'ai fait; j'ai fini par avoir deux rappels.

17 **MME KERRIE REAY** : Oh.

18 **M. BRENT CLETHEROE** : Donc sur, comme, 1200
19 personnes, je pense qu'on était, je pense qu'il y a juste
20 eu huit personnes ou quelque chose comme ça qui se sont
21 fait rappeler, et j'ai eu deux de ces rappels. Et c'était
22 hallucinant; c'était fou. Les gens venaient me voir et ils
23 étaient juste, comme, comment -- comment as-tu - vous
24 savez, comment c'est arrivé, vous savez? C'était génial.
25 Et - et j'étais comme, oh, j'imagine que c'est arrivé,

1 genre, ça doit être ça.

2 **MME KERRIE REAY** : Mmm?

3 **M. BRENT CLETHEROE** : Et il y avait un gars
4 qui avait un bouledogue, et il a marché sur le podium et il
5 a eu un rappel, et il s'est avancé vers moi et je -- je
6 l'ai reconnu parce qu'il avait ce chien. Il était le seul
7 gars qui avait le -- le chien. Et j'ai dit, man, c'était
8 cool et ton chien est vraiment beau et tout.

9 Et il a dit -- tu sais, quand je fais ça, je
10 -- je marche en signe de protestation il a dit, de cet
11 évènement. Et je -- j'ai dit, pourquoi? Il a dit, tu as eu
12 deux rappels, pas vrai? J'ai dit oui. Il a dit, tu es quand
13 même fébrile, pas vrai? J'ai dit oui. Il a dit, je veux
14 vraiment que tu saches ce qui se cache en dessous de tout
15 ça, Je veux simplement vous éduquer, a-t-il dit. Tu peux
16 faire ce que tu veux, c'est ta vie, mais il a dit, j'ai un
17 ami qui est venu ici, qui a eu plus de rappels que personne
18 n'a jamais eus dans cet évènement. Il a eu quelque chose
19 comme huit rappels et on lui a offert ce contrat d'un
20 million de dollars avec un magazine et il était; c'était un
21 peu difficile à gérer.

22 C'était une grosse affaire et il est devenu, tu sais,
23 célèbre, du jour au lendemain, pour faire ce que tu fais.
24 Et -- et il était là, il se tenait ici et nous -- nous
25 l'avons fait ensemble, vous savez? Et -- et j'étais content

1 devaient avoir genre 13 ans, mais elles avaient l'air
2 d'avoir 25 ans, vous savez? Et il y avait une fête
3 MuchMusic et tout et il y avait beaucoup de monde.

4 C'était comme boire de l'alcool en étant mineur et il y
5 avait beaucoup de choses qui se passaient là-bas; c'était
6 mon genre de place avant, mais là j'essayais de changer de
7 vie et il y avait ces jeunes filles qui cognaient à ma
8 porte, vous savez, mais j'essayais -- j'essayais de me
9 retenir, vous savez?

10 Je me suis dit : Dieu, je suis venu ici parce que c'est ta
11 volonté et je vais essayer de, vous savez, bien faire les
12 choses. Je ne vais pas -- je ne vais pas me laisser aller
13 et -- et tomber sous la tentation de -- faire ce que je
14 fais habituellement ou ce que j'ai toujours fait. Et alors
15 -- alors je me suis accroché et j'ai fait les bons choix.

16

17 Et donc, quand j'ai découvert ce que ce gars
18 m'avait dit, c'était comme une distraction de ce que je
19 ressentais, de ce que la volonté de Dieu m'indiquait de
20 faire.

21 Je suis revenu à la maison et je savais que je n'allais
22 pas continuer ça. Et donc ils avaient déjà appelé ma mère
23 et dit qu'ils avaient mis 2500 \$ déjà dans mon compte et
24 que j'avais un -- un agent à Vancouver et que j'allais
25 rester dans cette maison; un genre de maison de transition

1 je pense, pour les nouveaux talents et tout.

2 **MME KERRIE REAY :** Hum?

3 **M. BRENT CLETHEROE :** C'était Miami Sands qui
4 jouait -- ils ont tourné *Saved by the Bell* et *Dawson's*
5 *Creek*.

6 **MME KERRIE REAY :** Mmm?

7 **M. BRENT CLETHEROE :** Et ils voulaient que je
8 suive des cours de théâtre et d'autres choses, et il y
9 avait une autre agence de podium; c'était pour le
10 mannequinat, genre des vêtements et tout.

11 Et lorsque je suis revenu à la maison, j'ai dit à ma mère
12 que je n'allais pas le faire. Et elle s'est juste fâchée
13 contre moi et elle a commencé à dire, vous savez -- ce
14 (inaudible), la même chose que lorsque j'ai commencé à
15 aller à l'église. J'avais genre 18 ou 19 ans et -- hey,
16 j'avais 19, 19 ans. Elle m'a dit, c'est, c'est ta chance,
17 c'est comme, il faut que tu fasses ça, c'est, c'est quelque
18 chose que tu dois faire, et j'ai dit : non, maman.

19 J'ai dit -- j'ai dit : tu m'as dit que Jésus
20 était la chose la plus importante, vous savez, dans le
21 monde et dans la vie et -- et tu sais, je pense que tout
22 ça, ce n'est pas le droit chemin, vous savez?

23 Et je -- et je -- j'ai dit, genre, je -- je pense que Dieu
24 veut que je devienne prêtre. Et elle a commencé à pleurer.
25 Et elle a commencé à me frapper et elle a dit, tu ferais

1 mieux d'aller jusqu'au bout si tu veux faire ça. Si tu
2 sacrifies cette opportunité, j'espère que tu ne vas pas,
3 vous savez, t'éloigner de ton but.

4 Tu ferais bien d'aller au bout de tout ça. J'ai dit : je
5 vais le faire, maman.

6 Et donc, elle était toujours fière de moi,
7 vous savez et -- et de ce que je fais; de choisir de
8 devenir prêtre et tout.

9 Donc, à cette époque-là, j'avais 20 ans. Ma mère est
10 vraiment sombrée dans, genre, dans la dépression et je
11 pense qu'elle -- nous vivions dans, un genre de poulailler.
12 C'était comme un -- ça s'appelait un -- un -- un Green
13 Acres ou des maisons en rangée. La raison pour laquelle
14 nous vivions là-bas, c'est que nous avons une grande
15 famille et peu d'argent, alors en bas, nous pouvions faire
16 des chambres partout, vous savez?

17 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

18 **M. BRENT CLETHEROE** : Et donc, ça
19 fonctionnait pour nous. Et j'étais dans le sous-sol, j'y
20 vivais, mais ils ont dit : dès que tu termines l'école, tu
21 dois déménager. Vous savez, c'était la fin. Et donc, durant
22 tout ce temps-là, on se disputait. Ma mère se disputait je
23 me disputais avec mon père, et je me disputais avec mon
24 père et ma mère a dit : laisse-le tranquille. Je me
25 disputais avec ma mère et mon père disait : laisse-le

1 tranquille, vous savez.

2 Mais c'était très -- genre, si je m'asseyais quelque part,
3 mon père s'asseyait là aussi, et ensuite je devais
4 m'asseoir ailleurs et il s'y asseyait aussi, vous savez.

5 Il était en charge. Il était le patron. Et donc, il y
6 avait beaucoup de conflits parce que j'étais -- j'imagine
7 que j'ai grandi, vous savez?

8 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

9 **M. BRENT CLETHEROE :** Après avoir obtenu mon
10 diplôme, ma mère et moi nous sommes disputés, et elle était
11 comme, vous savez, une semaine, mon père me mettait à la
12 porte, la semaine suivante, ma mère me mettait à la porte,
13 puis ensuite ils disaient, vous savez, ne le -- ne le jette
14 pas dehors.

15
16 Et je me souviens que mon ami venait me chercher parce que
17 nous avions pris un appartement et donc un soir, ma mère
18 était -- et j'ai oublié de le dire à ma mère.

19 Ça a pris genre une semaine, vous savez, j'allais lui dire
20 que je déménageais et tout ça et j'étais -- il y a un
21 moment dans votre vie où vous vous dites que vous venez
22 juste ici pour manger et dormir --

23 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

24 **M. BRENT CLETHEROE :** -- tu viens ici
25 uniquement pour te doucher; tu n'es jamais à la maison; tu

1 n'es jamais ici. Et ma mère était toujours tellement fâchée
2 que je ne passais pas assez de temps à la maison et -- donc
3 je n'ai pas eu la chance de lui dire que je déménageais. Et
4 donc, cette nuit-là, il s'en venait et je me suis dit --
5 oh, oui, j'ai oublié de dire à mes parents que je
6 déménageais ce soir. Puis, j'ai eu cette grosse dispute
7 avec ma mère et elle m'a dit que je devais sortir d'ici;
8 qu'elle me jetait dehors et je lui ai dit : OK, alors je
9 m'en vais, quelqu'un est ici pour venir me chercher.

10 Donc, j'ai commencé à emballer mes affaires et elle a
11 commencé à pleurer, vous savez?

12 **MME KERRIE REAY :** Oh.

13 **M. BRENT CLEtheroe :** Elle m'a dit : je ne le
14 pensais pas, vous savez, tu n'as pas à partir et je -- j'ai
15 dit : désolée, maman, j'allais te le dire, je me sens mal.
16 Et donc c'était un au revoir un peu -- un peu sec, mais
17 j'ai déménagé. Ma mère disait toujours : « pas de
18 nouvelles, bonnes nouvelles », vous savez? Si je n'appelais
19 pas pour avoir quelque chose ou si je n'avais besoin de
20 rien ou, vous savez, ça veut dire que j'allais bien, vous
21 comprenez? Il y a eu ces fois où je revenais à la maison et
22 que je me souvenais lorsque j'étais enfant et que je me
23 plaignais sans arrêt de sa soupe de hamburger.

24 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

25 **M. BRENT CLEtheroe :** Elle m'a dit : un de

1 ces jours -- tu fais la fine bouche, vous savez, en disant
2 qu'un jour, j'allais souhaiter -- que j'allais supplier
3 pour avoir sa -- sa soupe de hamburger, vous savez?

4 Je disais : oh, c'est de la bouffe pour chien, vous savez,
5 je veux de la pizza, et si et ça. Et bien sûr, après avoir
6 déménagé, lorsque je revenais chez ma mère, je lui disais :
7 maman, fait de la bannique, vous savez, fait de la soupe au
8 hamburger, s'il te plaît. J'ai mangé tellement de
9 nourriture de restaurants que je n'en peux plus, vous
10 savez? Je -- je me -- je me nourrissais de -- je me
11 nourrissais de beurre d'arachide et de confiture, vous
12 savez? Je disais : allez, cuisine-moi quelque chose.

13 Et donc, même si j'avais genre 20 ans, vous
14 savez, 21 ans, ma mère me disait : viens t'étendre avec
15 moi, vous savez? Donc, pendant qu'il n'y avait personne
16 autour, je me couchais sur le divan avec elle et, vous
17 savez. Vous savez, j'avais honte, j'étais un homme adulte,
18 vous savez? Ma mère disait : je m'en fous, tu sais, tu peux
19 encore venir te coucher avec ta mère, tu sais. Et donc
20 lorsque j'étais à veille de -- vous savez, c'était au
21 moment où je voulais devenir pasteur et j'allais à l'église
22 et --

23 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

24 **M. BRENT CLETEROE** : -- et j'étais toujours
25 zélé et je disais à mes parents qu'ils finiraient en enfer

1 et que tout le monde finirait et enfer et j'essayais
2 d'inviter des gens à l'église, et j'étais juste -- je --
3 les gens changeaient de bord de rue lorsqu'ils me
4 croisaient, car ils savaient que j'allais les inviter à
5 l'église, vous savez?

6 C'était une petite ville; tout le monde m'appelait, vous
7 savez, Père Brent. C'était parce que j'étais -- j'étais
8 saoul le vendredi et à l'église le dimanche.

9 J'étais à une fête et on me disait : man, arrête de parler
10 de Dieu pendant que tu es saoul, vous savez? Arrête de,
11 genre, c'est de l'hypocrisie, vous savez? Et donc, j'avais
12 de la difficulté à garder ma vie en ordre.

13 Mais j'ai repris le dessus; c'était lors
14 d'une conversion dans une église pentecôtiste.

15 J'ai reçu le Saint-Esprit, je parlais sa langue, j'ai été
16 baptisé au nom de Jésus.

17

18 Et j'ai changé du tout au tout; je ne buvais plus; je ne
19 fumais plus; je ne sacrais plus; ma vie a complètement
20 changé du jour au lendemain. C'était effrayant. Mes parents
21 ne me reconnaissaient plus. Ils m'ont dit : mais qui es-tu?
22 C'est fou, vous savez? Tu es au collège. Genre, il y a
23 quelque chose de bizarre, vous savez? Puis, mon père a
24 dit : assis-toi, prend une bière avec moi, mon fils. Je lui
25 ai dit : papa, je ne -- je ne bois pas. J'ai dit : j'ai

1 gâché tellement de ma vie à le faire, vous savez? J'ai
2 dit : si vous prenez une bière et que vous la mettez dans
3 la main d'un chrétien ou dans la main d'un pêcheur, puis
4 vous demandez à quelqu'un lequel des deux est un chrétien?
5 Vous savez, je --

6 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

7 **M. BRENT CLETHEROE** : -- je dois représenter
8 ce en quoi je crois. Et je -- et je -- et Dieu passe avant
9 ma famille. Et ça, c'était quelque chose que, genre, ils
10 trouvaient ça débile; ils ne comprenaient pas ça. Ils
11 pensaient que j'allais, genre, raser ma tête et -- et aller
12 dans un monastère ou quelque chose comme ça; c'était fou.
13 Mais --

14 **MME KERRIE REAY** : Quel âge aviez-vous, à peu
15 près? Désolé.

16 **M. BRENT CLETHEROE** : Je dirais que j'avais
17 environ 25 ans.

18 **MME KERRIE REAY** : Vingt-cinq?

19 **M. BRENT CLETHEROE** : 24.

20 **MME KERRIE REAY** : 24 ou 25 ans.

21 **M. BRENT CLETHEROE** : Et donc, ma mère a
22 disparu lorsque j'avais 26 ans, et à ce moment-là, vous
23 savez, ma -- j'avais en fait une sorte de relation distante
24 avec ma famille. Mon père était du genre à m'appeler en me
25 disant : « Hey, ton oncle est en ville, veux-tu aller jouer

1 au golf dimanche matin? »

2 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

3 **M. BRENT CLETHEROE** : Vous savez, tu devrais
4 venir avec nous. Ils ne m'ont pas vu depuis un moment et
5 tout. J'ai dit : bien, papa, lorsque l'église sera
6 terminée, je serai là, car c'est ma priorité. Vous savez,
7 devenir pasteur est ma priorité. C'est -- c'est ma
8 conviction, vous savez, c'est ce que je fais.

9 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

10 **M. BRENT CLETHEROE** : Il me balayait
11 simplement du revers de la main et j'allais à l'église,
12 puis je me précipitais chez ma mère, en me disant qu'ils
13 prenaient peut-être une bière après être allés jouer au
14 golf.

15 Et mon père m'a un peu humilié devant tout le monde en
16 disant : oh, tu es à l'église, et tout ce genre de choses,
17 et j'étais vraiment gêné, vous savez, de ne pas être allé -
18 - de ne pas avoir honoré ma famille et de ne pas être allé
19 --

20 **MME KERRIE REAY** : OK.

21 **M. BRENT CLETHEROE** : -- je jouais au golf
22 avec eux et tout. Et tout d'un coup, mon père est
23 silencieux, vous savez et mon oncle s'est levé. Il a dit :
24 « [Beau-père] », et il a marché vers moi. Le nom de mon
25 père est [Beau-père]. Et mon oncle [Oncle 2], il -- il est

1 venu vers moi, m'a enlacé longuement et m'a dit -- il a
2 dit : « J'aimerais que mes enfants aillent à l'église.
3 J'aimerais que l'un de mes fils soit prêtre. » Et il m'a
4 enlacé.

5 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

6 **M. BRENT CLEtheroe** : Et mon père aussi,
7 toute la famille, vous savez? Il est venu et m'a dit : « Je
8 suis désolé, mon fils. » Vous comprenez? Vous savez, je
9 suis tellement fier de toi et tout. Mais si j'avais été --
10 si j'avais été un fumeur de crack, mon père ne s'en serait
11 pas soucié. Mais j'étais chrétien et c'était genre, vous
12 savez, c'était radical. C'était différent et c'était ça le
13 problème. C'est genre -- la majorité du temps dans les
14 communautés des Premières Nations, si vous êtes
15 dysfonctionnel, on vous accepte. Si vous -- si vous devenez
16 sobre, bien, vous -- vous pensez que vous êtes une
17 meilleure personne. Bien, parce que vous -- tout le monde
18 est pris avec ça. Tout le monde -- tout le monde est mal à
19 l'aise parce que vous ne vous moquez pas de votre
20 dysfonctionnement; parce que vous êtes comme, hey, c'est --
21 c'est effrayant.

22 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

23 **M. BRENT CLEtheroe** : C'est grave. Ce l'est,
24 vous le savez? Et tu deviens l'homme étrange, et mon père
25 s'est donc rendu compte qu'il devait changer l'image qu'il

1 se faisait de moi. Parce que si -- si tu vis bien assez
2 longtemps, tu as à le reconnaître.

3 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

4 **M. BRENT CLETHEROE :** Et c'est -- je pense
5 que c'est la beauté de la chose. Par exemple, si vous
6 choisissez d'être un père, si vous prenez -- si vous prenez
7 la responsabilité et l'engagement de bâtir votre intégrité
8 et votre caractère et le -- le long processus nécessaire
9 afin de redorer votre nom, vous savez?

10 Et après tout, tu peux avoir l'autorité, après tout, tu
11 peux décider d'être habilité et d'avoir une identité qui
12 sera, mais tu dois commencer à travailler. Tu as à te
13 mettre sur la longue route, commencer à marcher, une étape
14 à la fois. « Un voyage de 1000 miles commence avec une
15 étape. » Il faut faire des efforts. Mais un jour, tout le
16 monde -- tout le monde était contre moi, aussi. Vous savez,
17 tout le monde dit, oh, tu es un hypocrite et tu es -- tu es
18 une plaisanterie et tu ne seras jamais -- tu seras toujours
19 le même, tu ne changeras pas. Tout le monde va s'essayer,
20 comme, en disant : « Oh, hey, vous savez, viens prendre une
21 bière avec moi, vous savez? Allez, assieds-toi. » C'est
22 comme quand tu fumes la cigarette et que tu es dépendant à
23 la nicotine; tout le monde veut te donner une cigarette.

24 **MME KERRIE REAY :** Personne ne veut te voir
25 réussir.

1 **M. BRENT CLETHEROE** : Ouais. Et ensuite quand
2 tu -- vous savez, quand tu -- quand tu es dans le -- quand
3 tu es dans les affres de la dépendance, ils veulent te
4 cracher dessus, vous savez?

5 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

6 **M. BRENT CLETHEROE** : Quand tu es en train de
7 chercher dans le divan pour trouver de la monnaie pour
8 t'acheter un paquet de cigarettes, vous savez, ou tu fumes
9 des mégots, vous savez, c'est une chose honteuse. Mais
10 quand tu veux arrêter, man, tout le monde veut te donner
11 une cigarette.

12 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

13 **M. BRENT CLETHEROE** : Et -- et ma mère avait
14 l'habitude de dire; elle travaillait dans une cuisine; donc
15 elle disait qu'il y avait des crabes dans une marmite, que
16 le chef les mettait à bouillir et qu'ils commençaient tous
17 à ramper.

18 Ma mère, elle était -- une aide-cuisinière, et elle allait
19 voir le chef, elle disait : les crabes sont en train de
20 sortir. Vous savez, ils rampaient tous. Il disait, Shirley,
21 ne t'inquiète pas à propos de ces crabes, parce que les
22 autres vont les remettre dedans.

23 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

24 **M. BRENT CLETHEROE** : Et elle disait, c'est
25 juste comme le reste du monde. Elle disait, c'est comme les

1 dépendances et toutes ces choses. Elle avait l'habitude de
2 m'éduquer avec ce genre d'histoire.

3 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

4 **M. BRENT CLETHEROE** : Et je trouvais que
5 c'était vrai. J'ai pensé, man, j'essaie de changer ma vie
6 et tout le monde -- tout le monde essaie de m'en empêcher.
7 Tout le monde veut faire quelque chose, vous comprenez? Les
8 filles essayaient de me tenter, vous savez. Tout le monde
9 essayait de ternir la -- ce que j'essayais de faire.

10 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

11 **M. BRENT CLETHEROE** : Et puis c'était
12 curieux, c'était du mépris. Puis, tout d'un coup, tout le
13 monde te haït.

14 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

15 **M. BRENT CLETHEROE** : Tout le monde est
16 contre toi et ta propre famille veut te cracher dessus; ils
17 ne veulent rien avoir à faire avec toi. Et vous marchez sur
18 cette route par vous-même et vous êtes seul, et vous devez
19 être fort, vous savez, au point où de réaliser que, vous
20 savez, vous devez aller jusqu'au bout.

21 Et donc, cela étant dit, c'était une belle
22 partie de l'histoire, c'est, comme j'ai toujours fait, je
23 travaillais dans une scierie. Donc mon père était toujours
24 embarrassé de moi et de l'église et tout, mais cette fois,
25 il acceptait ça. Il se disait, évidemment, il va aller

1 jusqu'au bout. Et donc il -- il a changé la façon dont il
2 me voyait, et il disait au monde, mon fils, il est
3 prêcheur, vous savez? Mon fils, il est prêcheur. Et -- et
4 je disais, papa, vient à l'église; je veux prêcher. Il a
5 dit : « Je -- je ne veux pas aller à l'église », vous
6 savez? Finalement, lui et ma mère, ils sont venus une fois.
7 Ils m'ont entendu prêcher une des premières fois où j'ai
8 prêché. Ma mère s'est levée; elle était chrétienne avant;
9 donc elle a levé ses mains.

10 Elle pleurait, vous savez, avec la présence du Christ, et
11 mon père lui se tenait debout tout simplement. Quand il est
12 venu me voir; il était fier, vous savez, que je prêchais.
13 Et j'ai chanté une chanson; j'ai prêché; tout allait bien.

14 Et donc pendant ce temps, la dynamique a
15 changé, vous comprenez? Ils célébraient ma conviction
16 d'être un pasteur ou quelque chose comme ça. Ce qui est
17 arrivé c'est ma -- ma mère et mon père -- donc -- donc je
18 livrais de la pizza. Je faisais tout ce que je pouvais afin
19 d'être certain que le dimanche soit ma priorité. Vous
20 savez, je devais être à l'église.

21 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

22 **M. BRENT CLEtheroe :** Je ne pouvais pas
23 prendre un emploi dans un camp. Quand tu grandis dans une
24 communauté du Nord, l'argent semble très attrayant au loin,
25 en se trouvant un emploi.

1 **MME KERRIE REAY** : Oui, oui.

2 **M. BRENT CLETHEROE** : Pour aller travailler
3 dans le bois et tout.

4 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

5 **M. BRENT CLETHEROE** : Mon père se fâchait
6 toujours. Mon père se fâchait toujours après moi parce que
7 je ne prenais pas d'emploi qui -- qui interférait avec
8 l'église. Et il disait, oh, cette stupide église et tout;
9 tu devrais venir avec moi dans les pipelines; ce genre de
10 choses. Et je disais, papa, tu sais, tu dois me laisser un
11 peu de liberté. Quand j'avais 18 ans, c'était la même
12 chose. Genre, mon ami; il a abandonné l'école secondaire;
13 le gars avec qui j'ai déménagé; le gars avec lequel j'ai eu
14 mon premier appartement.

15 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

16 **M. BRENT CLETHEROE** : Ma mère pleurait
17 lorsque j'ai déménagé. Il travaillait sur les plateformes;
18 il a abandonné l'école en 10e année et il voulait que je
19 travaille avec lui sur les plateformes. Man, il dit, arrête
20 de pousser des paniers chez Safeway comme un clown. Tu
21 devrais venir ici et avoir -- tu sais, j'ai deux traîneaux,
22 j'ai un camion, j'ai tout cet argent, vous savez? Et chaque
23 -- tout -- une grosse télévision et tout ce genre de
24 choses. Et j'ai dit, non, j'ai dit, il faut que je termine
25 l'école, vous savez? J'ai dit, aucun des membres de ma

1 famille, depuis l'époque des tipis n'a jamais fini l'école,
2 autant du côté de mon père que de ma mère. J'ai dit : « Je
3 veux être cet homme. » Je veux être -- vous savez, celui --
4 celui qui a terminé ma 12e année. Ce qui est, vous savez,
5 n'est vraiment rien comparé à, vous savez, une véritable
6 éducation, mais pour moi, c'était gros -- ce but que je
7 voulais atteindre.

8 Et donc [D.C.] et -- et j'avais un
9 directeur; son nom était [A.B.], et ces gars, ils étaient
10 juste, comme, ils me soutenaient, vous savez?

11 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

12 **M. BRENT CLETHEROE** : Et je me ramassais dans
13 des batailles à l'école et ils -- j'étais à l'école et je
14 m'accrochais. Comme, je -- je voulais finir l'école, vous
15 comprenez? Et j'ai fait mes examens provisoires. Ma mère
16 disait toujours, comme, ne suit pas ces cours inutiles
17 qu'ils te poussent à faire. Vous savez, tu obtiens ton --
18 tu obtiens ton, vous savez, ta biologie, de 10e, 11e et 12e
19 années afin d'obtenir ton diplôme en règle. Tu dois, comme,
20 et -- obtenir (inaudible) ou quelque chose, une certaine
21 sorte de diplôme, pas un assez bon diplôme. Vous savez,
22 non.

23 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

24 **M. BRENT CLETHEROE** : Je veux que tu
25 obtiennes un vrai diplôme. Et j'ai dit : « OK, maman. »

1 MME KERRIE REAY : Mmm.

2 M. BRENT CLETHEROE : Et c'était comme ça
3 qu'elle était. Elle était comme, tu vas réussir; tu veux le
4 faire correctement. Et donc, à ma graduation, il y avait
5 une file de professeurs qui me serraient la main, vous
6 savez? Disant, nous savions que tu pouvais le faire et nous
7 croyions en toi et tout. Et j'ai -- j'ai gagné une bourse
8 de 1000 \$ pour aller au collège. C'était bien. Je suis allé
9 au -- pendant environ 3 mois, après, je l'ai encaissé et je
10 me suis soûlé. Je vivais du bien-être social et j'étais un
11 déchet, et -- et Dieu a tout changé, vous savez?

12 Et j'étais rendu là, à 25 ou 26 ans; ma mère
13 et mon père disaient en quelque sorte que, vous savez, tu
14 es -- tu es -- l'église et ces choses-là, c'est une blague,
15 vous savez?

16
17 Mon père était toujours en train de me fatiguer avec le
18 fait que je devais travailler; être un homme et trouver un
19 vrai emploi. Et je leur ai dit, je disais, Dieu va répondre
20 à mes -- mes besoins, papa, tu vas voir. Et ensuite j'ai
21 trouvé un emploi à la scierie et je faisais, genre
22 25 dollars de l'heure ou quelque chose comme ça. Et tout
23 d'un coup, j'étais, vous savez, un homme célibataire, et
24 donc, vous savez, j'avais une belle voiture et tout,
25 j'étais -- j'étais comme -- tout était en train de

1 s'enligner pour moi et mon père était tellement fier de
2 moi, vous savez. Il dit, tu as raison, vous savez, mon
3 fils, tu es resté sur ta position et Dieu t'a récompensé.
4 De toute évidence, il l'a fait, vous savez?

5 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

6 **M. BRENT CLETHEROE :** Il y a eu toutes ces
7 années ou m'a tourné en ridicule et qu'on m'a obstiné, puis
8 finalement, tout s'est replacé pour moi, vous savez? Je
9 travaillais donc dans une scierie et je suis revenu à la
10 maison et mon père disait : « Viens ici, mon fils, laisse-
11 moi te sentir. » Vous savez, il avait travaillé dans une
12 scierie, il aimait l'odeur du bois fraîchement coupé, et ma
13 mère serait là.

14 Et un jour je suis revenue à la maison -- en
15 fait, dans la maison de ma mère. J'avais mon propre
16 appartement, mais je venais chez ma mère, et elle préparait
17 des repas; je regardais le soleil par la fenêtre. C'était
18 un bel après-midi. Et elle était calme. Ma mère n'était
19 jamais calme, vous savez? Ma mère me disait toujours,
20 comment était ta journée, veux-tu quelque chose à manger,
21 assieds-toi, vous savez? Et elle -- j'allais lui parler.
22 Donc elle était une conteuse, vous savez, ma mère était
23 toujours en train de parler. Quand j'arrivais là, elle
24 était calme, et j'ai pensé -- je suis rentré, j'ai dit,
25 hey, maman. Rien, vous savez? J'ai dit : « Qu'est-ce que tu

1 fais? » Elle faisait claquer des verres en faisant la
2 vaisselle et elle a dit : « Oh, rien. Je suis juste en
3 train de parler au Seigneur », elle a dit. J'étais sous le
4 choc, vous savez? Je veux dire, qu'est-ce que, qu'est-ce
5 que tu veux dire, vous savez? Alors, je me suis approché,
6 je -- j'ai mis mes bras autour de sa taille et je l'ai
7 comme regardée et -- et des larmes se sont mises à couler
8 sur son visage. J'ai dit : « Qu'est-ce qu'il y a, maman? »
9 Elle a dit : « Oh, je parlais au Seigneur », elle a dit.

10 Et mon -- mon frère, [Frère 1], il est mon
11 plus jeune frère, est né prématurément, et lorsqu'il est né
12 prématurément, ils ont dû l'envoyer à Edmonton et ils
13 allaient le débrancher si ses poumons ne se développaient
14 pas. Ma mère racontait qu'elle, vous savez, elle était en
15 train de s'arracher les cheveux, en suppliant Dieu de
16 sauver son fils, vous savez?

17
18 Ne laisse pas -- ne laisse pas mon fils mourir. Quand elle
19 est allée à Edmonton, ma grand-mère lui a dit, si -- si ce
20 petit garçon vit, il sera le plus grand d'entre eux. Et --
21 et Dieu a épargné la vie de mon frère, et il est le plus
22 grand de nous tous aujourd'hui. Et elle a dit que, que
23 cette -- cette nuit-là, que Dieu lui a parlé et a dit, si -
24 - si je sauve ton fils, tu dois me servir, vous savez. Tu
25 dois revenir sur -- sur la bonne voie avec moi, ce genre de

1 chose.

2 Et donc -- cet après-midi-là, j'ai dit à ma
3 mère, j'ai demandé, qu'est-ce qui se passe? Et elle m'a
4 dit, vous savez, je parlais au Seigneur et il m'a dit que
5 je devais respecter la promesse que je lui avais faite
6 quand -- vous savez, quand [frère 1] est né. Et elle a dit,
7 vous savez, je dois -- je me dois de respecter ça, vous
8 savez? Et donc j'étais -- j'ai pensé que c'était des bonnes
9 nouvelles, vous savez? Et donc j'ai prié avec elle et --
10 et, vous savez, et -- et c'était littéralement, comme,
11 environ un mois avant qu'elle ne soit portée disparue.

12 Et donc je venais la chercher. Elle avait
13 l'habitude de m'appeler, elle était à une fête en train de
14 boire autour d'un feu quelque part dans la cour arrière
15 chez quelqu'un à écouter sa musique country avant de se
16 soûler. Elle voulait que je danse le two-step avec elle,
17 vous savez, toutes les fois qu'elle était saoule, vous
18 savez? Et j'ai eu honte de ma mère pendant tellement
19 d'années. Honte. J'avais des amis, je les emmenais à
20 l'école, j'allais -- je retournais à la maison en faisant
21 un gros détour. Oui, je ne voulais pas que les gens sachent
22 où j'habitais, vous savez? J'avais honte. Il y avait
23 beaucoup de fois où j'avais honte des dépendances et de la
24 pauvreté et de ma mère qui était sur le bien-être social,
25 mon père dans le bois qui ne se souciait pas de si nous

1 étions vivants ou morts, il était en manque de drogue ou de
2 quelque chose, vous savez? Ma mère devait continuer afin de
3 joindre les deux bouts. Et -- et donc, j'avais toujours
4 honte de ma mère.

5 J'en suis juste venu à un point où j'étais
6 comme, je m'en fiche. J'aime ma mère, vous savez? Et je lui
7 ai dit, maman, je viendrai te chercher, peu importe où tu
8 es, tu m'appelles. Et donc je serais le chauffeur de ma
9 mère. Elle m'appellerait du bar de l'hôtel Condell, elle
10 m'appellerait, viens me chercher, *sonny boy*, j'ai fini. Et
11 j'allais la chercher; la mettre dans la voiture; la faire
12 sortir de la voiture; puis elle me sermonnait.

13 Premièrement, j'ai dit que je -- vous savez,
14 je dis aux gens ça, que -- que quand les gens ont des
15 dépendances et quand ils sont alcooliques, il y a toujours
16 trois niveaux. Et c'est qu'ils sont -- ils rient, ensuite
17 ils pleurent, et puis ils te frappent. C'est de cette façon
18 que ça fonctionne. Ils rient, puis ils pleurent, et puis
19 ils se fâchent et ils veulent seulement se battre avec
20 quelqu'un. Et -- donc souvent, j'ai juste appris comment
21 naviguer dans ces étapes et j'avais à aller chercher ma
22 mère avant qu'elle n'explose, vous savez? Mais je la
23 ramenais à la maison et -- et tant de fois, je ferais ça,
24 j'ai commencé.

25 Mon -- mon beau-frère, maintenant, qui était

1 mon pasteur à l'église, et il avait une plus jeune sœur, et
2 elle arrivait du Nouveau-Brunswick, et ils ont continué de
3 me dire, ils ont dit, oh, tu vas marier ma sœur, vous
4 savez, donc ils me cassaient les oreilles à l'église, et
5 j'ai pensé, man, elle est, comme, sept ans plus jeunes que
6 moi. La dernière fois que je l'ai vue, elle était juste une
7 petite enfant, vous savez? Je ne sais juste plus qui elle
8 est maintenant. Mais elle est arrivée à Fort St John, j'ai
9 dit : « Mon Dieu, elle est juste magnifique », vous savez?
10 Et j'ai dit, man, je pense que c'est ce que Dieu fait, vous
11 savez? Et donc je me souviens d'avoir appelé son père, et
12 mon téléphone portable vibrait, vous savez? J'ai dit, je --
13 j'aime votre fille, vous savez, je veux -- je veux vous
14 demander sa main en mariage, vous savez? Et il a dit, es-tu
15 sûr? J'ai dit -- j'ai dit, monsieur, j'ai eu un bon emploi,
16 j'ai travaillé dans une scierie, vous savez? Je -- j'ai mon
17 propre appartement et je -- vous savez, je m'en sors très
18 bien à l'église. Je dirige la chorale, je joue des
19 percussions, vous savez, je veux devenir pasteur, vous
20 savez? Et -- et il a dit, non, non, il a dit, tu es un bon
21 jeune homme. Il a dit, je ne m'inquiète pas à propos de
22 toi, il a dit, ma fille est folle. Il a dit, es-tu certain
23 que tu veux la marier, vous savez? Et il blaguait, et -- et
24 il m'a donné sa bénédiction, j'allais me marier.

25 Mais avant tout ça, juste avant que ma mère

1 ne disparaisse, elle a rencontré ma copine. Et ma mère
2 détestait toujours mes copines. Ma mère les envoyait
3 promener au téléphone : « N'appelle plus mon fils » et elle
4 leur raccrochait au nez. Elle était toujours vraiment,
5 vraiment grossière avec les gens et je détestais ça. J'ai
6 dit, maman, je cours après cette fille depuis deux
7 semaines, ne -- ne lui fais pas peur, vous savez, je l'aime
8 bien. Mais ma mère a dit non, elle a dit, j'ai déjà vu ta
9 femme avant. Elle a dit, je l'ai vue dans un rêve. Elle me
10 ressemble, elle est petite comme moi, elle a les cheveux
11 noirs, à peu près longs comme ça. Elle a dit, j'ai vu une
12 silhouette d'elle. Je ne peux pas voir son visage, mais,
13 elle a dit, j'ai rêvé à ta femme. Je vais la reconnaître
14 quand je la verrai. C'était comment ma mère était tout le
15 temps. Et donc je détestais présenter mes petites amies à
16 ma mère, et je savais que c'était juste une raison de se
17 chicaner, donc.

18 J'étais avec ma copine un jour, nous avons
19 un rencard, et ma mère m'a appelé. Donc c'était la première
20 fois que je présentais ma -- ma petite amie blanche à ma
21 mère autochtone, qui est ivre, qui je sais allait essayer
22 de me battre avec elle ou quelque chose de fou, donc j'ai
23 dit, bien, nous devons aller chercher ma mère et ça sera
24 une chose. Elle est comme, je t'aime, vous savez? Je veux -
25 - je veux passer le reste de ma vie avec toi ou quelque

1 chose, je m'en fiche, vous savez, n'importe quoi. Sortir
2 avec ta mère, vous savez, allons-y -- allons-y, faisons-le,
3 allons la chercher.

4 Donc, nous sommes allés à cette fête et
5 avons ramassé ma mère et elle est embarquée dans la voiture
6 et ma petite amie était comme, oh, hey, vous allez vous
7 asseoir en avant et je vais m'asseoir en arrière. Et ma
8 mère a dit, non, je vais -- je vais m'asseoir à l'arrière,
9 tu t'assiéras à l'avant. J'ai dit, quelque chose
10 d'horriblement mauvais. Je pensais que ma mère allait la
11 tuer, vous savez? Ma mère va l'étrangler par derrière ou
12 quelque chose comme ça. J'ai dit : « Qu'est-ce qui se
13 passe? » Donc je suis sur le qui-vive, et je ne sais pas ce
14 qui va arriver. Elle est assise sur la banquette arrière de
15 la voiture et elle est juste mortellement silencieuse. J'ai
16 dit, elle est fâchée. Comme, maman a toujours paniqué, ma
17 mère n'est jamais tranquille. Je ne sais pas pourquoi elle
18 ne le raconte pas déjà et qu'elle est toute tranquille. Et
19 ma mère a dit, donc tu es ma belle-fille, elle a dit. J'ai
20 commencé à rire et ma petite amie dit, comme, qu'est-ce qui
21 se passe? Vous savez, pour -- il n'y a pas même pas un
22 comment ça va ou quel est ton nom ou -- c'est juste comme,
23 tu es la femme, eh?

24 Et donc nous sommes sortis de la voiture et
25 ma mère entre dans la maison, et, vous savez, elle ne dit

1 rien. Je rentre dans la voiture et -- et ma petite amie
2 comme, qu'est-ce que c'était? J'ai dit que je ne savais
3 pas. J'ai dit que je ne savais pas. Elle a dit, vous savez,
4 ta mère a tendu la main et elle a pris ma main quand
5 j'étais assise à l'avant. Elle a tenu ma main sur toute la
6 route du retour à la maison. J'ai dit, pour de vrai? J'ai
7 dit, oui -- elle a dit, oui.

8 Et c'était comme que -- c'était la même
9 semaine que j'étais seul à la maison un soir, il était
10 environ minuit, et j'étais prêt à aller me coucher et le
11 téléphone a sonné. Et j'ai répondu au téléphone et c'était
12 ma mère. Et elle était intoxiquée, elle buvait. J'ai dit,
13 maman, comment ça va? Elle a dit, oh, bien. Elle a dit, je
14 t'appelle seulement pour te dire que je t'aime. Ce qu'elle
15 n'a jamais fait dans l'histoire de ma vie. J'ai dit, bien,
16 je t'aime aussi, maman, est-ce que tu veux que je vienne te
17 chercher? Es-tu -- es-tu au bar ou quoi? Et elle a dit,
18 non, non. Elle a dit, je t'appelle seulement pour te dire
19 que je t'aime. J'ai dit, je t'aime aussi, maman. J'ai dit,
20 es-tu certain que tu ne veux pas venir à la maison ou
21 quelque chose, que je vienne avec toi? Elle a dit, non,
22 non. Elle a dit, cette fille que tu fréquentes, elle a dit,
23 est-elle têtue comme ta mère? J'ai dit, oui, elle l'est.
24 Elle a dit, c'est celle que tu veux marier. J'ai dit :
25 « OK, maman. » Et elle a dit : « je t'aime ». J'ai dit :

1 « Je t'aime aussi, maman. » Elle a dit : « Non, je
2 t'aime. » J'ai dit : « OK, maman. » Et elle -- et puis elle
3 a raccroché.

4 Et c'était la dernière fois que je n'allais
5 jamais entendre sa voix. C'était comme si elle savait, vous
6 savez? C'était comme elle -- elle venait -- m'appelait pour
7 me le dire. Et donc ma matante était -- elle habitait à
8 seulement quelques blocs de la maison de ma mère, et mon
9 père était dans un camp et ma mère allait et restait chez
10 ma matante quand mon père était au camp. Et il y avait un
11 gars de l'autre côté de la rue, son nom était [nom rédigé],
12 et il avait une histoire de violence envers une femme. Il,
13 je suppose, avait son dossier dans les fichiers de police,
14 une histoire où il a ramassé une -- une Autochtone et elle
15 était une fille de rue et il l'a traînée dans les bois et
16 l'a violée et il a frappé sa tête avec une grosse pierre et
17 il a essayé de la tuer et elle a rampé jusqu'à la route et
18 a dit à la GRC ce qu'il a fait, et ils ne l'ont pas crue.
19 Je suppose qu'il y avait quelque chose, ils n'ont pas
20 investigué parce qu'elle, vous savez, beaucoup dans la vie.

21 Et donc ce gars qui avait la réputation
22 d'être un bizarre, mais il était, comme, un -- je ne l'ai
23 jamais rencontré dans ma vie, mais il était, comme, un ami
24 de la famille. Ils savaient qui il était, comme, un ami
25 d'un ami ou quelque chose comme ça. Il avait fait un

1 barbecue à sa maison, et juste de l'autre côté de la rue de
2 la maison de ma matante, ils sont allés là-bas et il y
3 avait certaines personnes là et ils étaient tous, je
4 suppose, ils ont demandé une déposition de ce qui s'est
5 passé cette nuit-là. Mais je suppose l'histoire était que
6 ma mère était là avec ma matante et puis que ma mère a
7 commencé à se battre avec ce gars, je suppose, et -- le
8 gars qui était propriétaire de la maison, et il -- elle lui
9 disait. Comme je disais, ma mère est un carcajou, ma mère
10 est comme un explosif. Ma mère était habituée de se battre
11 avec mon père, et elle était vraiment grosse, vous savez?
12 Elle n'avait peur de personne.

13 Et donc j'imagine que ce gars l'a offensée.
14 Ma mère était toujours fâchée après quelqu'un. Si ma mère
15 ne t'aimait pas, tu le savais tout de suite
16 (immédiatement). Elle ne tournerait pas autour du pot pour
17 dire quelque chose. Et donc pour une raison quelconque,
18 elle était nez à nez avec ce gars, criant et argumentant.
19 Ma matante est partie, je suppose. Je ne sais pas ce qui
20 est arrivé, mais ma matante n'était pas là, et chacun dans
21 la -- chacun dans la déposition, dans leur histoire, a dit
22 qu'il y avait eu un gros, un argument explosif et puis ils
23 ne savaient rien de ce qui s'était passé après ça. Et ma
24 mère n'est pas revenue à la maison la journée suivante, ce
25 qui était très inhabituel. Cela ne serait jamais arrivé. Et

1 ma matante savait directement qu'il s'était passé quelque
2 chose de terriblement grave.

3 Et le gars a détaillé le coffre de sa
4 voiture, l'a fait détailler professionnellement, et il a
5 refait toutes les cloisons sèches dans son sous-sol et l'a
6 recouvert d'un tapis, a remplacé le tapis dans le sous-sol
7 de sa maison la même fin de semaine. Et pendant que tout ça
8 se passait, ma matante, comme, à 7 h le matin, vous savez,
9 a appelé la police et a dit, ma sœur a été assassinée.
10 Comme, ma sœur est dans -- comme, enfermée dans cette
11 maison contre son gré. Comme, il y a quelque chose de
12 terriblement grave et vous devez venir, venir et enquêter
13 sur la situation. La GRC a dit, oh, elle est probablement
14 allée à une autre fête, vous n'avez pas à vous inquiéter,
15 une personne doit manquer à l'appel depuis 48 heures avant
16 que nous investiguions. Et elle a dit, comme, c'est un
17 meurtre. Comme, c'est quelque chose dont vous avez besoin -
18 - bien, nous allons envoyer une voiture, vous savez. Ils ne
19 l'ont jamais fait.

20 Et vous savez, je parle d'heure en heure, de
21 jour en jour, ma matante -- ma matante est, comme, très
22 très belliqueuse et très, très -- elle allait vous parler.
23 Ma -- ma matante est très vile. Elle est très, très non
24 féminine. Je ne sais pas comment vous vous voulez
25 l'appeler, mais elle les engueulait, un nouveau -- il y

1 avait -- elle engueulait une bande de policiers. Vous
2 savez, évidemment --

3 **MME KERRIE REAY** : Comment s'appelle-t-elle?

4 **M. BRENT CLETHEROE** : -- peut-être que c'est
5 pourquoi -- [Tante 2]. [*Huit lignes caviardées - enquête en*
6 *cours*]. Et donc elle devenait complètement hystérique, et
7 ils, je suppose, pensaient juste qu'elle était folle ou ils
8 ne voulaient pas l'écouter, mais encore, c'est de la
9 négligence de la GRC dont je parlais. Et au fond, c'est,
10 bien, c'est juste une autre femme autochtone,
11 essentiellement, ma matante devenait, vous savez, de --
12 c'est comme ça qu'elle s'est sentie traitée.

13 Et donc, vous savez, on était tous -- tous
14 sous le choc, vous savez? Lundi vient, vendredi vient, et
15 je reçois des appels de mes sœurs et de mes frères et ils
16 disaient, maman est partie, comme, maman est disparue et
17 nous ne sommes pas capables de la trouver. J'ai dit, oh,
18 elle, vous savez -- et je suis dans le déni. La première
19 chose qui m'a frappé comme un train de marchandises est,
20 comme, oh, elle est quelque part. Peut-être qu'elle -- vous
21 savez, je commence à dire, oh, elle est allée dans le nord,
22 vous savez? Peut-être elle a conduit avec quelqu'un vers le
23 nord, elle est allée à Telegraph Creek ou elle est allée --
24 elle a eu une panne, elle va aller se soûler, elle va aller
25 à une fête, vous savez, elle s'enfuit de sa famille ou

1 quelque chose. Elle -- et je pense juste, comme, rien. Et
2 je suppose que je dirais, comme, j'ai gelé encore. Je ne --
3 je ne m'en souciais pas. Je ne voulais pas m'en soucier. Je
4 faisais juste continuer de faire semblant que ce n'était
5 pas vrai et -- et je n'ai pas parlé de ça à personne. Je
6 suis juste allé travailler et j'ai juste poursuivi ma vie
7 et -- et je ne répondais pas au téléphone.

8 Tout le monde capote, matante [Tante 1]
9 appelle la police, matante [Tante 1] est -- est vraiment --
10 elle était, je dirais qu'elle était celle de notre famille
11 qui nous avait rassemblés le plus. Elle ne buvait pas ou
12 quoi que ce soit. Et -- et elle allait voir la police et
13 elle était juste comme, ils devraient la sortir de là.
14 Comme, elle ne voulait pas partir. Elle dit, vous devez y
15 aller, vous devez aller trouver qui a tué ma sœur. Comme,
16 qu'est-ce qui se passé, comme, qu'est-ce qui arrive? Et --
17 et puis qui a fait quoi et qu'est-ce que vous allez faire à
18 propos de ça? Où est -- où est la déposition? Comme, qui
19 fait -- qui -- qui fait l'enquête et qu'est-ce qui se
20 passe? Et c'était toujours la même chose. Bien, vous savez,
21 nous allons vous le faire savoir. Oh, ça a été transféré à
22 un autre enquêteur maintenant à Prince George, à l'unité
23 des homicides, ou maintenant c'est cette personne ou celle-
24 là, et ils faisaient juste changer de sujet. Ils voulaient
25 juste, vous savez, tu veux appeler cette personne et ils ne

1 connaissent rien à propos d'elle, et ils étaient, OK, bien,
2 nous allons vous revenir quand nous aurons le cas entre nos
3 mains et tout ce genre de choses, et - et vous savez,
4 personne ne faisait rien.

5 Et le -- et la chose triste était, tout le
6 monde en ville savait ce que la police ne savait pas, vous
7 savez, et je pense que plusieurs personnes ont attaqué ce
8 gars, ont brisé son -- oh, mon cousin, il est allé de
9 l'autre côté de la rue, et il n'était pas dans -- il
10 n'était pas dans le ministère, donc il -- il a frappé ce
11 gars et -- et s'arranger avec la façon dont il se sentait.
12 Et j'avais des amis qui m'appelaient et m'ont dit, Brent,
13 tu comprends que tu vas à l'église maintenant et tout ça,
14 ils ont dit, mais tu nous dis seulement d'y aller et on va
15 aller et défoncer la porte et tirer les ongles de ce gars,
16 il nous dira où est ta mère. Parce que j'avais l'habitude
17 de rouler avec de mauvais gars et ils allaient tous
18 vraiment mal pour moi. Et je -- encore, j'étais, comme,
19 rongé par la tentation. Juste, j'ai dit, non, ce n'est pas
20 la bonne chose à faire. La vérité va ressortir. Vous savez,
21 je n'ai pas besoin de -- je n'ai pas besoin que vous
22 fassiez ça, et j'apprécie que vous vous sentiez concernés,
23 vous savez? L'histoire continue, je suppose que mon père
24 est tombé sur lui dans un bar de Fort Nelson et l'a à
25 moitié tué, et je suppose qu'ils ont dû l'arrêter.

1 [Quatorze lignes caviardées - enquête en
2 cours]. Donc, OK.

3 Et je devais vraiment comprendre le fait, la
4 chose que ma mère a dite. Vous savez, qu'elle n'allait pas
5 toujours être là. Elle avait l'habitude de me dire, elle --
6 mon fils, quand je serai partie, elle a dit, tu as à vivre
7 pour ta famille. Parce que j'étais l' élu et je devais
8 conduire ma sœur un peu partout. Ma sœur m'appellerait,
9 pour une raison ou une autre. Hey, *money*, je veux aller
10 magasiner, amène-moi ici, amène-moi là, conduis-moi
11 n'importe où. Je devais m'occuper de ma sœur et j'allais
12 toujours conduire ma sœur aux alentours. Et c'était amusant
13 que, quand je me suis marié, ma mère me disait toujours,
14 vous savez, quand tu seras marié, ta femme devra passer en
15 premier. Ta famille aura à venir en premier. Tu dois dire à
16 ta sœur et à tous les autres qu'ils - qu'ils ne sont plus
17 ta priorité désormais. Et je me souviens avoir dit ça à ma
18 sœur et qu'elle était vraiment fâchée, vous savez? Oh, elle
19 était fâchée, parce que je n'irais plus la chercher et que
20 je ne lui donnerais plus d'argent désormais, vous savez?
21 J'avais ma propre famille.

22 Et -- et donc, comme j'ai dit, j'ai eu cette
23 fermeture quand Dieu m'a dit qu'elle était entre Ses mains,
24 et -- et que ce n'était plus de mes affaires, vous savez,
25 rendu là. Et puis je n'ai plus jamais regardé pour elle. Je

1 n'avais plus à me sentir comme si elle allait apparaître ou
2 que j'allais avoir ce, vous savez, ce cauchemar le restant
3 de ma vie. Mais mes matantes, vous savez, elles non. Comme,
4 elles avaient un psychique et elles essayaient de trouver
5 une place, et je pense que c'était le Kiskatina Bridge,
6 actuellement, elles pensent que c'est l'endroit où le gars
7 a jeté ma mère par-dessus ou quelque chose comme ça.
8 C'était le psychique qui leur avait dit, et je ne valide
9 pas cela que, je ne le crois pas, mais ce n'est
10 définitivement pas farfelu. Et elles -- elles ont regardé,
11 je pense, plusieurs places différentes. Elles pouvaient
12 aller et marcher dans des champs et dans les bois et
13 différentes places, et elles avaient l'habitude de dire,
14 hey, tu dois venir, vous savez? J'ai dit, même s'ils
15 trouvent ma mère, je ne veux pas la voir. Je ne veux pas la
16 voir comme ça. Je ne voulais pas être impliquée dans cela.
17 Et donc je -- je ne voulais rien avoir à faire avec ça. Je
18 n'étais juste pas assez fort, vous savez? Je ne -- je ne
19 l'acceptais pas. J'étais juste comme, je ne suis pas -- je
20 n'ai pas regardé pour elle une journée.

21 Je n'avais même pas -- je -- quand elle est
22 disparue, je ne pouvais que m'en vouloir parce que je ne
23 m'en étais pas soucié, je n'ai pas essayé, je n'ai pas
24 essayé de faire quelque chose. Mais ce jour-là, je pense
25 que je le ferais encore. C'était - ça, pour moi, c'était la

1 bonne chose à faire, parce que si je n'y allais pas et --
2 et que je tirais ce gars ou que je lui faisais quelque
3 chose, vous savez, puis. Vous savez, J'aurais pu la sauver,
4 vous savez, j'aurais pu faire quelque chose. Et c'est trop
5 difficile, parce que c'est comme, ce n'est pas mon
6 problème, vous savez? Ce n'est pas mon -- ce n'est pas
7 juste. Pas juste de te faire ça à toi-même. Peu importe ce
8 qui s'est passé, vous savez, je -- je pense que je suis
9 excusé devant Dieu dans -- dans cette vie c'est ça. Et je
10 n'ai jamais demandé à être Autochtone, je n'ai jamais
11 demandé à être agressé, je n'ai jamais demandé à être
12 dysfonctionnel, je n'ai jamais demandé de naître de
13 quelqu'un qui ne me désirait pas, et je n'ai pas demandé
14 d'avoir une mère portée disparue. Et ce n'est pas quelque
15 chose dont j'ai besoin -- besoin de me torturer à propos de
16 ça. C'est la vie et c'est ce que c'est. Et j'ai juste
17 remercié Dieu d'avoir la force de parler de ça et d'être
18 vrai à propos de ça, vous savez, la vie et -- les choses,
19 parce que je ne peux aider personne d'autre si je ne peux
20 pas regarder la partie la plus laide de moi et y voir
21 quelque chose de bien.

22 Et je connais beaucoup de personnes qui, qui
23 vont à notre église et qui font partie de notre ministère
24 dans Quesnel et c'est appelé Lifeline et nous aidons les
25 gens avec des dépendances et différentes choses, et que je

1 ne suis juste pas une personne parfaite qui n'a jamais eu
2 de problèmes ou autre chose. Et les gens disent, tu ne
3 ressembles même pas à un Autochtone, vous savez, ou quelque
4 chose, et je -- je dis, ça n'a pas d'importance à quoi tu
5 ressembles. Ça n'a pas d'importance si tu es Autochtone ou
6 pas. Tout le monde -- tout le monde souffre, vous savez.
7 Mais quand je suis vrai et ouvert, c'est tellement -- c'est
8 -- ça a aidé tellement de personnes que je sens que c'est
9 une obligation d'avoir le courage de raconter ton histoire.

10 Et tout ce qui a été dit, j'essaie de
11 m'enfuir de cette responsabilité que j'ai l'impression
12 d'avoir de -- d'écrire un livre. Je ne suis pas le genre de
13 personne assis et concentré. Je suis toujours en train de
14 bouger, d'aider les gens à faire des choses, et occupé.
15 Mais je devais m'asseoir et écrire un livre. Ça s'appelle,
16 mère disparue, obtenir des réponses. Et je pense que j'ai
17 été approché par une -- une compagnie d'édition des
18 Premières Nations et ils m'ont dit que -- que je ne devrais
19 jamais écrire cette chose, qu'ils - que ce serait un gros
20 contrat, qu'ils voulaient que je -- j'écrive un livre avec
21 eux et que ça puisse être un dans l'étude des Premières
22 Nations partout au Canada, qu'ils devraient l'avoir dans
23 les écoles secondaires et autre et qu'ils adoreraient notre
24 histoire, vous savez? Parce qu'elle n'était pas juste une
25 de ces, vous savez, et -- je déteste dire ça et ça me brise

1 le cœur, mais certaines personnes écrivent juste sur
2 quelqu'un qui est au niveau de la rue ou quelqu'un qui est
3 --

4 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

5 **M. BRENT CLETHEROE** : -- qui est dans les
6 affres des dépendances ou qu'il y avait toutes sortes de
7 stéréotypes associés à leur histoire. Et c'est
8 générationnel, et donc c'est -- c'est juste un disque rayé,
9 vous savez? Et ils n'ont -- n'ont pas -- raisonné de la
10 même façon que quelqu'un qui est juste un individu unique.
11 Et la -- l'idée qu'elle savait, l'idée que la dernière chose
12 qu'elle m'a dite, que, comme, elle savait, et -- et la
13 manière dont l'histoire est racontée et qui je suis
14 maintenant et -- et tout ce qui s'est passé du début à la
15 fin est -- est vraiment unique. Je pense que c'est vraiment
16 une histoire spéciale. C'est pourquoi je ne voulais pas
17 être catégorisé ou fiché juste avec le fait que c'est un
18 effort unifié pour changer, vous savez, le -- le problème.
19 Parce que je ne suis pas un problème. J'ai été dedans --
20 vous savez ce, au travers de quoi je suis passé est -- est
21 plus qu'un problème. C'est plus qu'un problème, et -- ça ne
22 va pas disparaître de sitôt.

23 Et tant que les gens auront le libre
24 arbitre, il y aura -- il y aura des tragédies et il y aura
25 des meurtres; il y aura le chaos et il y aura, vous savez,

1 tous ces problèmes sociaux.

2

3 Mais si nous pouvons trouver notre père, vous savez, dans
4 la tempête, alors nous pouvons -- nous allons être protégés
5 et nous allons être corrects et nous allons être
6 récompensés pour. Nous allons -- nous pouvons nous sortir
7 de ça, vous savez? Et la réponse est -- est -- de -- de
8 trouver votre père est -- est, vous savez, si tu peux être
9 un père. Vous savez, c'est -- c'est la première étape pour
10 beaucoup de ces -- beaucoup de ces hommes qui ne sont pas -
11 - qui n'ont pas le pouvoir --

12 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

13 **M. BRENT CLETHEROE :** -- de changer, vous
14 savez? C'est -- c'est accepter la responsabilité d'être un
15 père. Et je pense que c'est le chemin pour trouver ton
16 père. Et donc c'est ce que je -- ce que je dirais que, au
17 travers de toute mon histoire, n'importe qui peut être un
18 parent, mais ça prend un vrai homme pour être un père. Il y
19 a de faux pères et il y a de faux chemins; de fausses
20 doctrines, vous savez? L'aspect catholique et tout ça,
21 c'est --

22 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

23 **M. BRENT CLETHEROE :** C'est -- encore, c'est
24 un masque. C'est un faux espoir. Et il y a -- il y a une
25 vraie église chrétienne, il y a un vrai Jésus Christ, et il

1 y a un vrai Jugement et un vrai Paradis et l'Enfer. Je
2 crois ça. Et -- et donc c'est pourquoi je vis la façon dont
3 je vis pour dire à tout le monde à propos de ça, mais --
4 mais vous savez, si ce message ne raisonne pas pour
5 quelqu'un, même s'ils ne peuvent jamais trouver un père,
6 vous savez --

7 **MME KERRIE REAY :** Mmm?

8 **M. BRENT CLETHEROE :** -- ça sera l'espoir que
9 peu importe les portes ouvertes, parce que nous avons le
10 Bon Dieu et qu'il a une façon d'établir -- la voie, de
11 montrer la voie, vous savez? Il a été choisi, et si nous
12 choisissons d'être choisis, alors nous trouverons notre
13 père. Je dirais que j'ai fini. Je pense que ça doit être
14 public et je -- je pense que c'est une bonne -- je pense
15 que c'est une -- c'est une opportunité phénoménale, et je
16 veux vous remercier d'être ici. Et le bilan émotionnel que
17 ça prend sur vous les gars pour faire ce que vous faites,
18 je vous lève mon chapeau, et continuez de bien travailler.

19 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

20 **M. BRENT CLETHEROE :** Mener le bon combat.

21 **MME KERRIE REAY :** Je veux juste reconnaître
22 le courage pour vous en tant que jeune homme indigène de
23 venir ici devant -- devant la caméra, un enregistreur
24 vidéo, et des gens que tu ne connais pas pour partager.

25 **M. BRENT CLETHEROE :** Merci.

1 **MME KERRIE REAY** : Ce que tu as fait
2 aujourd'hui prend une -- prend une dose de courage énorme.
3 Je vais -- je vais aller vous chercher à ce moment-là -- on
4 peut le faire sans caméra si vous le souhaitez et si vous
5 voulez que votre déclaration soit publique, comme vous
6 l'avez mentionné au début, donc nous allons --

7 **M. BRENT CLETHEROE** : Oui.

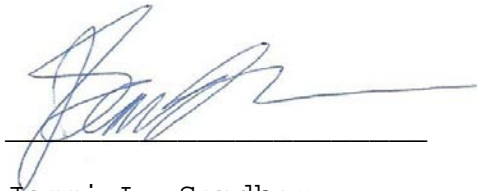
8 **MME KERRIE REAY** : -- signez ceci hors
9 caméra. Donc, il est 18 h 29 et je ferme -- je ferme le
10 tout.

11 --- Levée de la séance à 18 h 28.

12

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Jessi L. Sandham, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Jessi L. Sandham', is written over a horizontal line.

Jessi L. Sandham

9 novembre 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.